AJA 2.

22101521867

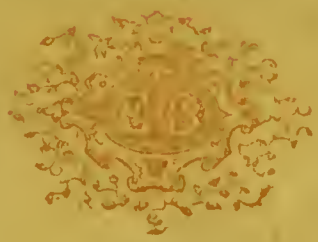
Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/b24864535

LES ROIS
DEVANT LE DESTIN

PAR

MAGON DE GRANDSELVE



AJA

PARIS
E. DENTU, ÉDITEUR.
Libraire de la Société des Gens de Lettres
PALAIS-ROYAL, 15-17-19, GALERIE D'ORLÉANS

alogue de Livres anciens et
envoyé gratuitement
SUR LES SCIENCES OCCULTES
alogue spécial)
des Gds Augustins, PARIS

N. V
19/8

A JA (2)

Bibliot. No 150

LES ROIS
DEVANT LE DESTIN

Paris. — Imp. P. DUBREUIL, 18 et 18 *bis*, rue des Martyrs.

LES ROIS
DEVANT LE DESTIN

PAR

MAGON DE GRANDSELVE

Δεῖ
Il le faut !

PARIS
E. DENTU, ÉDITEUR.
Libraire de la Société des Gens de Lettres,
PALAIS-ROYAL, 15-17-19, GALERIE D'ORLÉANS
1885

Tous droits réservés

ASTROLOGY
SOVEREIGNS

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

A-J A(2)

PRÉFACE

C'est une histoire que l'auteur de ces pages a eu l'intention d'écrire.

Si jamais livre, petit ou grand, eut besoin d'une préface, c'est assurément celui-ci, qui rompt si ouvertement en visière avec toutes les idées reçues, et qui constitue une innovation si formelle, d'aucuns diraient si audacieuse, dans la pratique ordinaire de la vie scientifique ou littéraire.

On a toujours vu jusqu'à présent les historiens s'entourer, pour écrire la vie de leurs personnages, de témoignages soigneusement recueillis, de documents officiels, d'actes authentiques ou autres consacrés par une autorité quelconque, et, se basant sur ces données en apparence irréprochables, établir les faits, en les coordonnant méthodiquement

de façon à les présenter sous le jour le plus favorable à l'exacte connaissance de la vérité.

Mais ces témoignages, ces documents, ces actes tout autorisés qu'ils soient, émanent tous sans exception de contemporains du héros à peindre, c'est-à-dire des gens les plus susceptibles de subir l'influence de la passion, engouement ou animadversion, de la partialité qui rend leurs attestations le plus communément erronées et menteuses.

Entreprendre un travail analogue de coordination et d'exposition des faits, non pas sur des documents douteux dans lesquels se trouvent partiellement consignés les événements accomplis du passé, mais sur des données positives, quoique réputées empiriques, fournissant des renseignements exacts tout aussi clairs, tout aussi précis, non sur les choses du passé, mais autant sur celles du passé que sur celles de l'avenir ; se servir, pour écrire la biographie d'un d'homme, non de bulletins historiques rédigés par des hommes sujets à l'erreur, mais d'informations sûres et certaines, tirées d'une science longtemps méconnue, c'est évidemment faire acte de novateur.

Ce rôle, malgré les graves et sérieux inconvénients qu'il peut présenter, l'auteur ne craint point de l'accepter, parce qu'il est avant tout l'ami de la vérité et que la vérité est là.... que l'on en juge.

En examinant attentivement sans parti pris l'histoire générale des hommes et des peuples, que voit-on ? Avant tout et par dessus tout, la glorification, l'exaltation du succès en toutes choses.

Loin d'être un juge consciencieux, impartial et équitable des actes et des faits, elle a été plus souvent transformée en légende, flattant les goûts, et travestissant les événements et les caractères suivant les résultats.

Depuis le commencement des âges, les historiens ont eu de singulières défaillances, qui les ont constamment portés à exalter les vertus de certaines personnalités dont le seul mérite, en réalité, consistait dans le succès. Après le premier auteur qui glorifia dans son héros le crime, la spoliation et le meurtre, un autre survint qui renchérit sur son prédécesseur, et l'histoire se trouva ainsi faussée, mentant à sa mission de justice et d'impartiale vérité.

L'adultère assassin David est qualifié, on ne sait pourquoi, de *saint* par les historiens juifs, et tous ceux qui ont écrit depuis sur ce sujet lui ont maintenu ce titre usurpé, malgré ses scélératesses. Harmodius et Aristogiton, à Athènes, assassinent Hipparque au nom de la liberté, et leur historien leur décerne des couronnes, au lieu de flétrir leur crime que le mobile ne pouvait pas justifier. Brutus tue

lâchement son bienfaiteur et l'histoire le traite impudemment de citoyen vertueux.

Un jeune monomane bouleverse le monde qu'il parcourt pendant quinze ans, en portant partout le carnage, la dévastation et la mort, et il se trouve à l'étroit dans les limites de la terre qu'il a ravagée. L'histoire le proclame grand, et nul ne parle d'Alexandre de Macédoine sans joindre cette épithète à son nom. Alexandre, qui conduisait des milliers de pillards, est donc un grand homme ; mais ceux qui, comme Cartouche, suivent les mêmes errements avec une centaine de brigands au plus ne sont que de vulgaires scélérats.

Bourbon, exaspéré par les injustices de Louise de Savoie, dont il a repoussé la ridicule passion, se révolte à la fin contre elle, mais il échoue..... c'est un traître. Octave foule aux pieds toutes les libres institutions de sa patrie, pour asseoir un trône sur leurs ruines, c'est un grand prince, l'immortel Auguste, digne de donner son nom à son siècle.

On pourrait multiplier ces exemples à l'infini.

Voilà comment l'histoire a toujours été écrite. Mais quoi de surprenant à cela ? Si l'historien est un juge, tant qu'il basera ses sentences sur des témoignages humains, c'est-à-dire essentiellement faillibles, il courra presque invariablement risque de se tromper.

Pour bien établir, au contraire, l'exactitude historique, ce n'est pas à des attestations mensongères, à des documents falsifiés qu'il faut avoir recours, ce n'est pas en eux qu'est la vérité. C'est plus haut, en dehors et au-dessus de notre humanité qu'il faut chercher son point d'appui.

« Assez longtemps l'homme est resté isolé dans » sa vallée, ignorant de son passé, de son avenir, » de sa destinée, « dit un jeune et sympathique » auteur, » assez longtemps il fut endormi dans » une vague illusion sur son état réel, dans un ju- » gement faux et insensé sur la création immense. » Qu'il se réveille aujourd'hui de sa torpeur sécu- » laire, qu'il contemple l'œuvre de Dieu et en re- » connaisse la splendeur; qu'il prête l'oreille à » l'enseignement de la nature, et que son isolement » imaginaire s'efface pour lui laisser voir dans l'é- » tendue des cieux les humanités qui voguent et se » succèdent dans les lointains espaces ! (1) »

C'est là que résident les incorruptibles et véridiques témoins des faits et gestes des hommes. C'est là que l'on peut trouver les renseignements précieux qui montrent la vérité sous son jour réel. C'est exclusivement là que l'on rencontre les saines appréciations des événements tels qu'ils sont,

(1) C. Flammarion. — *Pluralité des mondes habités.* Introduction, page 8.

dans leurs causes aussi bien que dans leurs résultats.

Que l'on ne s'y méprenne pas. Ces milliards d'étincelants soleils, d'astres radieux, qui ruissèlent la nuit de cercle en cercle, dans les profondeurs éthérées de l'espace, sont les brillants héraults qui proclament hautement, non seulement la gloire et la majesté de Dieu, mais encore les faiblesses aussi bien que les grandeurs de l'homme, et, en étayant sur leur incorruptible témoignage l'édifice historique de l'humanité, on ne risque point de tomber dans l'illusion et l'erreur, comme l'ont fait les historiens du passé.

Cet azur sans limites constellé de mondes plus nombreux mille fois que les grains de sable de l'Océan, est un splendide livre où chaque pensée, chaque intention, chaque parole, chaque acte est inscrit en caractères indélébiles, une chambre noire dans laquelle s'imprime à jamais la photographie ineffaçable, non seulement de l'acte accompli, mais encore de la simple pensée humaine.

Les génies stellaires qui lisent dans ce livre ou qui contemplent cette inaltérable image, ne peuvent subir aucune des influences qui faussent presque toujours le jugement des témoins humains, et pour eux, comme pour Dieu, il n'y a pas la moindre différence essentielle entre un homme et un autre.

Il est absolument faux que Dieu ait créé des rois et des sujets. Ce qu'il a créé, ce sont des êtres humains identiquement égaux entre eux, et, si le premier qui fut roi ne fut pas autre chose qu'un *soldat heureux*, le succès auquel il devait sa couronne n'avait rien modifié dans sa nature, aux yeux de l'Etre suprême et des innombrables témoins dont l'immensité est peuplée.

C'est pour cela que leurs informations sont toujours rigoureusement vraies, leurs appréciations justes, et leurs jugements souverainement équitables. C'est pour cela que la vérité est en eux, non point cette vérité de convention, courtisane décrepite et flétrie, qui traîne son corps de prostituée dans les académies et les facultés, mais la vérité vraie, la vierge divine et immaculée dont parle l'Ecriture, ayant pour manteau le soleil, douze étoiles pour diadème, et pour piédestal le croissant lunaire.

En la prenant pour guide, en puisant ses renseignements dans ce livre magnifique dont les pages sont écrites par Dieu, l'historien est sûr de son œuvre, et peut la présenter sans crainte au jugement des hommes.

La vérité est l'âme de l'histoire ; c'est par elle que l'histoire vit, et sans elle, elle n'est plus qu'une fantaisie de l'imagination, une légende, une fable.

Sombre et redoutable le plus souvent, elle peut déplaire et effrayer. Mais ce n'est pas ce qui plaît que l'historien doit chercher, c'est ce qui est, et ce qui naturellement instruit. S'il est vrai que l'histoire du passé est instructive pour ceux qui savent en comprendre les enseignements, celle de l'avenir a une portée bien plus considérable, parce qu'elle s'applique non plus à une autre personnalité, mais à l'individu lui même.

La première dit à l'homme dans son mystérieux langage : « Si tu agis comme tel ou tel, tu subiras le même sort que lui. » Et la seconde lui dit plus clairement encore : « Il t'adviendra telle ou telle chose si tu ne fais rien pour l'éviter ». Dans ces conditions, la dernière leçon étant directe, est beaucoup plus efficace que l'autre.

L'homme ne peut pas éviter la mort, parce que la mort est une loi universelle ; mais il peut, lorsqu'il est averti, se préserver du péril d'une mort violente, parce que ce genre de mort n'est pas une loi nécessaire.

Supposons Louis XVI prévenu à temps du sort qui le menaçait. En renonçant à la couronne, en se mettant à la tête du mouvement, ou en fuyant plus tôt son royaume, il eût échappé à l'échafaud sans faire obstacle aux conquêtes de la Révolution. On en pourrait dire autant de Charles Ier d'Angle-

terre, de Maximilien au Mexique, de cent autres.

La fatalité, ainsi que la définit Hermès, est l'enchaînement des causes et des effets, dans l'ordre établi par la sagesse suprême. Si la volonté humaine, qui est une puissance, modifie ou supprime entièrement telle cause, elle modifiera ou supprimera nécessairement et fatalement l'effet que cette cause devait produire, et c'est ainsi que le libre arbitre se concilie parfaitement avec la prescience des arrêts du Destin.

Donc, faire connaître aux hommes leur destinée future, c'est les prémunir contre des éventualités parfois terribles qui peuvent les atteindre, si elles les trouvent sans défense, et c'est, par conséquent, un service immense que l'historien de l'avenir leur rend, s'ils sont assez sages pour en profiter.

C'est le but que l'auteur de ce livre s'est proposé. Puisse-t-il ne pas avoir perdu son temps !

LES ROIS DEVANT LE DESTIN

LE PRINCE IMPÉRIAL

L'art de scruter l'avenir par l'observation des influences planétaires est une *science* exacte.

Son antiquité défie tous les calculs; les Égyptiens, les Chaldéens, les Mages de l'Inde, de l'Assyrie, de la Perse le cultivaient avec succès, et bon nombre d'éminents esprits de tous les siècles l'ont toujours tenu en grande estime. Ni Apulée, ni Avicenne, ni Bacon, ni Flamel, ni Grégoire VII, ni Paracelse, ni Van Helmont, ni Albert-le-Grand, ni Swedenborg, ni mille autres ne se sont jamais avisés de le considérer comme un mirage décevant.

Après Hermès-Thoth, après les Ptolémée, dont l'ère fut si brillante, Pythagore, Plutarque, Jamblique, Proclus, Diodore de Sicile, Plotin, Macrobe, Alphonse-le-Sage, Charles V de France, dit le Sage aussi, Maimonides, Jean Trithème, Cardan, Léopold d'Autriche,

Auger-Ferrier, Junctin, etc., le cultivèrent tour à tour, et il semble difficile d'admettre que tous ces hommes fussent des niais ou des imbéciles.

D'ailleurs, cette science, dont il ne faut pas confondre les véritables adeptes avec les charlatans qui ont cherché à l'exploiter, comme cela a eu lieu pour tant d'autres sciences, sans en excepter la physique ni la chimie, cette science, dis-je, qu'un savant appelait *la presqu'infaillible Astrologie*, a largement fait ses preuves, et ses prédictions réalisées sont tellement nombreuses, qu'il ne serait pas aisé de les compter.

Malgré cela la routine a tant d'empire sur l'esprit des hommes, qu'il ne faut pas craindre de répéter sans cesse les coups qu'on lui porte, et que, pour en triompher, il est nécessaire, le plus souvent, de faire comme la goutte d'eau, qui finit par user le rocher à force de temps.

Il ne sera donc pas hors de propos, avant de nous livrer à nos études sur les personnages encore vivants, de chercher à démontrer, une fois de plus, la vérité de la science astrologique, au moyen d'un exemple tiré d'une des personnalités les plus en vue de notre temps, aujourd'hui disparue et fauchée par la mort, en faisant voir que ses destinées étaient clairement indiquées, dès la première heure de sa vie, pour quiconque sait lire dans le ciel des astrologues.

L'intérêt de l'étude rétrospective à laquelle nous consacrons ces lignes réside tout entier dans la possibilité que cette étude donne de contrôler les pronostics de l'horoscope, relativement à des événements qui sont aujourd'hui du domaine du passé. Ce contrôle n'est pas possible, lorsque, le personnage étant vivant, une partie des faits annoncés figure encore parmi les futurs contingents de son existence.

C'est pour cela que nous commençons notre œuvre par le thème de nativité d'un prince qui n'est plus.

L'horoscope du prince impérial Louis-Napoléon-Eugène Bonaparte, né le 16 mars 1856, si nous le supposons dressé au moment même où il vint au monde, aurait fourni, par la disposition des planètes et des signes, aussi bien que par la présence des étoiles fixes qui auraient figuré dans le cercle zodiacal, un ensemble véritablement stupéfiant de présages de mauvais augure.

On y aurait trouvé d'abord trois des grands arcanes des Mages, tirés du livre d'Hermès, qui résument, pour ainsi dire, toute cette courte existence, et les enseignements qui s'en dégagent. Voici textuellement la signification de ces arcanes :

ARCANE IX. — Rien n'est indifférent ici-bas. Un caillou peut briser les destinées d'un homme ou d'un empire.

ARCANE XV. — L'imprévu mettra en défaut ta prudence, et la fatalité ruinera tous tes plans d'avenir.

ARCANE XVIII. — Tout conspire ta perte, et toi seul l'ignores. Les esprits hostiles te tendent des embûches : les esprits serviles te cachent la trahison sous la flatterie, et les esprits paresseux passeront sans s'émouvoir à côté de ta ruine.

N'est-ce pas, en quatre lignes, l'analyse exacte de cette vie de prince, si brillamment commencée, et terminée si désastreusement ?

Poursuivons notre examen, en le faisant porter uniquement sur les deux principaux événements de cette existence.

Ces deux événements sont : 1° La chute de l'empire ; 2° la mort du jeune prince.

1°..... Les troubles populaires, la révolution, l'écroulement de la dynastie, l'exil auraient été formellement annoncés à l'avance :

1° Par le rayon de Saturne sur le Sagittaire au point culminant de l'horoscope, qui signifie troubles populaires, luttes intestines, exil.

2° Par le rayon de Saturne au fond du ciel, ayant pour signification perte de position.

3° Par le rayon de cette même planète sur le Capricorne, qui veut dire succès suivi de chute, espérances déçues.

4° Par la présence de Saturne dans la dernière maison, présageant infortunes, chagrins, danger d'exil et de mort misérable.

5° Par le rayon lancé par Jupiter dans cette douzième maison, sur le Verseau, annonçant adversité.

6° Par le rayon de Mars sur le Cancer, pronostiquant perte de bien et de position, émigration forcée.

7° Par la présence simultanée du Soleil dans le Sagittaire au point culminant du ciel, et d'un rayon de Mars dans le point cardinal de l'Occident, ce qui est un indice d'exil et de mort violente, d'abus de la fortune suivi de châtiment.

8° Par le rayon lancé par Vénus dans la maison X, en mauvais aspect avec Mars, signifiant chute, perte de réputation.

9° Par la conjonction de Jupiter et de Mars annonçant élévation, mais adversité.

10° Par l'aspect sextile entre Saturne et le Soleil, qui veut dire perte de biens, déceptions.

11° Par la quadrature de Jupiter et du Soleil supérieur, qui présage inimitiés forçant le sujet de l'horoscope à s'expatrier.

12° Par la quadrature de Mercure et de la Lune, qui menace les princes de terribles séditions populaires.

13° Par l'opposition du rayon de Saturne, au fond du ciel, avec le Soleil, au point cul-

minant, présageant écroulement de fortune, détresse, péril de mort malheureuse.

14° Par l'opposition du rayon de Saturne dans le Capricorne, avec la Lune dans le Cancer annonçant beaucoup de dangers, exil, guet-apens mortel.

15° Par l'opposition du rayon de Mercure avec la Lune, qui pronostiquait perfidies, trahisons dangereuses, soulèvement d'une multitude irritée contre les princes, dangers de haines populaires et de luttes sanglantes.

Si en présence de tant d'indications précises et concordantes, on hésitait à reconnaître que la révolution du 4 septembre et la chute de l'empire se trouvaient très clairement annoncées dans ce thème de nativité, c'est qu'on aurait un parti pris tenace de se refuser à l'évidence.

De plus, le signe de chance royale étant maléficié par Saturne et par Mars en même temps, indiquait clairement que le prince ne régnerait pas.

La chance de longévité se trouvant infortunée dans les Gémeaux, et son maître l'étant aussi dans le lieu de la mort, tandis que le

Soleil et la Lune étaient maléficiés de leur côté, présageaient vie courte.

Enfin, la table des années, au point de jonction du Soleil avec Saturne, donne 23. La vie du prince était donc bornée à 23 ans.

C'est le Soleil qui occupe le point culminant de l'horoscope, et il est le principal significateur de la mort ; c'était donc en un jour placé sous son influence que l'événement devait, selon toute probabilité, s'accomplir.

Les calculs astrologiques, d'autre part, désignent le 2e décan des Gémeaux comme chargé d'y présider. Ce génie planétaire fait sentir son action du 11e au 20e degré de ce signe, c'est-à-dire du 30 mai au 8 juin, période dans laquelle on ne trouve que deux jours du Soleil, le 1er juin et le 8. C'est à la première de ces deux dates que le prince est mort.

2°..... Le genre de mort auquel devait succomber le sujet de l'horoscope se trouvait prédit par quantité de dispositions planétaires.

1° Le rayon de Saturne en maison X menaçait de mort violente.

2° Sa présence en XII signifiait danger de mort misérable.

3° Sa présence dans le Verseau annonçait blessures par le fer.

4° La présence de Mars en VII pronostiquait blessures par le fer, mort dans un guet-apens, par le glaive.

5° La présence du Soleil en X, Mars occupant un point cardinal, présageait exil et mort violente.

6° La Lune dans le Cancer en V, menaçait de mort sur la terre lointaine.

7° La conjonction de cette planète avec le rayon de Mars sur ce signe était un indice de blessures par le fer et de mort violente.

8° Un rayon de Saturne venant s'unir au Soleil dans le point culminant du Midi était encore un signe de mort misérable.

9° La quadrature de Mars et du Soleil, fin malheureuse.

10° L'opposition formée par le rayon de Saturne au fond du ciel avec le Soleil à son point culminant, mort malheureuse.

11° Celle du rayon de Saturne avec la lune, guet-apens mortel.

12° La présence de la Chèvre, du Cocher,

et de la Balance Australe dans l'horoscope, mort dans une lutte obscure.

13° Saturne dans le lieu des ennemis, mort par la main des ennemis.

14° Mars n'étant, en nativité nocturne, ni dans le Bélier ni dans le Scorpion, présage mort sous les coups des ennemis.

Il nous paraît superflu de pousser plus loin cette lugubre nomenclature. Nous en avons dit assez pour les gens de bonne foi, qui préfèrent, comme nous, la vérité à tout, et quant aux autres, nous croyons que chercher à les convaincre, c'est fortement risquer de perdre son temps.

Quel profond enseignement ne peut-on pas tirer de l'examen auquel nous venons de nous livrer ? Qui aurait prévu, alors que le canon des Invalides lançait à tous les échos de la grande capitale ses bruyantes détonations, pour annoncer joyeusement l'entrée de ce prince dans la vie, qui aurait prévu qu'il était destiné à en sortir dans un guet-apens obscur, sous les coups multipliés de sauvages, dont l'existence fut, pour ainsi dire, révélée au monde par sa mort ?

LE PRINCE NAPOLÉON (JÉROME)

Le météore humain qui, au commencement de ce siècle, avait ébloui le monde des fulgurantes irradiations de sa merveilleuse carrière avait disparu dans les flots, sur le rocher perdu des côtes d'Afrique qui devait être son tombeau, et il avait langui pendant six ans dans son expiation et son malheur.

Sa famille, ses frères, dont il avait fait autant de rois, étaient depuis sept ans dispersés aux quatre vents du ciel, et l'officier de fortune qui, à force d'audace, de bonheur et de génie, avait conquis le sceptre de Charlemagne, et contraint tous les souverains de l'Europe à courber leurs fronts couronnés devant lui,

était mort déchu et abandonné de tous, depuis environ un an, lorsque, sur les bords de l'Adriatique, vint au monde, le 9 septembre 1822, le personnage dont nous allons étudier les destinées.

Le prince Napoléon, Joseph-Charles-Paul, fils de l'ex-roi de Westphalie, Jérôme Bonaparte, le plus jeune des frères de Napoléon, est né sous le 18e degré de la Vierge, dans une année de Vénus, dans le cycle de cette même planète, en un jour de la lune, et le 24e jour lunaire, en nativité nocturne.

En examinant avec soin son thème de nativité, les pronostics généraux qu'il contient nous disent froide raison, esprit de justice, amour du lucre, de l'or, des champs, heureux avenir, infirmités précoces, et nous indiquent comme la partie faible du corps les intestins.

Les indices plus spécialement personnels à cette individualité, sous le rapport de l'intelligence et du caractère, signalent esprit ingénieux et sagace, apte aux sciences et à l'étude des lois, audacieux et plein de confiance en soi, sagesse et succès d'éloquence, mais esprit faible, irrésolu, dont les facultés s'en-

gourdissent en présence des épreuves, impuissant à surmonter les obstacles, et enclin à se soumettre à la volonté d'autrui.

Versatile et ami du changement, ces défauts, par une chance extraordinaire, ne nuiront pas sensiblement aux intérêts.

Caractère irascible, dur, âpre et vindicatif, il se crée de dangereuses inimitiés, malgré une certaine dose de grâce et de bonté, insuffisante à atténuer les effets de l'orgueil et de l'arrogance, dont ses plus proches auront à souffrir. Avec cela, il y a dans cette nature, de la mollesse, de la langueur, de l'inertie, un manque presque complet d'énergie, avec beaucoup de sensualité, l'amour de la table, des instincts de luxe, des passions dangereuses, un fort penchant au libertinage et à l'adultère.

En somme, nature incomplète, si l'on en juge par les indications de l'horoscope.

Si avant d'interroger les planètes et les signes, nous consultons les arcanes des Mages, que ce thème de nativité nous présente, voici quels sont les oracles qu'ils prononcent :

ARCANE XVII. — L'homme doit se dépouiller de ses passions et de ses erreurs, et étudier la véritable science dont la clef lui sera donnée. Un rayon dissipera alors les ténèbres pour le guider dans la voie du bonheur. Quoiqu'il advienne dans sa vie, qu'il ait surtout bien soin de ne jamais briser les fleurs de l'espérance, afin de pouvoir cueillir les fruits de la foi.

ARCANE XIX. — L'homme sera heureux, s'il sait enfermer son bonheur dans le cercle du foyer ou dans le secret de son cœur.

ARCANE II. — Frappez et il vous sera ouvert, mais étudiez longtemps la voie dans laquelle vous voulez entrer. A ce prix vous obtiendrez la science du vrai. Gardez le silence sur vos desseins, afin de ne pas les livrer aux contradictions des hommes.

ARCANE XXVII. — L'homme trouvera des soutiens pour ses entreprises.

ARCANE XXXVI. — L'homme rencontrera de la part d'un homme puissant, amitié sincère et bienveillance sur lesquelles il pourra compter.

ARCANE X. — Savoir vouloir ce qui est vrai et ce qui est juste, oser tout ce qu'il est licitement possible de tenter, se taire et persévérer, telles sont les conditions auxquelles on pourra trouver sous sa main la clef du pouvoir.

ARCANE LXVIII. — La plus grande richesse à laquelle on puisse aspirer sera donnée à l'homme, et ses fautes seules pourraient la compromettre.

Les signes et les planètes, par leur position et leur agencement, présagent commencements difficiles, première partie de la vie médiocrement fortunée, mais amélioration con-

sidérable du sort par la suite. C'est Jupiter, placé dans la Balance, qui fournit surtout ces indications, et, occupant la maison II, il annonce adoption de personnes puissantes, proches ou étrangères, héritages et acquisition de bien par les femmes. Dans le Sagittaire, il présage élévation, emplois élevés, fortune ascendante.

Au début de la vie, mort prématurée de frères, adversité, obstacle, périls, fortune médiocre que le temps rendra meilleure. Fortes vicissitudes, agitations d'un esprit ballotté tour à tour entre la crainte et l'espérance.

Puis viennent les présages plus favorables : emplois auprès des princes, hautes fonctions, commandements militaires, prospérité, mais mauvaises fréquentations, chances heureuses, succès, fortune relative. Mariage heureux et fécond, plusieurs enfants de l'un et de l'autre sexe, légitimes ou non, ascension de fortune.

Mais à côté de ces indications et mêlées avec elles, s'en trouvent d'autres qui menacent d'afflictions dans les années hebdomatiques et ennéatiques, d'adversité et d'existence

errante. Le trigone formé entre Jupiter et Mercure entre autres, prédit soulèvements populaires contre les princes, et aussi discordes et haines entre proches parents ou alliés. L'opposition de Mars et de Mercure présage grande adversité et exil, tandis que celle du rayon de Jupiter au Nord avec Mercure, annonce redoutables explosions contre les princes.

On y trouve également des pronostics certains de discordes en mariage et de querelles de famille à propos d'héritage, de procès et de profits résultant de gains de procès, de possessions contestées, mais conservées malgré tout.

Enfin cet horoscope renferme plusieurs indices de désordres, d'amours imprudentes et de chagrins en résultant, de périls nombreux menaçant l'existence, d'inimitiés domestiques, et de dangereuses hostilités, d'existence errante, et de maladies nerveuses. Menace d'instabilité de fortune et de grand affaiblissement de la vue, ou même de cécité.

Les étoiles fixes qui figurent dans ce thème de nativité sont :

Le cœur du Scorpion ou Antarès, qui présage sinistre fatalité, et le Chien passions dangereuses.

Le Dauphin, indice de peu de bonheur, Arcturus présage de prospérité, et la Chèvre faisant entrevoir des vicissitudes.

Les Chevreaux, la queue du Lion, les Hyades annonçant contradictions de la fortune, et la Couronne Boréale, lassitude, désillusion.

Le Centaure, signe de dureté de cœur, d'inclination à la vengeance, Arcturus, pronostiquant des voyages maritimes, et la Nébuleuse du Scorpion, étoile violente et dangereuse.

L'épaule du Verseau, Sirius qui prédit des passions périlleuses, et la Coupe désordre de la vie et menace de malheur.

Enfin, l'étoile brillante du Poisson Boréal et celle de la Couronne Boréale.

Tous ces indices marquent une existence accidentée, tourmentée, soumise à des alternatives d'élévation et de décadence, de prospérité et de mauvaises chances, qui rendent, tour à tour, heureux ou malheureux, suivant les circonstances.

Le signe de la chance de fortune se place

en II, dans cet horoscope, et dans le signe de la Balance dont Vénus est la maîtresse. Cette planète, étant elle-même en son lieu d'exaltation, serait très fortunée, et favoriserait par conséquent la chance de fortune, sans la quadrature de Mars, qui vient contrebalancer les avantages de cette situation.

Le Soleil heureusement placé en II et la Lune en I présageraient de leur côté fortune et grande élévation, si le premier ne se trouvait en chute dans la Balance, et la seconde en quadrature avec Mars. Il en est de même du maître de l'horoscope et de celui de la génération, qui sont frappés de quadrature par Mars, et sans aspect favorable de Jupiter ou de Vénus.

Aucune étoile fixe de première grandeur et de nature franchement bénéfique n'occupant de point cardinal n'annonce excellente fortune. Toutefois, Jupiter en maison II et la queue du Lion en conjonction avec lui, tandis que l'étoile brillante de la Couronne Boréale s'unit à Vénus, au point cardinal de l'Occident, présagent fortune considérable.

Le prince Napoléon règnera-t-il un jour?

Pour trouver la réponse de cette question, il faut étudier, dans cet horoscope, la situation de la chance royale, dont le signe se place en maison IV, occupée par Mars et par le Sagittaire dont le maitre est Jupiter.

Mars dans cette position, annonce emplois auprès des princes, mais peu de biens ; et d'autre part, Jupiter, la planète de la puissance, n'est infortunée par aucun aspect maléfique, pas plus que l'endroit du ciel où se trouve placé le signe de la chance royale. Le seul aspect qui pourrait contrecarrer les espérances d'avénement, serait l'opposition où se trouve ce signe avec le point culminant, siège de la puissance ; mais comme Jupiter est en trigone avec ce point, cet indice contraire n'a qu'une portée très faible.

Il ne semble donc pas que l'horoscope fasse une réponse négative à la question dont il s'agit, et, par conséquent, l'avénement du sujet de l'horoscope ne paraît pas absolument improbable.

Quant à la chance de victoire, son signe se place en IX, où elle a pour maitresse Vénus infortunée par la quadrature de Mars, mais

compensant cet inconvénient par son séjour en son lieu d'exaltation. Mais le Soleil, en chute dans la Balance, annonce triomphe sur les ennemis, tandis que Jupiter n'étant pas en maison cadente fait pressentir le contraire.

Il serait difficile de s'orienter dans ce dédale de contradictions, si Mercure, en quadrature tout à la fois avec la Lune et avec Vénus, ne menaçait les princes de terribles mouvements populaires et d'accusations dangereuses. Cela diminue les probabilités d'avénement au pouvoir, sans les détruire entièrement, mais comme elles sont faibles par elles-mêmes déjà, ce qui en subsiste parait être bien peu de chose.

La position du signe du mariage annonce mariage fécond, avec plusieurs enfants, et au moins deux. Il y aura des garçons et des filles aussi, soit dans le mariage soit en dehors de lui. La situation de Jupiter et de Vénus donne lieu de penser qu'il pourrait bien y avoir plusieurs épouses.

Le signe de la chance de longévité occupe le lieu où se trouve le Lion, dont le Soleil est le maître. Le signe est donc en bon aspect

avec son maître, avec Jupiter et avec Mars, quoiqu'en opposition avec Saturne, ce qui présage longévité. L'absence de planètes dans la maison VIII confirme ce pronostic.

La table des années, d'accord avec le maître des années, fixe la durée de cette existence à 85 ans, et, reporte par conséquent, la mort à l'année 1907.

Le signe de la chance de mort se place dans la maison VIII, maison malheureuse, dans le Bélier, signe violent, ayant pour maître Mars, planète maléfique.

Ce sont là autant d'indices de mort malheureuse.

Saturne dans le Verseau et Mars au point cardinal du Nord, en signe violent également, présagent mort violente, et le signe occupé par Mars étant signe de feu, mort par foudre, feu ou arme à feu. Mars infortunant, par son opposition, Mercure maître de I, et, par sa quadrature, la Lune, annonce mort par effusion de sang; et Saturne, dans la maison VI, prédit mort sous les coups de subalternes, par meurtre, et peut-être par supplice, Mars et la Lune étant tous deux en un point cardinal.

Quoi qu'il en soit, Mars dans la maison IV pronostique blessures et fin malheureuse.

Il nous reste à trouver la date, dans le courant de l'année déterminée par le signe de la longévité. Mars est le significateur de la mort, dans ce thème de nativité; c'est donc probablement un mardi que cet événement aura lieu.

Mercure régissant les 57 premiers jours de l'année dans l'horoscope, exerce son influence du 1er janvier au 26 février. Après lui, vient la Lune pendant 71 jours, du 27 février au 8 mai. Jupiter, qui vient le troisième, fait peser son empire sur les 30 jours suivants, du 9 mai au 7 juin. C'est le Soleil qui devient le maître du 8 juin au 30 juillet, et après lui, c'est au tour de Mars du 31 juillet au 4 septembre.

Les calculs astrologiques indiquent le deuxième Decan de la Vierge comme devant présider à cette mort, comme il a présidé, du reste, à la naissance. Or, ce génie planétaire exerce son influence du 11e au 20e degré du signe, c'est-à-dire du 2 au 11 septembre.

La domination de Mars cessant le 4 septembre, voilà l'espace singulièrement circonscrit entre le 2 et le 4 septembre. Dans ces

trois jours, c'est le 3, qui, cette année là, tombe un mardi; c'est donc, selon toutes les probabilités, le mardi 3 septembre 1907, que se terminera cette existence.

LE PRINCE VICTOR BONAPARTE

C'est dans l'exil, sur la terre autrichienne, que le père avait vu le jour. Ses yeux, en s'ouvrant à la lumière, n'avaient pu apercevoir que la fumée des toits de l'étranger, suivant l'expression de Chateaubriand, et les échos de la patrie ne parvenaient qu'affaiblis et presqu'indistincts jusqu'à son berceau. Mille fois plus heureux, c'est au Palais-Royal, en plein empire, que le fils vint au monde, non plus au milieu d'exilés pleurant la patrie absente, mais entouré de toutes les pompes, de toutes les splendeurs de la puissance et des honneurs.

Dix ans après la proclamation du second

empire, le 18 juillet 1862, à 6 heures 25 minutes du matin, naissait le prince Napoléon-Victor-Jérôme-Frédéric Bonaparte, fils aîné du prince Napoléon (Jérôme), et de la princesse Clotilde de Savoie.

Les destinées de ce prince, né sous le 25e degré du Cancer, année de Mercure, dans le Cycle de Jupiter, jour de Vénus, nativité nocturne, le 24e jour lunaire, sont marquées dans son thème de nativité d'une façon en général assez peu précise. On y trouve beaucoup d'éléments contradictoires, des indications de nature très opposée, et, pour la majeure partie, manquant de netteté, disons le mot, de clarté.

Comme pronostics généraux, nous y trouvons : imagination ardente, vagabonde, esprit incisif, caractère indomptable et porté à appuyer son droit sur la force, mœurs régulières, conduite austère, héritages, donations. L'estomac, le cœur, sont indiqués comme les organes faibles du corps.

Les présages plus spécialement personnels au sujet de l'horoscope, signalent raison solide, excellentes facultés, esprit ingénieux

et fin, bien doué, rectitude de jugement, amour de l'équité, aptitude à la culture des sciences et particulièrement à l'étude des lois, aux lettres et aux arts, et surtout à la peinture. Esprit processif.

Au point de vue du caractère, les divers indices marquent obstination et dissimulation ; caractère concentré se laissant difficilement pénétrer, peu soucieux des intérêts de la vie, mais violent, querelleur, orgueilleux, capable de ne reculer devant rien pour parvenir à ses fins, avec un mélange de douceur et d'affabilité qui lui doivent attirer des sympathies. Instincts d'usurpation, de luxe, passions ardentes, indomptables, entraînements dangereux. Force d'âme contre les obstacles et les dangers, goût de la vie publique et des armes exposant à de grands maux.

Les premiers présages que présente ce thème de nativité portent peu de bonheur, empêchements de fortune et dispersion de bien, renversement de position dans la première partie de la vie. Périls auxquels on échappera difficilement dans les années de Saturne et de Mars, dans lesquelles on sera

exposé à des vicissitudes nombreuses de fortune, à des périls en voyage, à des maladies et même à des chances de captivité. Bien des maux résultant de l'inexpérience et du défaut de réflexion, indépendamment de ceux dont les causes seront étrangères au sujet. Adversité, malheurs occasionnés par des femmes, redoutables soulèvements populaires contre les princes, et inimitiés qui forcent à s'expatrier.

A côté de ces sinistres pronostics, s'en trouvent un certain nombre d'autres plus consolants, promettant des succès alternant avec les chutes, des amis, des soutiens parmi des vieillards puissants, de la fortune, de la santé, de la prospérité mêlée de quelques traverses. On y voit encore des promesses d'élévation, de réussite, de fortune ascendante, d'emplois élevés auprès des princes, mais avec peu de bien, de bonheur relatif, d'amitiés puissantes vers le milieu de la vie, d'héritages imprévus ou donations inespérées, de biens venant de femmes, d'affection et d'appui de la part de dames de haut rang, non sans mélange de quelques peines de cœur, de voyages fré-

quents, le plus souvent heureux et profitables, d'amitiés dévouées et efficacement utiles.

Des planètes bienfaisantes font entrevoir la richesse, la prospérité, la fortune aidée par de grandes dames, l'élévation et des succès plus constants.

En ce qui concerne les rapports de famille nous voyons l'aspect de quadrature entre Saturne et le rayon de la Lune, au point cardinal de l'Occident, nous annoncer discorde grave entre le père et le fils, confirmée par le même aspect entre Jupiter et Mercure, et par l'opposition de Saturne et de Mars.

Diverses dispositions dénotent mariage notable et riche à l'étranger, mais peu heureux, les joies de l'amour suivies de chagrins, séparation, peut être même y aura-t-il plus d'un mariage avec assez heureuse génération d'enfants.

Les étoiles fixes qui figurent dans cet horoscope annoncent, de leur côté, peu de bonheur en général, esprit facile à séduire et caractère dominateur exerçant de l'ascendant sur son entourage, de bonnes qualités mêlées de passions dangereuses, force de caractère

et tenacité dans les entreprises. Elles prédisent des voyages fréquents, fortune dans des excursions lointaines, attaque et guet-apens sur une route, inimitié de gens d'église, vicissitudes diverses. Inimitié entre le père et le fils, héritage ou donation de femmes.

Parmi les arcanes qui s'y rencontrent, figure l'arcane XI qui conseille d'avancer sans crainte et avec foi, car l'obstacle est un fantôme.

Pour pouvoir, il faut croire que l'on peut. Pour devenir fort, il faut imposer silence aux dégoûts de l'esprit, aux faiblesses du cœur ; il faut étudier le devoir qui est la règle du droit, et pratiquer la justice, comme si l'on en était passionnément l'ami.

On y voit aussi l'arcane XIII qui dit :

Élève ton esprit au-dessus des choses terrestres, car le deuil de tes espérances menace d'abréger tes jours; tes ambitions seront fauchées comme l'herbe des champs, et la dissolution de tes organes visibles arrivera plus tôt que tu ne l'attends; mais ne la redoute pas; la mort n'est que l'enfantement perpétuel de l'univers.

En résumé, dans cette existence, comme dans toute existence humaine d'ailleurs, l'horoscope fait entrevoir un mélange confus de bien et de mal, de bonheur et de malheur, de

prospérité et d'adversité, d'élévations et de chutes, de satisfactions et de déboires. L'ensemble des présages ne présente aucun de ces traits saillants, de ces vives lueurs qui éclairent d'un rayon lumineux et puissant toute une carrière, et permettent d'embrasser d'un coup d'œil toute la perspective. Le caractère principal de ce thème de nativité, quant à ses indications, est l'*insignifiance*.

L'examen des chances diverses ne donne pas des résultats beaucoup plus satisfaisants, car les indications qu'il fournit sont ternes, décolorées, vagues et indécises, comme ces corps diaphanes de fantômes que l'imagination fait entrevoir parfois dans le crépuscule d'un beau jour d'été dans les ruines.

Le signe de la chance de mariage, qui trouve sa place au point cardinal de l'Orient, a pour maîtresse la Lune, et se trouve en aspect de quadrature avec Saturne et Mars tout à la fois. Vénus n'étant ni en signe masculin ni en maison XII, il y a là deux présages de bonheur contre deux de malheur. Cela indiquerait, par conséquent, que le mariage ne sera ni heureux ni complètement malheureux.

La présence de Vénus en un signe double annonce plus d'une épouse, et la Lune et Vénus étant en lieux de voyages, indiquent mariages à l'étranger. Le signe occupé par la dernière de ces planètes étant fécond, et elle-même l'étant aussi, c'est une promesse de progéniture.

Le signe de la chance de fortune figure au point cardinal de l'Occident, et a pour maître Saturne. Jupiter étant dans sa propre maison, et Vénus dans son lieu d'exaltation, sans aucun mauvais aspect, présagent fortune et élévation, et ce pronostic est confirmé par le rayon que Vénus projette sur la maison V. La situation de ce signe au point extrême de l'Occident indique que la fortune sera peut-être un peu tardive.

La chance royale place son signe dans la 2e maison, où siège le Lion, dont le soleil est le maître. Elle est en aspect trigone avec Jupiter et avec la 10e maison, le lieu de la puissance. Ces signes sont pour les princes une prédiction d'avènement au trône, ou tout au moins de l'exercice d'un pouvoir considérable auprès de la personne d'un souverain.

Le signe de la chance de victoire semble, quoique d'une façon peu accentuée, promettre triomphe sur les ennemis, et confirmer mollement le présage précédent.

Pour la longévité, la chance place son signe dans la dernière maison du cercle occupée par les Gémeaux, dont Mercure est le maître. C'est un signe masculin, mais il n'est point placé sous les rayons du soleil, ce qui écarte le présage de courte vie que cela fournirait, sans établir pourtant une grande longévité. Les deux planètes qui se trouvent dans la 6e maison sont en mauvais aspect avec le maître de l'horoscope et avec le Soleil, et cela est contraire à la longévité. D'autre part, les planètes maléfiques ne se trouvent pas dans l'ascendant, et il n'y en a point en conjonction dans cette partie de l'horoscope, il n'y a donc point de ce fait de menace d'abréviation de la vie.

Les agents de lumière, le maître de la génération, Jupiter et Vénus ne sont point infortunés, et ce sont là des signes contraires à la brièveté de l'existence. Mais tout cela ne constitue en définitive que des indications néga-

tives. Les seuls indices positifs relatifs à cette question se contredisent ; puisque l'un, la Lune, dans le Sagittaire, promet longue vie, et que l'autre, la quadrature de Mars avec le rayon de la Lune dans le Capricorne, annonce mort prématurée, ou périls nombreux menaçant l'existence. De tout cela il faut conclure, ce nous semble, que la longévité sera moyenne.

La table des années la fixe à 54 ans.

D'autre part, le maître des années, placé en IX, donne sa moyenne série, à laquelle Jupiter et Vénus ajoutent chacun sa moindre série, ce qui forme un total de 68 ans, duquel il faut déduire la différence de 39 à 25, nombres que la Lune en réception ajouterait d'une part, et qu'étant décroissante, elle retranche de l'autre; cette différence de 14 ramène le total des années à 54, chiffre égal à celui fourni par la table des années.

Enfin le maître des années, en maison cadente, étant éloigné du point cardinal de 74 degrés, en multipliant ce nombre par la difrence entre la série moyenne et sa plus longue série d'années, nous obtenons le chiffre 2072,

qui, divisé par 38, la moitié des degrés qui séparent la maison cadente de l'angle occidental, donne pour quotient 54.

Le signe de la Chance de Mort se place dans la cinquième maison, occupée par le Scorpion, et ayant pour maître Mars. Ce signe est en aspect trigone avec Vénus, et son maître est en aspect sextile avec Jupiter, ce qui est favorable ; mais Mars est en exil dans la Balance et en opposition avec Saturne, en chute dans le Bélier, ce qui ne l'est pas. La Lune, maîtresse de la première maison, n'est ni en signe violent ni maléficiée, pas plus que le Soleil, et cela aussi est favorable ; mais Saturne, maître de la huitième maison, la maison de la Mort, est en signe violent et maléficié par l'opposition de Mars, et cela est non moins défavorable.

Ainsi, l'on se trouverait un peu, si rien ne venait s'ajouter à ces agaçantes indications, dans la situation de l'homme qui, posant à un Normand une question qui l'intéresse vivement, s'entend répondre : « Dire que cela est, cela n'est pas ; dire que cela n'est pas, cela est ; en un mot, l'on peut dire que cela

est sans être. » Comme cet homme se trouve après cela bien renseigné !

Nous serions donc comme lui, si nous ne finissions par constater que les deux planètes malignes se trouvent toutes deux dans leurs signes malfaisants, et que l'une d'elles, Saturne, est le principal significateur de la mort et occupe une maison cardinale. Or, ce sont là des indices caractéristiques de mort violente. De plus, la présence de Saturne dans ces conditions au point culminant de l'horoscope annonce le plus souvent mort par sentence de juges, tandis que la présence de Mars, dans un signe d'air, présage mort par chute de cheval, de voiture ou autre de ce genre.

Si nous voulons en trouver la date, notons que la Lune, maîtresse de la première maison, régit les 71 premiers jours de l'année, du 1er janvier au 11 mars (l'année 1916 étant bissextile). C'est Saturne qui vient après elle, pour les 85 jours suivants, c'est-à-dire du 12 mars au 4 juin. Or, comme il est le principal significateur, c'est sous sa domination que la mort doit se produire. C'est donc

dans cet espace de temps qu'elle surviendra.

Le calcul des décans désigne le deuxième décan du Bélier, comme chargé d'y présider, et il gouverne les dix degrés du signe, du 11° au 20°, ce qui équivaut à dire du 31 mars au 9 avril. Dans cette décade, les jours plus spécialement régis par Saturne sont le 1er et le 8 avril. C'est donc l'une de ces deux dates qui sera la date fatale. Comme dans cette existence ce sont les nombres 7 et 8 qui paraissent influents, nous pencherions plutôt pour la dernière des deux, sans y attacher cependant une grande importance.

LOUIS XVII

Nous n'avions pas l'intention de donner place, dans cette galerie de princes vivants, aux personnalités étrangères à notre temps, ou qui, ayant vécu de nos jours, ne sont plus de ce monde à l'heure où nous écrivons.

Quelques amis nous ayant demandé cette étude sur l'infortuné fils de Louis XVI, nous avons consenti à faire cette digression, car s'il est dans l'histoire contemporaine une figure sympathique à force d'infortunes, c'est assurément celle de ce jeune prince, voué par la destinée à voir son père et sa mère mourir d'une mort horrible, à passer dans une prison ces belles années de l'enfance, où tout semble sourire et promettre le bonheur, où l'on n'a pas même idée de ce que peut être le malheur, et où le rire et les larmes sont provoqués par de futiles contrariétés aussi vite oubliées que ressenties.

En nous livrant à l'étude de cette existence, que, comme bien d'autres, nous croyions

terminée presqu'aussitôt que commencée, n'ayant eu aucune connaissance de ce qui a été écrit à son sujet, quelle fut notre surprise de reconnaître, comme matériellement impossible, que l'existence du Duc de Normandie eût été aussi courte que le prétendent les documents affirmant que l'enfant royal mourut dans sa prison du Temple, au mois de juin 1795, c'est-à-dire à l'âge de dix ans.

Les signes de l'horoscope de ce prince donnent un démenti si formel à cette affirmation que nous en fûmes abasourdi.

Cet enfant, que l'on fait mourir à dix ans, les dispositions planétaires lui accordent plus d'un demi-siècle d'existence. Ce jeune prince qui n'aurait connu de la vie que le douloureux contraste entre les splendeurs de Versailles et les tristesses d'un sombre cachot dans les murailles épaisses du Temple, le livre, dont les astres sont les caractères radieux, nous apprend qu'il a dû vivre malheureux toujours, persécuté, errant et exilé, mais marié à une personne de condition inférieure à la sienne, et père d'une famille assez nombreuse.

Ce livre nous dit qu'il rencontrera à chaque pas des obstacles et des traverses, ayant perdu sa nationalité et sa possession d'Etat, méconnu des membres les plus proches de sa famille, abreuvé d'amertume et de chagrin, faisant des procès sans obtenir justice, renié par les uns, calomnié par les autres, entouré de dangers de toute sorte, rendu en un mot tellement malheureux, que seuls quelques dévouements ardents et les affections intimes du foyer pouvaient le préserver du désespoir.

Le registre céleste lui prête une âme élevée, un caractère ferme, un cœur généreux piteusement payé d'ingratitude, une forte volonté, le mépris des obstacles et des dangers, de la hauteur et de la ténacité. Il lui accorde de l'honnêteté, la fidélité dans les affections, et certaines prédispositions à la colère.

Saturne y promet des tribulations, les espérances déçues, les mécomptes sans nombre. Jupiter y joint l'annonce de chances contraires aussi, mais avec de la santé, et les consolations tirées des affections pures de la famille. Mars menace de périls fréquents, d'écroulement et de perte de bien. Le Soleil

pronostique de nombreux et puissants ennemis, parmi les princes aussi bien que parmi les sujets. Vénus apporte, elle aussi, son contingent d'anxiétés, de soucis, de douleurs et d'embarras de la vie. Mercure, avec de la sagesse et de la gravité, promet l'exil, des insuccès, la détresse et l'adversité. Enfin, la Lune présage perte de bien, expatriation, voyages dangereux, désillusions, malheurs occasionnés par des proches, obstacles insurmontables.

Il y avait loin de ces données à celles qui sont fournies par les documents officiels, et nous aurions peut-être hésité à poursuivre notre étude, si nous ne nous étions rappelé que l'histoire, écrite par des hommes sur des pièces émanant des hommes, ne saurait prétendre à cette infaillibilité que donnent les chiffres, et si nous n'en avions conclu, qu'entre ces deux assertions si diamétralement opposées, l'erreur ne pouvait être du côté des indications planétaires.

Et, en effet, des communications qui nous ont été faites depuis nous ont prouvé que le prince s'était évadé du Temple, et qu'il avait

vécu encore de longues années loin de son pays.

Nous n'avons pas à faire de commentaire sur cette existence si tourmentée et si précaire, ni à chercher sur qui peut retomber la responsabilité de ces malheurs multipliés comme à l'envi, accumulés sur la tête d'un infortuné dont le crime était de vivre ; notre mission se borne à traduire fidèlement les destinées de ce personnage, telles qu'elles sont tracées à l'avance dans le ciel.

Le Duc de Normandie, à qui sa naissance semblait promettre des honneurs, de la puissance, un rôle important à jouer dans le monde, était donc voué au contraire, dès ce premier moment, à mener une existence obscure, errante, abreuvée d'amertume, à boire jusqu'à la lie la coupe de la douleur humaine, à voir sa sœur elle-même le renier comme ses oncles et ses cousins, et à ne compter parmi d'innombrables ennemis que quelques rares amitiés solides et inébranlables, faible compensation à tant de chagrins, au sein d'une aussi persistante adversité.

La captivité, qui fut pour ainsi dire le pre-

mier événement marquant de sa vie était annoncée par la présence de Jupiter dans la sixième maison de l'horoscope, et comme le signe de cette chance se trouvait placé en IX, dans le Sagittaire, ayant pour maître cette même planète, cette captivité devait se terminer par la délivrance et l'expatriation, et non par la mort.

Parmi les arcanes qui figurent dans ce thème de nativité l'un, l'arcane V, dit :

Avant de dire d'un homme qu'il est heureux ou malheureux sache quel usage il fait de sa volonté, car tout homme se crée à l'image de ses œuvres. Ton avenir est placé sous l'influence d'un bon ou d'un mauvais génie, qui s'exerce suivant que tu t'y prêtes dans un sens ou dans l'autre. Recueille-toi dans le silence et la solitude ; une voix intérieure te parlera ; que ta conscience lui réponde.

Dévoue-toi pour autrui, c'est la loi divine, dit l'arcane XII, mais n'attends guère qu'ingratitude de la part des hommes. Mais si le monde attente à ta vie, ne meurs pas sans pardonner à tes ennemis ; car celui qui ne pardonne pas se jette dans l'éternité armé d'un poignard, et s'y perd dans la solitude et l'horreur de lui-même.

Enfin le XIXe Arcane dit :

Tu ne seras heureux que si tu sais enfermer ton bonheur, que nul ne pourra te ravir, dans le cercle du foyer et dans le secret de ton cœur.

Le signe de la chance d'avènement au trône

avait pour maître Vénus, qui se trouvait en opposition avec lui et en exil dans le Bélier, et il était en conjonction avec le Soleil également en chute dans la Balance. Il se trouvait donc doublement maléficié, sans aucun aspect des planètes favorables, mais, au contraire en mauvais aspect avec Saturne, Mercure et le point culminant du ciel, siège de la puissance suprême, de sorte qu'infortuné de toutes parts, il montrait clairement que le sujet de l'horoscope ne règnerait jamais.

L'étude des autres chances diverses nous donnerait des résultats analogues, et nous ne l'entreprendrons pas, de crainte de fatiguer, le lecteur par l'aridité des détails dans lesquels nous sommes forcés d'entrer, et des termes techniques dont il faut nous servir, d'autant plus d'ailleurs, que cet examen étant rétrospectif, n'offre plus désormais qu'un médiocre intérêt. Nous nous contenterons de porter nos investigations sur la chance de longévité et sur celle de la mort.

La chance de longévité était favorisée par la conjonction de son signe avec Jupiter et avec Mars, et par l'aspect trigone de Saturne et de

Mercure, ce dernier, maître de la chance. Cette disposition était donc favorable à la longévité, et contredit très formellement la prétendue mort du prince à l'âge de dix ans.

De plus, deux planètes principales ou supérieures dans la 6e maison, l'une d'elles étant maîtresse de l'horoscope et, par conséquent, en bon aspect avec le signe de la chance, sans mauvais rayonnement du Soleil, ni de la lune, ni du point culminant du ciel, présageaient longévité, quoiqu'un peu restreinte cependant par l'infortune du Soleil en chute dans la Balance. L'opposition de la lune aurait pu aussi être contraire, si l'aspect sextile de Saturne et de Mercure n'atténuait pas sensiblement son action.

La table des années marque 52 ans comme limite de la longévité. Le maître des années placé dans un point cardinal, donne sa plus longue série qui est de 120 ans, et Jupiter et Vénus lui ajoutent leur moindre série chacun, ensemble 20 ans, ce qui donne un total de 140 ans. De ce nombre, Saturne retranche 30 ans, la Lune 25 ans et Mercure 20 ans en tout 75 ans qui, déduits de 140 donnent un reste

de 65 ans. C'est donc entre un maximum de 65 et un minimum de 52 que cette limite se trouve circonscrite.

D'autre part, le maître des années dans le 3e degré de la Balance est distant de 12 degrés de l'angle de l'occident. Ce nombre multiplié par la différence entre la plus longue et la moyenne série de ses années nous donne pour produit 612, qui divisé par le nombre de degrés qui séparent la maison succédante de l'angle occidental fournit comme quotient 61.

C'est donc dans sa soixante et unième année que le prince était destiné à mourir.

Le signe de la chance de mort placé dans la sixième maison a pour maître Mercure. Le Soleil n'étant point dans le Bélier ni la Lune dans la Balance, il n'y a point de menace de mort violente. Le maître de l'horoscope qui est en même temps le maître de I et de VIII n'étant point en chute présage mort naturelle. Vénus en I quoiqu'en exil étant en réception annonce aussi mort paisible.

Pour en trouver la date exacte, il faut d'abord chercher le principal significateur de la mort. Dans cet horoscope, c'est le Soleil. Cela

nous indique que la mort surviendra un dimanche.

A quelle époque de l'année ?

Mars préside aux 36 premiers jours du 1er janvier au 5 février. Saturne domine sur les 85 jours suivants, du 6 février au 1er mai, par conséquent, Mercure régit 57 jours, qui commencent le 2 mai pour finir le 27 juin. C'est alors que vient le tour du Soleil pendant 53 jours, du 28 juin au 19 août. C'est donc dans cette période que doit s'accomplir l'événement.

Pour restreindre davantage l'espace que cette indication nous laisse, et pour déterminer d'une façon plus précise l'époque fatale, il faut connaître le décan qui a la mission d'y présider. Les calculs sur ce point désignent le deuxième décan du Lion, Sithacer, dont l'influence s'exerce du 11e au 20e degrés de ce signe, correspondant au 3 et au 12 août. Ce premier point acquis, nous n'avons plus qu'à trouver dans cette décade les jours auxquels préside le Soleil. Il y en a deux, portant les dates du 3 et du 10. C'est l'une d'elles qui sera marquée par cette mort.

Laquelle des deux ? Si nous prenons, pour la trouver, les chiffres qui forment l'individualité astrologique du sujet de l'horoscope, et qui sont : 200-82-13-119-30-13-183 et si nous les additionnons cabalistiquement, ils nous donneront pour somme 46. Or, 4+6=10. C'est donc le 10 août 1845 que la mort devait terminer cette existence si accidentée, et vouée au malheur pendant plus d'un demi-siècle.

Né en 1785, il avait à ce moment là 60 ans 4 mois et 14 jours.

LE COMTE DE PARIS

Le prince Louis-Philippe-Robert d'Orléans, comte de Paris, est né le 24 août 1838, à deux heures cinquante minutes du soir, suivant l'acte officiel de sa naissance dressé aux Tuileries, le même jour, à trois heures.

Astrologiquement, ce prince est donc né sous le 2e degré de la Vierge, année de Mars dans le cycle de Jupiter, jour de Vénus, heure diurne, le cinquième jour lunaire.

Son horoscope présente, comme indices généraux, timidité de l'esprit, goûts sédentaires, aptitude aux arts, froide raison, esprit de justice, piété, élévation, caractère indolent.

Les présages individuels et plus spécialement personnels modifient ces indications générales, qui se rapportent plutôt à toutes les personnes nées le même jour à cette heure-là, sans y contredire néanmoins absoment. Ils nous présentent ce prince comme doué de facultés remarquables, d'intelligence et de volonté, de sagesse, d'aptitudes pour l'étude de la philosophie transcendante, des sciences astronomiques et même des sciences occultes. Ils lui prêtent de l'audace, de la ruse, mais aussi de l'impuissance à triompher des obstacles et à mener à bien la réalisation des entreprises, un esprit vacillant, inconstant, instable et manquant de ressort, s'agitant dans le vide de mille desseins changeants, et nuisant ainsi au succès. Il y a pourtant des signes de puissant esprit, de succès relatifs mais bornés, affaiblis ou contrariés par des chances contraires.

Au point de vue du caractère, les dispositions planétaires annoncent caractère concentré, plongé dans l'inertie au début de la vie, ayant une tendance au fatalisme et des instincts de luxe et de raffinement dans les

jouissances. A la sensualité, à l'amour du bien vivre, à la douceur, qui en est le plus communément l'alliée fidèle, se joignent dans cette personnalité l'inconstance, l'amour de l'or, l'âpreté au gain, la convoitise.

Si, des indications relatives à l'intelligence et au caractère, nous passons à l'examen de celles qui se rapportent aux événements de la vie, nous trouvons dans cet horoscope de précieuses informations, dont une partie peut être aisément contrôlée, puisqu'elle appartient déjà au passé, et dont l'autre partie se vérifiera probablement de même dans l'avenir.

Dès le premier pas, en ce qui concerne le père du sujet de l'horoscope, nous trouvons au point cardinal du nord, au fond du ciel astrologique, le Sagittaire, signe violent, dans lequel figure une étoile fixe de nature néfaste, puisqu'elle présage catastrophe, rendue plus maligne encore par un rayon de Saturne et un rayon de Mars, les deux planètes maléfiques du ciel des astrologues.

La catastrophe de la route de la Révolte, qui rendit si soudainement et si douloureusement orphelin le jeune comte de Paris vers

sa quatrième année, ne pouvait pas être indiquée d'une façon plus significative et plus claire.

D'autres années encore dans le cours de cette existence sont désignées comme devant être fatalement marquées par des événements redoutables, tels que maladies, perte de bien, troubles populaires, écroulement de position, chute et exil, tous annoncés par bien des dispositions multiples et concordantes de planètes ou signes et étoiles fixes de funestes significations, comme la Coupe, le Cocher, la Couronne Boréale, etc., etc.

Nous ne pouvons pas entrer dans des détails techniques qui fatigueraient inutilement, et nous devons nous contenter de résumer les pronostics tels qu'ils se présentent, sans y rien changer, parce que nous voulons avant tout prouver notre sincérité, à défaut de science, et que, d'ailleurs, ces indices n'ont nullement besoin d'être torturés d'aucune manière, pour s'adapter aux faits dans le passé, pas plus que dans l'avenir.

Ainsi, la révolution qui précipita du pouvoir son aïeul et sa famille était prédite par

le rayon de Saturne dans les Poissons à l'Occident, par celui qu'il projette sur le Sagittaire au Nord, par la présence de Mars à l'Orient, par celle de Vénus dans le lieu occupé par le Bélier, par celle de la Lune dans le lieu occupé par le Verseau, etc., etc.

La présence de la Balance dans la deuxième division du cercle zodiacal, qu'on nomme Maison en astrologie, annonçait mariage dans la jeunesse avec une cousine germaine; d'autres signes prédisaient la fécondité, et d'autres encore faisaient entrevoir que ce mariage ne serait pas heureux, car ils présentent de nombreuses indications de chagrins en mariage.

Il y a des signes qui présagent maladie des reins, menace de cécité et de blessures par le fer ou le feu.

Vicissitudes diverses, accidents en voyage, perte de biens réparée plus tard, richesse, mais discordes et luttes de toutes parts, périls graves et fréquents, sympathie de princes et de grands, élévation peu considérable relativement, et mélange de prospérité et d'adversité, tel est le résumé très bref et très rapide

de l'ensemble général des présages relatifs à la fortune matérielle.

Nous laisserons dans l'ombre tout ce qui a trait aux faits de la vie privée, qui n'intéresseraient personne, et qu'il est d'ailleurs de toute convenance de ne pas trop exposer publiquement, pour ne nous attacher qu'aux révélations d'un intérêt pour ainsi dire général, qui nous ont déterminé à prendre cette personnalité pour sujet de notre présent travail.

En ce qui concerne la question de restauration au trône, les chances en sont extrêmement faibles, pour ne pas dire absolument nulles.

Le signe de cette chance, en effet, se place dans ce qu'en astrologie on nomme la Maison VI, maison cadente et malheureuse, occupée par le Verseau, ce qui rend Saturne maître de cette chance. Pour que cette disposition présageât avènement au trône, il faudrait que ce signe ou la planète fussent favorisés par de bons aspects avec le point extrême de l'Orient ou celui du Midi. Or, il n'y a d'aspect d'aucune sorte avec le premier, et

l'absence de toute planète ou étoile dans le second, siège de la puissance et de l'autorité, rend tout aspect inutile, comme dépourvu de signification.

D'autre part, Saturne en lieu d'exil dans le Cancer, y est par conséquent infortuné, et la conjonction de l'étoile fixe la Coupe avec le signe de la Chance royale annonçant malheur, tout cela rend tout à fait improbable toute restauration, dans la personne du sujet de l'horoscope.

Le signe de la Chance de Victoire, qui s'unit avec Saturne dans le Cancer, corrobore cette indication, puisqu'elle ne présage aucun triomphe sur les ennemis ou les obstacles. Il en est de même de la Chance des ennemis, dont le signe annonce formellement ennemis nombreux et puissants, dont on ne viendra pas à bout.

Au nombre des renseignements fournis par l'horoscope, figurent quelques-uns des arcanes dits du dixième cercle de la Rose-Croix, qui ajoutent une lumière de plus à celles que nous fournissent les signes et les astres. Ces arcanes qui sont les XIX, LXX,

LXVIII, XXVII, XV, LV, XII s'expriment dans les termes suivants :

ARCANE XIX.— L'homme sera heureux s'il sait enfermer son bonheur, que nul ne lui ravira, dans le cercle du foyer ou dans le secret de son cœur.

ARCANE LXX.— Quelques chances de fortune.

ARCANE LXVIII.— La plus grande somme de richesse possible sera acquise à l'homme qui saura ne pas neutraliser, par ses fautes, la vertu de ce talisman.

ARCANE XXVII.— Le bonheur sera dû à une femme aimante, discrète et digne de toute affection, loin du bruit et du tumulte.

ARCANE XV.— L'imprévu mettra en défaut la prudence, et la fatalité ruinera tous les plans d'avenir. On se croit un chêne et l'on n'est qu'un roseau.

ARCANE LV.— L'homme a besoin de protection contre ses ennemis connus ou inconnus.

ARCANE XII.— Se dévouer pour autrui est la loi commune, la loi divine. Mais il ne faut attendre qu'ingratitude de la part des hommes. Il est nécessaire de se tenir l'âme prête à rendre ses comptes à l'Éternel, car une mort imprévue et violente dresse ses pièges sur le chemin de l'homme.

Il ne faut pas s'y tromper, ces mystérieux avis ne sont point des formules vagues ou banales, sorte de lieux communs sans valeur ni portée. Ce sont des conseils, en même temps que des avertissements très précis, malgré leur forme, qui s'appliquent très nettement à la personnalité, et dont il est aussi

utile que sage de savoir faire son profit. Ils ne viennent point se placer au hasard sur le cercle généthliaque, mais bien d'après des règles fixes, basées sur l'inexorable exactitude des chiffres.

Cela dit, si l'on examine l'ensemble de ces textes, on reconnaît qu'ils ne font que confirmer toutes les données fournies par les autres indications.

Passons maintenant à l'étude de la durée de l'existence du comte de Paris. Le signe de la chance de longévité a pour maîtresse la Lune placée en maison cadente, tandis que le Soleil est de son côté infortuné par sa conjonction avec Mars. Cela constitue un double élément contraire à la longévité. Les planètes maléfiques placées dans l'ascendant présagent courte vie ; et ce pronostic est confirmé par l'état du maître de la génération, de Vénus et de Jupiter, tous médiocrement fortunés.

En outre, le maître des années ne donne que sa moindre série augmentée de la moindre série de Vénus et de la Lune, ce qui fournit un total de 53 années. La table des

années, d'autre part, nous fixe le chiffre 55 comme durée de cette vie. C'est donc entre ces deux limites extrêmes que se trouve exactement le terme de la longévité.

Le maître des années se trouvant dans le 18e degré du Verseau, est distant du point cardinal de l'Occident de 27 degrés. Si nous multiplions ce nombre par la différence entre la série moyenne et la plus longue série d'années de cette planète, laquelle est 28, nous avons comme produit 756 qui, divisé par 14, donne pour quotient 54 années comme durée probable de cette existence, et en reporte par conséquent la fin à l'année 1892-93.

Le signe de la chance de mort se place, dans cet horoscope, dans le lieu occupé par la Vierge, au point extrême de l'Orient. Il a pour maître Mercure, qui se trouve daus le Verseau signe de Saturne. Son aspect sextile avec Vénus le favoriserait, si cette planète n'était elle-même infortunée dans le Bélier, où elle est en exil dans la maison de la mort.

Mars en conjonction avec le signe de cette chance, en même temps qu'avec le Soleil, présage mort violente, et les rayons qu'il

projette sur les points cardinaux du Nord et de l'Occident confirment ce présage. La conjonction, sur le premier de ces points, des rayons de Saturne et de Mars dans le Sagittaire, signe violent, pronostique la même chose, et la présence à l'Occident de trois planètes ou rayons planétaires s'unit à la conjonction de la queue du Dragon avec le Soleil et Mars, pour annoncer une mort terrible.

De tout ce qui précède, il y a donc lieu de conclure que la nature de la mort sera violente.

Pour en déterminer l'époque, dans le cours de l'année indiquée par le calcul de la longévité, il faut ne pas perdre de vue que Saturne étant, dans ce thème de nativité, le principal significateur de la mort, c'est lui qui paraît destiné à y présider.

Or, Mercure, maître de l'année, régit les 57 premiers jours, c'est-à-dire du 1er janvier au 26 février. Après lui, c'est Saturne qui gouverne les 85 jours suivants, ou soit du 27 février au 22 mai.

Le calcul des génies planétaires que l'on

nomme décans en astrologie, semble désigner le 3e décan du Bélier, comme chargé d'y jouer le principal rôle. Ce génie exerce son influence sur les dix derniers degrés de ce signe, du 10 au 19 avril. Dans cette période de dix jours, si nous cherchons ceux plus directement placés sous la domination de Saturne, nous n'en trouvons qu'un, le samedi 16 avril 1893.

Ce sera donc là, selon toute probabilité, le jour marqué par le destin.

M. JULES GRÉVY

La France n'a plus de prince, empereur ou roi, à la tête de son gouvernement.

L'homme chargé aujourd'hui de diriger ses destinées n'a plus besoin de compter dans son passé de longues générations d'aïeux, d'illustres alliances, qui ajoutent d'innombrables quartiers à son blason, où les lys se marient aux aigles, les chaînes aux lions, ni de ces actions d'éclat qui, pareilles à la foudre, déracinent les trônes séculaires et font un roi d'un soldat heureux ; mais elle n'en reste pas moins, malgré tout, une des premières nations du monde, celle qui en fut longtemps appelée avec raison la reine, celle vers qui se

tournent toujours avides les regards de l'humanité.

A ce titre, elle a le droit de voir le chef de son gouvernement figurer sur un pied de parfaite égalité au milieu des rois, et une galerie de souverains dont il serait exclu serait nécessairement incomplète.

Place donc au président de la République française.

François-Judith-Paul-Jules Grévy, président de la République, est né à Mont-sous-Vaudrey (Jura), le 15 août 1807, sous le 23e degré du Lion, année du Soleil dans le cycle de Vénus, jour de Saturne, heure nocturne, le 14e jour lunaire.

Ainsi, M. Jules Grévy est né trente-huit ans, jour pour jour, après le grand capitaine qui venait, quelques mois auparavant, d'ajouter à la liste déjà longue de ses victoires les deux noms immortels d'Eylau et de Friedland, et il entrait dans la vie au moment où la gloire impériale était à son apogée.

Ses parents, dans ce jour fortuné, auraient-ils osé rêver pour cet enfant, leur premier-né, la succession démocratique de ce puis-

sant empereur, devant qui l'orgueilleux autocrate russe venait de s'incliner sur le Niémen?

Il est probable que si une fée des légendes était venue près de ce berceau annoncer cet avenir, le père eût accueilli cette prophétie d'un sourire incrédule.

L'horoscope de ce futur Président de la République indiquait pourtant, dans ses pronostics généraux, âme élevée, intelligence puissante prévoyant l'avenir, esprit juste et droit, ami des alliances, caractère digne, pondéré, inflexible, opiniâtre, et brillant avenir.

Les indices plus particulièrement individuels révélaient en lui des facultés remarquables, beaucoup de sagesse, une grande rectitude de jugement, puissant esprit, âme forte, habileté consommée dans la conduite de la vie, juste appréciation des intérêts, esprit bienveillant, ami de la concorde et de la paix, voyant parfaitement le but et sachant y marcher sans dévier, incapable de compromissions, de capitulations de conscience, âme droite, froide raison, volonté ferme.

Sous le rapport du caractère, le thème de nativité fournit des indications qui en font une nature sympathique, quoique sans élans, un peu froide peut-être, mais juste, équitable, douée de bienveillance calme, de douceur, de dignité, économe, sans passions ni ambition excessive, active, ayant le sentiment de sa force, fière et peut-être arrogante, volontaire et quelque peu entière, mais habile et adroite à régler sa conduite de la façon la plus convenable à la réalisation de ses desseins. C'est, en un mot, un caractère, un homme que les dispositions stellaires dépeignent.

Les étoiles fixes que l'on voit figurer dans cet horoscope s'accordent toutes, sauf deux, à présager la prospérité, l'élévation, la haute ascension de fortune.

Ainsi, l'on y voit les Pléiades, pronostic de prospérité, le Navire, qui annonce force d'esprit et prospérité, Orion, qui a la même signification, l'Épi de la Vierge, dont les présages sont des plus heureux pour l'avenir, Véga, dont le sens est succès dans la législation, l'étoile brillante du Cygne, qui révèle un esprit contemplatif et sérieux, lent à se mani-

fester, Sirius signifiant excellentes qualités, fidélité du cœur, le Poisson Boréal annonçant haute ascension de fortune, et la Crêche, qui présage bonheur au sein de la famille.

Deux seules étoiles, avons-nous dit, font tache au milieu de cet accord, car nous ne parlons pas du Centaure, qui signifie dureté de cœur et inclination à la vengeance, ni de la Couronne Boréale qui présage désillusion, lassitude de la vie.

La Coupe menace de malheur, et la nébuleuse du Scorpion, une des plus mauvaises étoiles du Ciel astrologique, menace d'adversité et de cécité, conjointe qu'elle est avec Saturne, planète malfaisante, dans le Sagittaire, signe violent.

Les arcanes que l'on rencontre dans le cercle généthliaque sont : le Ier, le XIVe, le XVIe, le XXVIe, le XLe, le XLIIe et le LIVe.

L'arcane I promet à une volonté ferme doublée de la foi en soi-même, et guidée par la raison et l'amour de la justice, d'atteindre le but auquel on tend, malgré les périls et les obstacles du chemin.

L'arcane XIV livre son enseignement en ces termes :

Fils de la Terre consulte tes forces, non pour reculer devant tes œuvres, mais pour user les obstacles, comme l'eau, tombant goutte à goutte, use le rocher le plus dur.

L'arcane XXVI promet le succès aux entreprises conduites avec sagesse, activité et persévérance.

L'arcane XLII annonce la réalisation des espérances, et la prospérité au sein des affections innocentes.

Le même présage est fourni par l'arcane LIV qui promet le succès malgré les obstacles.

Mais, de même que dans le chœur des étoiles fixes, il s'en trouve quelques-unes qui détonnent, de même parmi les Arcanes, il y en a un, le Seizième, qui vient rompre l'unanimité des pronostics favorables.

L'arcane XVI est figuré par une tour, que décapite la foudre. Un homme couronné et un homme sans couronne en sont précipités avec les débris de ses créneaux. C'est le symbole du conflit des forces matérielles, qui peuvent broyer les grands comme les petits, les rois comme les sujets. C'est encore l'emblême des

rivalités, qui n'aboutissent, de part et d'autre, qu'à une ruine commune ; des projets stérilisés, des espérances qui s'étiolent, des entreprises qui avortent, des ambitions foudroyées, des morts par catastrophe.

Souviens-toi, fils de la Terre, dit cet Arcane, que toute épreuve de l'infortune acceptée avec résignation à la suprême volonté du Tout Puissant, est un progrès accompli dont tu seras éternellement récompensé. Le progrès est la loi divine primordiale ; tout ce qui y contribue est méritoire, et est compté à l'homme. Souffrir, c'est travailler à se dégager de la matière, c'est se revêtir d'immortalité.

Si l'on voulait résumer en deux mots les présages contenus dans l'ensemble des indications que nous avons déjà relevées, on pourrait dire que cette existence sera marquée par l'élévation et la chute. Prospérité et catastrophe, voilà les deux mots de cette vie.

Les planètes n'y contredisent nullement.

Saturne promet l'élévation dans l'âge mûr, mais en y joignant l'annonce de révoltes et de renversement de position.

Jupiter présage fortune, réussite en toutes choses, emplois élevés, mais il y mêle aussi la menace d'adversité soudaine et accablante,

quoique non dépourvue de consolation à la fin de la vie.

Mars, tout à fait favorable pour le courant de l'existence, annonce hautes fonctions, bonne réputation, mais peu de bien.

Le Soleil promet également de hautes positions, mais il fait redouter en même temps des maladies graves de la tête ayant de funestes conséquences.

Vénus promet la fortune, l'appui des prêtres et des femmes, la douceur, l'amour de la table, et du confortable, mais elle menace aussi de maladie.

Mercure présage éloquence, bonne santé, fortune aidée par des femmes riches ou de haut rang, élévation à de hautes fonctions, mais il annonce aussi catastrophe.

La Lune enfin pronostique bon mariage, longévité, ascension de fortune aidée par les femmes, et favorisée par une grande habileté de conduite, mais elle menace en même temps de cécité et de catastrophe.

Innombrables sont, dans cet horoscope, les présages d'élévation, de prospérité, de fortune, d'emplois élevés et de hautes fonctions.

Leur énumération serait extrêmement monotone, et nous ne nous appesantirons pas davantage sur eux.

Mais ceux d'adversité, de calamité, de catastrophe sont très nombreux aussi, et, sans les citer tous, nous pouvons en indiquer un certain nombre, qui renseignera complètement le lecteur sur ce point.

Il y en a d'abord qui concernent le renversement de position par suite de révolte; ce sont :

La présence de Saturne dans la sixième maison dont la signification est exactement renversement de position, révoltes.

La présence de Jupiter dans les Poissons qui veut dire menace d'adversité soudaine et accablante.

L'aspect de quadrature existant entre Mars et la Lune se traduisant par menace d'animadversion publique, accusations écrasantes, mort misérable.

Le même aspect entre Mercure et la Lune veut dire redoutables accusations entraînant exil, et quelquefois même peine capitale.

L'opposition formée par le rayon de la Lune

au sommet du ciel avec Mars au point cardinal du Nord présage révolte et mort misérable.

Celle qui existe entre ce même rayon et Mercure signifie soulèvement d'une multitude irritée, luttes sanglantes, et renversement.

La présence du Soleil maître de la première maison dans la huitième, celle de Mars maître de la neuvième maison dans la quatrième, et celle de la Lune maîtresse de la douzième maison dans la septième annoncent toutes mort misérable, mort dans l'abandon et loin du pays natal.

Mercure assiégé par Saturne et par Mars présage nécessité de fuir, pour se soustraire à une proscription ou à une condamnation.

Saturne, maître de la septième maison, ne se trouvant pas en maison cadente, annonce triomphe des ennemis, et l'opposition de Jupiter et de Vénus menace de déceptions, de perfidies, d'ingratitude.

Deux autres présages annoncent captivité, emprisonnement : ce sont : 1° le rayon que projette Saturne sur la deuxième maison ; et 2° la présence de la Lune maîtresse de la douzième maison dans la septième.

La proscription, l'exil, la grande infortune et la mort violente sont annoncés par un certain nombre de dispositions planétaires, et tout semble concourir à faire entrevoir un avenir extrêmement sombre et sinistre.

La chance de longévité place son signe dans la onzième maison dont Mercure est le maître. Il n'y a point de planètes dans les sixième et douzième maisons, et le maître de l'horoscope n'est pas en mauvais aspect avec le Soleil ni la Lune; il n'y a aucune conjonction de planètes dans l'ascendant, pas plus que de planètes maléfiques, et toutes ces circonstances se réunissent pour présager la longévité. Le signe de la chance est loin des rayons du Soleil, ce qui constitue une confirmation de ce pronostic.

Enfin la table de vie en fixe la durée à 94 ans.

Le maître des années, étant en maison succédante, donne sa moyenne série d'années, qui est de 43, auxquelles la Lune ajoute la sienne de 25 ans, et Jupiter et Vénus, chacun la sienne, ou soit ensemble 20 ans, qui, ajoutés aux 25 de la Lune et aux 43 du

maître des années, forment un total de 88 ans.

D'autre part, Saturne, se trouvant dans le seizième degré du Sagittaire, est éloigné de l'angle de 31 degrés. Ce nombre multiplié par la différence entre sa moyenne et sa plus longue série d'années donne, comme produit, 434, qui, divisé par le nombre de degrés qui séparent la maison suivante du point cardinal, donne pour quotient 96.

Nous avons donc trois nombres, savoir : 94, 88 et 96. Additionnés ensemble, ils forment un total de 278, dont le tiers est 92.

C'est donc à 92 ans que se trouve probablement limitée cette existence, et la mort, par conséquent, surviendra, selon toute apparence, en 1899.

Le signe de la chance de mort se place dans la sixième maison, occupée par le Capricorne, ce qui lui donne Saturne pour maître. Mars dans la quatrième maison présage blessures, fin malheureuse. Mercure en conjonction avec lui dans le Scorpion menace de blessure à la tête, et le Soleil, dans la huitième maison en aspect de quadrature avec Saturne, annonce

maladie de la tête provoquant un accès de folie, cause de mort violente.

Mercure dans la quatrième maison, d'où il projette un rayon sur la sixième, menace de poison versé par des serviteurs ou des ennemis, et péril de mort violente, et le Soleil maître de la nativité maléficié par Saturne annonce mort violente loin du pays natal.

Tout concorde donc à définir dans ce sens le genre de mort.

Pour en fixer l'époque, il faut d'abord reconnaître que c'est le Soleil qui, dans cet horoscope, en est le significateur principal, ce qui nous fait savoir que c'est dans la période de l'année soumise à sa domination que l'événement doit s'accomplir.

Or, comme le Soleil est maître de la première maison, cette période se trouve formée des 53 premiers jours de l'année, depuis le 1er janvier jusqu'au 22 février.

C'est donc dans cet intervalle qu'il faut chercher la date en question.

Le calcul des génies planétaires indique, comme devant jouer le rôle actif dans cette circonstance, le trente-deuxième, Astiro,

deuxième décan du Verseau, dont l'influence s'étend sur les dix degrés du signe, correspondant au 30 janvier et jours suivants jusqu'au 8 février.

Cette décade en l'année 1899, ne comprend qu'un seul jour du Soleil, le dimanche 5 février. Il n'y a donc pas de choix à faire.

Il pourrait se faire, comme en 1899 les 92 ans ne seraient pas révolus, que le fait ne se produisît qu'en 1900. Mais cela ne changerait rien à la date du 5 février, car l'année 1900 étant bissextile, la décade fatale n'a également qu'un dimanche, qui porte aussi la date du 5.

LE PAPE LÉON XIII

A l'époque où les souverains Pontifes s'étaient faits les arbitres des peuples et des rois; où leur puissance n'avait point de rivale dans le monde; où ils distribuaient aux plus fiers monarques les territoires et les populations, comme des denrées ou des trésors qui leur auraient appartenu et dont ils pouvaient faire largesse à leur guise, c'est par eux qu'une galerie de souverains aurait dû commencer. C'est le pape qui aurait été placé en tête de la liste, comme le premier, le plus important de tous.

Aujourd'hui, son empire temporel et terrestre a disparu et il a été rayé du nombre

des souverains proprement dits, puisque son autorité est redevenue exclusivement spirituelle, et qu'il ne l'exerce plus que sur des âmes et non sur les corps.

Malgré ces transformations, le pape reste toujours dans le monde une figure imposante et pleine de la majesté que les siècles confèrent à une institution et à son représentant. La papauté étant une antique et respectable chose, la place du souverain Pontife était toute marquée dans une réunion de puissances contemporaines.

Nous lui conserverons donc la place que les astrologues du moyen âge, nos devanciers, lui auraient donnée, et nous le placerons, comme ils l'auraient fait, en tête de la liste des souverains.

Sa Sainteté Léon XIII, Joachim Pecci, est née le 2 mars 1810 sous le 12e degré des Poissons, année de la Lune dans le cycle de Vénus, en un jour de Vénus, heure diurne, le 29e jour Lunaire.

Ambition, amour de la renommée, disent les pronostics généraux de son thème de nativité, hardiesse dans les entreprises. Ils ajou-

tent : esprit jaloux, inquiet, chagrin, enclin à croire au mal, variable dans ses affections, méticuleux, songeant au passé et le regrettant, et sujet à des égarements, des défaillances, des absences. Haute élévation.

Les présages qui se rapportent plus spécialement à l'individualité elle-même ne sont pas parfaitement d'accord avec les indications générales, qui s'appliquent à tous les êtres nés sous le même degré du signe zodiacal, dans la même année, au même lieu et à la même heure.

Utiles à connaître pour se faire une idée des influences générales sous lesquelles s'est formée l'individualité, ces indications sont néanmoins toujours nécessairement modifiées, suivant la nature de la personnalité qui les reçoit, de même qu'une graine identique, semée en même temps dans un terrain sablonneux et dans une terre grasse, ne germe point du tout de la même façon. Tombée sur le roc, elle périt sans rien produire ; tandis que, reçue par un sol propice, elle germe, croît et se multiplie, jusqu'à former un arbre ou un arbuste touffu, pouvant abriter sous ses feuilles des myriades d'êtres animés.

Donc les indices individuels du souverain Pontife actuel signalent dans sa nature de très heureuses inclinations, un grand amour du bien, la mémoire du cœur. Ils présagent esprit contemplatif dont les talents se révèlent tardivement, clairvoyant, honnête, fidèle, et guidé par un excellent jugement. Facultés éminentes, remarquable aptitude aux belles-lettres, aux sciences exactes et aux arts, et notamment la musique, force d'esprit, sagacité et parfaite intelligence des intérêts, tels sont les traits saillants signalés par eux dans cette personnalité.

Quant au caractère, ils le représentent comme concentré, recueilli, sous l'influence d'un esprit enclin au merveilleux et ayant foi dans les puissances occultes, prédisposé à la colère froide, qui n'éclate pas en transports bruyants, mais qui n'en fait que mieux sentir ses effets; doué cependant d'une grande bonté, d'une certaine dose d'inconstance de volonté et de conduite, et entaché de manque de résolution, de soumission trop facile à la volonté d'autrui. Cette irrésolution, qui le rend plus sujet à subir l'ascendant des hommes plus énergiques de

son entourage, engendrera dans son esprit du trouble dans les moments difficiles.

Et pourtant, dans ce caractère, il y a quelque chose de dominateur qui en impose et qui inspire instinctivement le respect et la déférence. Mélange de force et de faiblesse que l'on rencontre, d'ailleurs, plus souvent peut-être qu'on ne le croit, chez l'homme, et qui pourrait s'expliquer dans une certaine mesure par l'imperfection inhérente à tous les êtres et à toutes les choses d'ici-bas.

Ce thème de nativité renferme les arcanes VIII, X, XII, XVII et LXVIII du dixième cercle de la Rose-Croix d'Hermès.

Arcane VIII. — Souviens-toi, fils de la terre, que remporter la victoire et dominer les obstacles franchis n'est qu'une partie de la tâche imposée à l'homme. Pour l'accomplir tout entière, il faut établir l'équilibre entre les forces diverses que l'on met en jeu. Toute action provoquant infailliblement une réaction, la volonté doit prévoir le choc des forces contraires pour le tempérer ou l'annuler. Tout avenir se balance entre le bien et le mal. Toute intelligence qui ne sait point s'équilibrer ressemble donc à un soleil avorté.

Arcane X. — Cet arcane est figuré par une roue suspendue sur son axe entre deux

colonnes. A droite, Hermanubis, génie du Bien, s'efforce de monter au sommet de la circonférence. A gauche, Typhon, génie du Mal, en est précipité. Le Sphinx, en équilibre sur la roue, tient un glaive dans ses puissantes griffes ; il personnifie le Destin, toujours prêt à frapper à droite et à gauche et qui, selon que la roue tourne sous son impulsion, laisse monter les plus humbles et renverse les plus altiers, *Deposuit potentes de sede et exaltavit humiles*. La leçon qu'il nous donne est conçue en ces termes :

Souviens-toi, fils de la terre, que, pour pouvoir, il faut vouloir ; que, pour vouloir efficacement, il faut oser ; que pour oser avec succès, il faut savoir se taire jusqu'au moment d'agir. Pour acquérir le droit d'avoir la Science et le Pouvoir, il faut vouloir patiemment avec une infatigable persévérance. Et pour se maintenir sur les hauteurs de la vie, si tu parviens à les atteindre, il faut avoir appris à sonder d'un regard sans vertige les plus vastes profondeurs.

L'arcane XII est figuré par un homme pendu par un pied à une potence qui repose sur deux arbres ayant chacun six branches coupées. Les mains de cet homme sont liées derrière le dos, et le pli de ses bras forme la

base d'un triangle renversé dont sa tête est le sommet. C'est le signe de la mort violente subie par accident ou pour l'expiation d'un crime, ou acceptée par un héroïque dévouement à la Vérité et à la Justice. Les douze branches coupées sont le symbole de l'extinction de la vie, la destruction des douze maisons de l'Horoscope. Le triangle à sommet renversé symbolise la catastrophe. Cet arcane dit :

Le dévouement, ô fils de la terre, est une loi divine à laquelle nul ne peut se soustraire, mais il ne faut guère attendre qu'ingratitude de la part des hommes. Tiens donc toujours ton âme prête à rendre tes comptes à l'Éternel, car lorsque l'arcane XII paraît dans un horoscope, la mort violente dresse ses pièges sur le chemin.

L'arcane XXVII promet un soutien efficace dans les entreprises que l'on formera, et l'arcane LXVIII la plus grande richesse à laquelle on puisse aspirer.

Les dispositions stellaires de ce thème de nativité font entrevoir des chances incertaines et une fortune précaire dans la première partie de la vie, marquée surtout à 9, 14, 25 et 32 ans,

par des périls en voyage, de la pénurie, des pertes de biens ; elles annoncent des maladies graves suivies de guérison, fortune changeante et alternatives de bien et de mal, mort prématurée de frères, chagrins de famille, inimitiés hors du pays habité par le sujet de l'horoscope et voyages occasionnés par elles, des attaques de puissants ennemis et enfin triomphe sur ces obstacles.

Elles prédisent facile accès aux dignités et aux honneurs, succès obtenus, grâce au concours de dévouements amis à toute épreuve, élévation progressive considérable dans la hiérarchie ecclésiastique, couronnée par l'ascension à la dignité suprême. Mais en même temps, elles font entrevoir des tourments d'esprit, peu de bonheur, malgré la richesse, le renversement des obstacles, le triomphe sur les ennemis, le succès dans les entreprises et la vieillesse paisible et calme, heureuse enfin en apparence.

Tout en présageant la prospérité pour un certain temps, elles annoncent aussi, pour un autre, adversité, grande adversité même, grands maux et grands périls, troubles popu-

laires dans les années critiques, et danger de mort violente ou de grave maladie de cœur.

La mort violente serait le résultat d'un attentat de serviteurs ou de subalternes, suivant le Soleil maître de la sixième maison, placé dans la maison de la mort, ou elle serait causée par submersion, si l'on s'en rapporte à la Lune dans le Bélier. Ce dernier présage est néanmoins plus douteux et moins net que le précédent, car la Lune dans ce signe prédit souvent aussi danger de mort violente, sans en préciser le genre.

Il y a aussi dans ce thème de nativité des présages de blessures par le fer ou le feu, au nombre de deux, et une seulement de captivité. Nulle part on ne rencontre de pronostic de mort paisible, de maladie entraînant la mort.

Il y aurait donc lieu de conclure de tout cela à la grande probabilité du genre violent de la mort.

Assez peu nombreuses, dans ce thème de nativité, les étoiles fixes n'offrent aucun présage saillant qui mérite d'être signalé.

Les chances diverses disposent leurs signes, savoir :

Celle de longévité dans la septième maison de l'horoscope occupée par la Vierge. Celle de victoire dans la troisième maison occupée par le Taureau. La chance royale dans la même maison. Celle de fortune dans la septième maison comme la chance de longévité, et celle de la mort dans la maison quatrième, où siègent les Gémeaux.

La chance de longévité a pour maître Mercure, qui est fortuné dans sa propre maison par la conjonction de Jupiter et l'aspect trigone de Vénus. Les Gémeaux sont un signe masculin, mais il est éloigné du rayon du Soleil, et ce sont là des présages de longévité. Le Soleil, quoiqu'en la huitième maison, n'est point infortuné par Saturne ni par Mars, et l'on pourrait même dire qu'il est fortuné, s'il ne se trouvait pas en chute dans la Balance ; la lune ne reçoit pas d'aspect maléfique des deux planètes malfaisantes et, par conséquent, la longévité est suffisamment indiquée.

La chance de victoire a pour maîtresse

Vénus, avec qui elle se trouve en conjonction, et en trigone avec Jupiter, maître de I et de X, et, dans ces conditions, elle présage triomphe passager et non définitif sur les ennemis, Jupiter étant en exil.

La chance royale, unie à celle de victoire, étant en aspect sextile avec la première maison, présage élévation à une haute fortune et à d'éminentes dignités.

La chance de fortune a pour maître Mercure, avec lequel elle est en conjonction et dont elle partage le sort. La planète étant fortunée, la chance l'est aussi, et elle présage, par conséquent, fortune, prospérité, succès.

Enfin, la chance de mort, dont le signe est en IV, a également pour maître Mercure, avec qui elle est en aspect de quadrature, c'est-à-dire en mauvais aspect. Jupiter, maître de I et le Soleil, principal significateur de la mort, étant l'un en exil dans la Vierge et l'autre en chute dans la Balance, sont infortunés et, ne recevant pas d'aspect de Vénus, ils présagent mort violente.

La table des années fixe la durée de la longévité à 75 ans.

Le maître des années, en maison cadente, ne donne que sa moindre série d'années, qui est de. . . . . 15 ans.
Le Soleil, en bon aspect avec lui, ajoute sa moindre série, qui est de 19 —
et la lune, également en bon aspect, ajoute aussi sa moindre série, ou soit. . . . . 25 —
Enfin, comme maîtresse de la vie, cette dernière ajoute encore sa moindre série . . . . . 25 —
et ces quatre nombres, additionnés ensemble, forment un total de . . 84 ans.

Vénus, infortunée près du maître de la vie par la quadrature de Mars, retranche de ce total sa moindre série d'années, qui est. . . . . 8 —
De telle sorte que nous restons avec un chiffre définitif de. . . . . 76 ans.

Le maître des années, se trouvant dans le 19e degré du Verseau, est éloigné de l'angle oriental de 64 degrés. Si nous multiplions ce nombre par la différence qui existe entre la moyenne et la plus longue série d'années de

cette planète, nous obtenons un produit de 1664 qui, divisé par la moitié du nombre de degrés qui séparent la maison cadente du point cardinal, fournit un quotient de 76.

Si la longévité est limitée à 76 ans, elle se terminera donc en l'année 1886.

Dans cet horoscope, l'année est distribuée entre les planètes dans l'ordre suivant :

Jupiter gouverne les trente premiers jours de l'année;

Saturne prend ensuite les rênes pendant 85 jours ;

Mars devient, après lui, le maître jusqu'au 31 mai ;

Le Soleil qui, ici, est le principal significateur de la mort, commence le 1er juin à exercer son influence, qui durera jusqu'au 31 juillet.

C'est Sith, le deuxième décan du Cancer, qui doit joindre son influence à celle du Soleil pour préparer la catastrophe, et son action s'exerce depuis le 4 jusqu'au 13 juillet. Cela forme une décade dans laquelle nous trouvons deux dimanches ou jours du Soleil, portant les dates des 4 et 11 juillet.

L'addition cabalistique des chiffres du millésime de l'année donnant une somme de 5, plus rapprochée de 4 que de 11, c'est probablement à la première date qu'il faut donner la préférence.

LA REINE D'ANGLETERRE

Parmi les souverains contemporains, il n'en est point qui ait été plus aimé de ses sujets que la reine de la Grande-Bretagne. Les Anglais aiment leur reine, ils en ont raffolé, et ils lui ont voué une sorte de culte dont on ne retrouve nulle part ailleurs l'équivalent. Le cri *Long live the queen* n'est point dans leur bouche une formule vaine, c'est l'expression sincère d'un sentiment vrai et profond.

A propos de cette princesse, aussi bien qu'à propos de l'empereur de Russie, qui n'a d'ailleurs avec elle que ce point de ressemblance, il y a lieu, pour l'astrologue, de tenir compte des deux individualités sidéralement distinc-

tes qui forment leur personnalité. Ces deux individualités sont le personnage du chef de l'État, et en même temps celui du chef de l'Église nationale, sorte de souverain pontife doublant le monarque temporel. Tel présage, en effet, qui serait défavorable au commun des hommes ou des rois, peut être, au contraire, très favorable pour les ministres du culte, quels qu'ils soient et à quelque degré de la hiérarchie qu'ils appartiennent.

La reine Victoria-Alexandrine d'Angleterre est née le 24 mai 1819, sous le 5e degré des Gémeaux, année de Jupiter dans le cycle de Vénus, jour de la Lune, heure diurne, le 2e jour lunaire.

Les pronostics généraux de son thème de nativité révèlent un esprit investigateur, ami des inventions et des découvertes, apte à l'étude des sciences abstraites et des mathématiques, imbu du sentiment de la justice et possédant l'entente des affaires. Ils promettent élévation et fortune.

Les présages plus spécialement personnels nous montrent dans cette individualité royale des facultés remarquables, de la sagesse, un

esprit religieux, de la force d'âme, les plus heureux dons de l'intelligence, mais entachés d'orgueil, d'esprit de domination, d'inconstance de volonté, de conduite et même d'affections. D'ailleurs esprit facile à séduire, bonté parfois aveugle, et sentiments passionnés.

Le caractère, d'après les signes, est généralement ouvert et sympathique, ami de la concorde et de la paix, mais quelque peu inquiet, soupçonneux et méfiant, irritable et querelleur. Il a de la force, du courage, de la ténacité, l'amour du bien, la mémoire du cœur, une certaine inclination au découragement, des instincts sensuels et des passions ardentes, le goût de la bonne chère, des appétits sensuels, des entraînements et un sentiment profond du décorum et de la dignité.

Tout le monde connaît la vie passée de cette princesse éminemment populaire, et noter ici les innombrables indications qui se rapportent à ce passé, ce serait de notre part tomber dans des redites inutiles pour prouver quoi que ce soit en faveur de la science astrologique, en faisant des prophéties après coup.

Notre science n'a nul besoin de ces moyens douteux.

Nous ne mentionnerons donc pas les présages d'avènement au trône dans la première jeunesse, de mariage suivant de près le couronnement, de prospérité, de succès, de triomphe sur les ennemis, de hautes dignités dans l'Église, de sagesse, de bonne réputation, de popularité, de fécondité, d'élévation de fortune toujours croissante relativement, de perte prématurée d'époux, de perte d'enfants, etc., etc., etc., et nous nous arrêterons plus particulièrement sur les indications astrales qui semblent, en ce qui concerne le passé, révéler des choses qui ne sont pas tout à fait d'accord avec les apparences et, en ce qui se rapporte à l'avenir, annoncer des événements que l'on serait peut-être loin de prévoir.

Nous n'imiterons cependant pas l'indiscrétion des planètes et des signes qui, pénétrant sans façon dans tous les mystères de la vie, crient brutalement tout ce qu'ils voient.

Disons d'abord que ce mariage en apparence si heureux n'est point considéré comme

tel par les incorruptibles hérauts, qui du haut du ciel proclament les événements terrestres ; car nous ne trouvons pas moins de sept présages formels de chagrins en mariage, dans cet horoscope, dans lequel Saturne le répète jusqu'à trois fois, Jupiter une fois, Mars une, et Vénus et la Lune une fois aussi chacune. Seul le Soleil le qualifie d'heureux. Mais les autres planètes ajoutent encore infortune en mariage, inimitiés domestiques, inconstance d'affections, déceptions, arrogance de l'épouse, mauvaises liaisons.

Ainsi, au milieu de notes favorables très nombreuses proclamant la prospérité, le succès, le bonheur dans les entreprises, il y en a d'autres annonçant des passions dangereuses, des relations avec des personnes de condition inférieure, et des périls résultant de fâcheuses liaisons.

Il y a quelques pronostics peu nombreux et peu accentués de vieillesse heureuse et paisible, mais il y en a d'autres plus énergiques qui font entrevoir des inimitiés, des soulèvements populaires, des hostilités loin du pays habité par le sujet de l'horoscope, et aussi des

révoltes et l'infortune. Jupiter présage triomphe des ennemis, et Vénus annonce captivité et exil, et ce présage est confirmé par Saturne en opposition avec le Soleil, et par Mars, qui menace en outre de mort par la main des ennemis.

Qui pourrait croire, en se rappelant l'existence calme et heureuse de cette reine populaire entre toutes, que plusieurs indications planétaires la menacent d'une fin malheureuse ?

D'une part, nous avons un rayon de Saturne sur le point cardinal de l'Occident, qui signifie infortune, et son opposition avec le Soleil qui veut dire fin malheureuse. D'autre part, Mars en opposition avec Saturne annonce grands dangers, révoltes populaires, mort malheureuse, tandis qu'un rayon de Vénus dans la douzième maison présage inimitiés, captivité, proscription ou exil.

La présence de Saturne dans le Taureau prédit des traversss et des vicissitudes ; son rayon dans le Sagittaire fait craindre des dangers sur l'eau ou près de l'eau. Il projette en même temps sur les Poissons un rayon, dont

la signification est danger de submersion dans les années de Saturne ou de Mars, et l'opposition que forme avec Saturne le Soleil dans le Scorpion se traduit par mort violente, par submersion ou naufrage.

Si nous ajoutons à cela que Mars, en aspect sextile avec Vénus, présage toute sorte de maux causés par des femmes, que le trigone formé entre Saturne présent dans la douzième maison et Vénus, en chute dans la Vierge, annonce graves périls créés par de mauvaises liaisons, que l'opposition de Saturne et de Mars, ce dernier étant en signe d'eau et violent, menace de mort par submersion en même temps que de sédition et soulèvements populaires, nous aurons suffisamment résumé les pronostics stellaires à cet égard.

Parmi les étoiles fixes, le Cocher présage vicissitudes, la Chèvre menace d'infortune, Ophiucus peu de bonheur dans un âge avancé ; Céphée annonce des épreuves, la queue du Dauphin confirme les menaces d'Ophiucus, et la queue du Dragon présage danger d'emprisonnement accidentel.

Parmi les arcanes, la plupart favorables,

figure l'arcane XV qui est fort redoutable, et s'exprime en ces termes :

L'imprévu mettra en défaut ta prudence, et la fatalité ruinera tes plans d'avenir. Tu crois à ta force et tu n'es qu'un fragile roseau. Les chênes séculaires ne sont pas à l'abri de la foudre ; comment peux-tu te flatter de soutenir le choc du destin ?

La chance de mort, dont le signe se place au point culminant du ciel astrologique, où il est en conjonction avec Jupiter sur son trône nocturne, atténuerait sensiblement le présage de mort violente, si les indices qui l'établissent étaient moins nombreux, moins concordants et moins puissants. Mais, en dehors de ceux que nous avons déjà relevés, il en existe d'autres, et notamment celui fourni par la conjonction de Mars et du Soleil, qui menace de mort dans un incendie ou par suite d'incendie.

Ainsi il est très probable que la mort sera violente, et c'est Mars qui en est le principal significateur.

Le signe de la chance de longévité a son siège dans la 12e maison du cercle généthliaque occupée par le Taureau, trône diurne de Vénus, où

il se trouve en conjonction avec Saturne. Placé en signe féminin et loin des rayons du Soleil, il promet longue vie, et la maison VI, occupée par plusieurs planètes, confirme pleinement cette promesse. Mais cette longévité n'atteindra pas jusqu'aux extrêmes limites de la vie humaine.

Le terme en est fixé à 69 ans révolus par la table des années.

Jupiter, maître des années au point culminant du ciel, donne sa plus longue série, qui est de 79 ans, et Mercure lui ajoute sa moindre série, 20 ans ; ensemble, 99 ans. Saturne, d'autre part retranche de ce total sa moindre série d'années qui est de 30, et réduit le chiffre à 69.

Le maître des années, étant dans le 29° degré des Poissons, se trouve éloigné de l'angle de 14 degrés qui, multipliés par 34, donnent 476 ; et ce produit divisé par 6,8 donne un quotient de 70 ans. C'est donc dans la 70° année, en 1889, année de Saturne, que la mort arrivera.

Mercure, maître de I, régit les 57 premiers jours. Après lui, c'est Jupiter pendant 30 jours ; vient ensuite la Lune pour 71 jours, et Sa-

turne pendant 85 jours. Ce n'est qu'alors, c'est-à-dire à partir du 31 août au 5 octobre, que Mars arrive, et c'est dans cette période que doit se placer la date fatale.

Pour la trouver, nous faisons les calculs qui nous apprennent que c'est aux soins du 2e décan de la Vierge que la tâche d'y présider revient. Or ce décan exerce son influence du 2 au 11 septembre. Il faut donc chercher entre ces deux dates les jours de Mars. Il y en a deux, le 3 et le 10 septembre. C'est donc dans l'une de ces deux journées que l'événement mortel se produira, et plus probablement le 10.

LE PRINCE DE GALLES

Ce prince est appelé par sa naissance à ceindre un jour la plus riche couronne des deux mondes, à commander à des centaines de millions d'hommes, à gouverner l'empire le plus étendu du globe, le seul dont on puisse dire aujourd'hui ce qu'on a dit de Charles-Quint, que le Soleil ne se couchait jamais sur ses États, et, à ce point de vue, sa place était toute marquée dans cette galerie de souverains.

Quoique encore simple héritier présomptif, nous le rangeons dans notre nomenclature, dans laquelle des prétendants, qui ne règneront jamais, se trouvent moins que lui à leur place.

Le premier des enfants issus du mariage de la reine Victoria d'Angleterre avec le prince Albert de Saxe-Cobourg et Gotha, célébré le 10 février 1840, le prince Albert-Édouard d'Angleterre, prince de Galles, etc., est né le 9 novembre 1841, sous le dix-neuvième degré du Scorpion, année de Mercure dans le cycle de Jupiter, jour de Mars, heure diurne, le vingt-cinquième jour lunaire.

Dans son thème de nativité, au point culminant du cercle zodiacal, nous trouvons le signe du Lion, dans lequel siègent en conjonction Saturne et le Soleil, en même temps que le Cœur du Lion, étoile royale renfermant toujours un présage de très haute élévation.

Dans le signe suivant, trône Jupiter en conjonction avec Arcturus, le Cocher et les Pléiades, ainsi qu'avec l'arcane I.

Dans l'ascendant, où réside le Scorpion, signe de la nativité, figure la Lune, qui s'y unit à l'étoile royale et sinistre d'Antarès, à la brillante du Cygne et à celle de la Couronne Boréale.

Dans la Balance, qui occupe la douzième maison, il n'y a point d'étoile ni de planète,

mais nous y trouvons les arcanes XIII et XIX.

Le Verseau, au point cardinal du Nord, au fond du ciel, sert de trône à l'étoile brillante du Poisson Austral, et à lui se joint, dans cette maison, l'arcane IX.

Dans les Poissons figurent, avec Vénus et Mercure en conjonction, la Baleine, Pégase et Andromède.

Enfin, Mars occupe le Cancer, dans la neuvième maison, où il s'unit à Hercule, à Orion et à Céphée.

Les pronostics généraux qui se dégagent de cette disposition du ciel astrologique sont : esprit subtile, peu de bonheur dans la première partie de la vie, déceptions, antipathies, inimitiés cachées, protection de gens éminents, prospérité dans la seconde partie, heureux avenir, mais adversité, grandes traverses, périls et tourments.

Les indications plus exclusivement personnelles attribuent à cette individualité d'excellentes facultés intellectuelles ; elles lui accordent un esprit fin, honnête, ferme, ingénieux, apte à l'étude des sciences, de la philosophie

la plus élevée, et ayant de l'étendue, du développement avec du goût pour les arts occultes. Avec cela, bon jugement, de la constance, une raison puissante, de la sagesse et de la science, un peu de laisser-aller, de bizarrerie et de paresse, de la confiance en soi, de l'orgueil, une tendance au fatalisme qui, jointe à des passions vives, diminue la force d'esprit et affaiblit la rectitude du jugement.

Sous le rapport du caractère, les combinaisons astrales le dépeignent concentré, tenace, orgueilleux, rempli d'audace et de témérité, ambitieux, inégal, bizarre, fidèle dans les affections, malgré une certaine inconstance de volonté et des passions dangereuses entraînant facilement dans des excès. Elles lui prêtent de mauvais instincts : mensonge, ruse, violences et convoitise du bien d'autrui ; inclinations perfides, mauvaises, égoïstes, avec une teinte d'avarice. Caractère dur, aux instincts matériels, entraînement dans des sociétés compromettantes et excès affaiblissant les facultés. Courage et libertinage, grandes qualités mêlées et ternies par de grands défauts.

L'analyse des arcanes de cet horoscope nous donne un résumé de cette existence, dont une partie n'appartient plus à notre domaine, le domaine de l'avenir.

Le premier de ces arcanes indique que l'esprit de l'homme doit toujours s'efforcer de dominer en lui la matière ; que sa volonté doit réfléter ici-bas la volonté divine, pour produire le bien et empêcher le mal.

Il nous apprend que ce n'est que guidée par l'amour de la justice et par la raison qu'une volonté forte et la foi en soi-même font atteindre le but, et préservent des dangers de la route.

Le deuxième arcane, qui est le dix-neuvième du cercle de la Rose-Croix, a pour titre *la Lumière resplendissante* et pour hiéroglyphe : un soleil radieux éclairant deux enfants, image de l'innocence, qui se tiennent par la main dans un cercle émaillé de fleurs. C'est le symbole du bonheur paisible, assuré par la modération et la simplicité.

Après lui vient le treizième, nommé *le Squelette faucheur*, emblème de la mort, et de la mort prématurée.

Le deuil de tes espérances, dit cet arcane, menace d'abréger tes jours ; tes ambitions seront emportées comme les légers nuages d'un jour ensoleillé, par un vent d'orage.

Si ce dernier présage doit se réaliser, qu'est-il besoin de chercher autre chose dans l'étude du thème de nativité ?

Cherchons donc d'abord quelle est la limite fixée à la longévité du prince, avant d'étudier les autres chances que peut lui offrir son horoscope.

La chance de longévité place son signe dans la deuxième maison, où se trouve le Sagittaire. Elle a pour maître Jupiter infortuné, puisqu'il est en exil dans la Vierge. Le Sagittaire est un signe masculin ; mais, comme il n'est point placé sous les rayons du Soleil, il n'est point défavorable comme Jupiter à la longévité. Voilà donc deux indices qui se neutralisent.

Il n'y a point de planètes dans la sixième maison, ni dans la huitième, ni dans la douzième, c'est favorable à la longévité ; mais, d'autre part, le Soleil est maléficié par Saturne et la Lune l'est aussi ; or cette situa-

tion forme un présage de vie courte. Nous sommes donc encore ici en présence de deux symptômes contraires, qui s'annulent réciproquement.

Il en est d'ailleurs de même de tous les autres, et cela indique que la longévité sera restreinte, et la vie bornée à sa limite moyenne.

La table des années la fait durer cinquante ans.

Mars, maître des années, en maison cadente, donne sa moindre série. 12

Jupiter, Vénus, Mercure et la Lune ajoutent ensemble à ce nombre. . . . 57

Ce qui forme un total de. . . . 69

De ce nombre le Soleil, en mauvais aspect avec la Lune, retranche sa moindre série d'années, qui est de. 19

Et il nous reste, par conséquent, une différence de. 50

C'est donc à l'âge de 50 ans, c'est-à-dire à l'année 1891 qu'est fixé, d'après l'horoscope, le terme de la longévité de ce prince.

Règnera-t-il ?

Consultons pour cela la chance royale, qui, dans cet horoscope, place son signe dans la cinquième maison, dans les Poissons, où elle a pour maître Jupiter.

Nous avons déjà vu que Jupiter, en exil avec la Vierge, était infortuné ; c'est déjà un mauvais signe. Mais, de plus, il est en opposition avec le signe de la chance royale, ce qui n'est point favorable non plus. Toutefois, la conjonction du signe de la chance avec Vénus, qui se trouve en exaltation dans les Poissons, et, d'autre part, l'aspect sextile de Jupiter avec la première maison constituent deux aspects planétaires qui annoncent, en général, aux princes avènement au trône. Il est donc probable, malgré l'infortune de Jupiter, que le prince règnera, mais, il ne faut pas se le dissimuler, la probabilité est très faible.

Ce qui permet de l'augurer, c'est que le signe de la chance de Victoire se place dans la première maison, ce qui est présage d'élévation et de triomphe sur les ennemis et les obstacles.

L'ensemble des présages fournis par les

planètes promet élévation et quelques chances heureuses, mais avec des haines, des inimitiés, des discordes et des luttes de tous côtés. Il y a des succès mêlés d'afflictions dans les années critiques, des amitiés dévouées et puissantes, mais aussi des inimitiés vivaces et redoutables.

Certains aspects révèlent des désaccords entre la mère et le fils, entre l'époux et l'épouse, des chagrins en mariage, plusieurs enfants, des héritages.

D'autres, très hostiles, présagent des explosions formidables de haines populaires, engendrant de graves dangers, la chute, la proscription, l'exil et la mort violente.

La chance des ennemis occupe la maison VIII, et elle a pour maître Mercure, qui est infortuné dans les Poissons, son lieu d'exil. Elle est dans les Gémeaux, signe dangereux, dans une maison malheureuse, ce qui aggrave encore l'effet de la situation défavorable de la planète sous l'inflence de laquelle elle est placée. Ce sont là des présages du nombre et de la puissance des ennemis.

Le signe de cette chance, étant en voie

combuste, présage que des ennemis secrets feront beaucoup de mal, par des accusations graves, et qu'ils iront même jusqu'à l'empoisonnement.

Les aspects existant entre Saturne, Mars et la Lune prédisent exil et mort violente en public, et Mars, lançant au fond du ciel un rayon qui se trouve en opposition avec le Soleil, annonce mort terrible.

Le signe de la chance de captivité est dans la septième maison ; elle a pour maître Vénus. La captivité est annoncée par la présence de la Lune en l'ascendant, dans le Scorpion, en mauvais aspect avec Saturne dans le Lion ; par celle de Saturne dans le point culminant du ciel hors de ses dignités ; et par la présence, sur des points cardinaux en mauvais aspect avec Mars dans le Cancer, du Soleil et de Saturne.

Le Soleil en X dans le Lion, Mars étant en IX, menace de proscription, d'exil et de mort violente. La quadrature de Saturne avec la Lune forme le même présage, en l'accentuant par la mort par supplice.

La chance de mort est dans la cinquième

maison, avec celle de la royauté, et elle a par conséquent pour maître Jupiter. Ce qui a été dit de la dernière s'applique également à la seconde, en ce qui concerne l'infortune de leur maître commun, relégué dans la Vierge en son lieu d'exil.

Jupiter, maître de cette chance, en opposition avec Mercure, maître de la maison de la mort, présage meurtre.

Ainsi, la nature de la mort semble très nettement indiquée, et l'opposition du rayon de Mars avec Saturne, qui présage aux princes des révoltes populaires et mort malheureuse, signifierait qu'elle viendra à la suite d'un soulèvement révolutionnaire.

Dans ce thème de nativité, c'est Mars qui est le principal significateur de la mort. Cela nous indique que c'est dans la période de l'année et dans un jour placés sous son influence que la mort aura lieu, dans le courant de la cinquantième année, c'est-à-dire en 1891.

Dans l'ordre de succession des planètes pour le gouvernement des jours de l'année, c'est Mars qui, dans cet horoscope, ouvre la

marche et son règne doit durer trente-six jours, à dater du 1er janvier.

C'est donc entre le 1er janvier et le 5 février que la date fatale doit se trouver.

Le génie planétaire destiné à collaborer pour cela avec Mars est le trente et unième, *Oroaser*, le 1er Décan du Verseau, qui exerce son action sur les dix premiers degrés de ce signe, correspondant aux 20 et 29 janvier.

Notre recherche se trouve donc maintenant circonscrite à cette courte période de dix jours. Il ne s'agit plus, en effet, que de trouver quels sont les jours de Mars qui figurent dans cette décade.

Dans l'année 1891, du 20 au 29 janvier, nous en trouvons deux : l'un portant la date du 20, et l'autre celle du 27.

Si, décomposant le millésime de cette année, nous en additionnons cabalistiquement les éléments, nous obtenons le chiffre 19. Si, d'autre part, nous prenons le nombre qui figure au sommet de l'échelle fatidique de ce thème de nativité, et si nous opérons de la même façon avec les divers chiffres qui le composent, nous avons pour résultat 21.

Ces deux nombres additionnés donnent 40, dont la moitié est 20...

Cela semble indiquer que la préférence doit être donnée à la première des deux journées sur l'autre, et porter au 20 janvier la date fatale.

L'EMPEREUR DE RUSSIE

Alexandre Alexandrowitch, empereur de toutes les Russies, second fils de l'empereur Alexandre II et de l'impératrice Marie de Hesse, est né le 26 février 1845 sous le 8e degré des Poissons, année de Mars dans le cycle de Jupiter, en un jour de Mercure le 19e de la Lune, heure nocturne.

Dans son thème de nativité figurent bien des présages sinistres, et ce prince semble condamné par le destin à devenir un exemple frappant des vicissitudes humaines s'appesantissant plus lourdement peut-être sur les hommes haut placés que sur les autres.

Trois arcanes terribles figurent dans cet horoscope. Le premier, l'arcane IX, dit :

La prudence est l'armure du sage ; elle lui fait éviter tous les écueils ou les abîmes et pressentir les trahisons. O homme, sache la prendre pour guide en tous tes actes, même dans les plus petites choses. Rien n'est indifférent ici-bas ; un caillou peut briser les destinées d'un homme ou d'un empire.

En suivant ces conseils, peut-être serait-il possible d'éviter une partie des maux que semblent annoncer les deux arcanes suivants :

L'imprévu, dit l'arcane XV, mettra en défaut ta prudence, et la fatalité ruinera tes plans d'avenir. Tu crois à ta force et tu n'es qu'un roseau fragile. Les chênes séculaires ne sont pas à l'abri de la foudre ; comment peux-tu te flatter de soutenir le choc du destin ?

Et l'arcane O ajoute, comme pour compléter la sentence :

Toutes sortes d'infortunes te menacent. Il n'est rien que tu ne doives redouter, et ton salut ne peut venir que de la pitié du Ciel.

Les étoiles fixes ne sont guère moins terribles dans leurs pronostics d'avenir.

L'étoile du Dauphin, qui brille ici dans les

Gémeaux, présage amour du bien, mais peu de bonheur.

L'épaule et la ceinture d'Orion dans le Cancer annoncent prospérité. Mais la queue du Dragon, qui siège dans la Vierge, menace d'emprisonnement.

Dans le signe suivant, l'étoile du Centaure présage dureté de cœur, inclination à la vengeance, et la Lyre rayonnant dans le Scorpion marque un esprit développé, apte aux sciences et aux arts. Le Sagittaire sert de trône dans cet horoscope à l'étoile du Cygne, indiquant un esprit contemplateur, lent à se manifester, et à celle de l'Aigle, qui promet un caractère dominateur exerçant de l'ascendant sur son entourage.

Dans le Capricorne, on voit la dernière étoile du Fleuve qui prédit accidents en voyage et menace de submersion, et dans les Poissons, l'étoile du Cocher présage vicissitudes, l'étoile brillante du Poisson Boréal écroulement, et celle de la Couronne désillusions et lassitude de la vie.

Les pronostics généraux fournis par la disposition des signes dans le cercle astrolo-

gique dénotent caractère inquiet, chimérique, instable, aimant le changement, enclin à croire au mal, variable dans ses affections. Élévation.

Quant aux présages tout à fait personnels, ils se peuvent résumer comme suit :

Intelligence et volonté, force d'âme, esprit grave, pénétrant et fin, science et sagesse, aptitude aux sciences et aux arts, aux mathématiques principalement, éloquence. Caractère ouvert, loyal, assez sympathique, mais irritable, querelleur et prompt à l'attaque, voluptueux et enclin au plaisir, se conciliant de puissantes amitiés, mais sujet à commettre de graves imprudences, surtout dans les années plus particulièrement placées sous l'influence de Saturne et de Mars.

L'action de cette dernière planète favorise à un moment donné son avènement au trône par la mort prématurée de son frère aîné Nicolas Alexandrovitch, et, s'unissant à celle de Jupiter, de Vénus et Mercure, lui accorde pendant un certain temps la prospérité, les succès dans les entreprises, de puissantes amitiés, une élévation progressive, et dans

une certaine mesure une dose en apparence suffisante de bonheur.

Jupiter lui donne la santé, le Soleil des héritages, Vénus le bon caractère, mais avec le goût des plaisirs sensuels, les entraînements, l'abandon aux voluptés, l'amour de la table, l'orgueil, la violence et le courage, et la Lune y ajoute l'irascibilité, une dose d'âpreté qui compensera, par des inimitiés ardentes, les affections profondes qu'il pourra inspirer, et des entraînements provoqués par des femmes, qui pourront avoir de fâcheuses conséquences.

L'influence de Saturne, secondée par celle de Mars et d'autres planètes, même bienfaisantes, entraînées pour ainsi dire dans le mouvement, se fera sentir dans un avenir plus ou moins éloigné, par la perte de la position, l'écroulement de la puissance, le peu de bonheur en mariage, de nombreux soucis, des pertes d'enfants, des luttes à soutenir de tous côtés, l'adversité soudaine et accablante frappant sans merci, des explosions redoutables de révoltes populaires, la captivité, d'où l'influence de Jupiter et Vénus finira par le déli-

vrer, mais suivie de proscription, d'exil, d'afflictions multipliées, d'adversité inévitable, de discordes de famille avant ou après, de fin malheureuse, peut-être par submersion pendant un voyage, mort prématurée, bien entendu.

L'adversité soudaine est prédite par la situation de Jupiter dans les Poissons en conjonction avec Mars, par le rayon lancé par ce dernier sur le Bélier dans la deuxième maison, par la présence d'un rayon de Mercure au point cardinal de l'Occident, par la quadrature de Saturne avec Jupiter, par celle de Saturne et de Mars, par l'opposition de Saturne et du Soleil, et enfin par celle de Mars avec le rayon de Mercure à l'Occident.

Les chagrins en mariage sont indiqués par la présence de Saturne au point culminant de l'horoscope et, dans le Sagittaire, par la présence d'un rayon de Vénus dans la cinquième maison, par celle du rayon de Mercure dans la septième, et par la conjonction des rayons de Saturne et de Vénus dans le Cancer.

Le présage d'écroulement de fortune se tire du rayon que projette Saturne dans la

cinquième maison, de la présence de Jupiter dans la première, de celle de Mars dans le même lieu, de celle de Mercure en XII, de celle de la queue du Dauphin dans le Sagittaire, de celle de la queue du Dragon se joignant à elle dans ce signe, de l'opposition de Saturne et du Soleil, et enfin de celle de Mars avec le rayon de Mercure.

Les pronostics de troubles populaires, de soulèvements redoutables sont indiqués par : 1° la présence de Saturne dans le Sagittaire ; 2° l'opposition formée par Jupiter avec le rayon de Mercure dans la septième maison ; 3° la présence du maître de la quatrième maison dans la douzième ; 4° enfin la présence du Soleil au point cardinal du Nord.

La captivité est indiquée par Saturne en X, par sa présence dans le Sagittaire, ce qui forme deux présages très distincts, par la quadrature de Jupiter avec Saturne par la présence de Mercure en XII, et par l'absence de Saturne de sa maison ou de son lieu d'exaltation.

Le bon aspect de Vénus avec Jupiter présage la délivrance ou l'évasion.

Les pronostics de proscription, d'exil, sont fournis par la présence de Mars dans le point cardinal de l'Orient, et par son opposition avec le rayon de Mercure au point cardinal de l'Occident.

Enfin, la menace de mort violente et malheureuse est formulée par la présence dans le Sagittaire d'un rayon de la Lune, annonçant mort violente, et par son rayon sur le Cancer menaçant de mort par submersion pendant un voyage. Elle est encore énoncée par la conjonction de Saturne avec ces deux rayons lunaires, par l'opposition de Saturne et du Soleil annonçant mort malheureuse, par la quadrature de Saturne et de Jupiter, par l'opposition de la Lune décroissante avec Mars Oriental, sans bon aspect de Jupiter ni de Vénus, ce qui signifie blessure mortelle et mort prématurée après beaucoup d'afflictions, et enfin par la présence en IX de Vénus, maîtresse de la maison de la mort, qui veut dire mort loin du pays natal.

Ne poussons pas plus avant nos recherches, car les résultats obtenus sont plus que suffisants pour donner une idée exacte et

complète de ce que doit être la destinée future de ce monarque.

Passons à l'examen des signes de chance de longévité et de mort.

La chance de longévité place, dans cet horoscope, son signe dans la première maison, occupée par Jupiter et Mars, dans le signe des Poissons, trône nocturne de la première de ces planètes, qui est, par conséquent, maîtresse de la chance. Elle est en signe féminin et loin des rayons du Soleil, ce qui est un indice de longévité, indice négatif toutefois.

Mais le Soleil, infortuné par la quadrature de Mars, et la Lune, infortunée aussi par son opposition avec le rayon de cette même planète, donnent un présage contraire. Ces deux indices se contredisant formellement, il est à présumer que la longévité sera moyenne, puisqu'il n'y a point d'autre indice positif dans un sens ou dans l'autre.

La table des années fixe la durée de cette longévité à 55 ans.

Le maître des années étant en un point cardinal donne sa plus longue série d'années,

qui est de 79 ans, auxquels Vénus vient ajouter sa moindre série 8 ans. Cela donne un total de 87 ans. Saturne retranche, 8 ans, la Lune décroissante 5, et Mercure en mauvais aspect 20 ; ensemble 33, qui, déduits de 87, laissent un résultat de 54 années.

D'autre part, le maître des années, étant dans le 20° degré du signe, n'est éloigné que de cinq degrés seulement du point cardinal, et la maison succédante voisine en est distante de 10 degrés. En multipliant le premier nombre par la différence de la moyenne à la plus longue série d'années de cette planète, et en divisant le produit de cette multiplication par 3, nous avons un quotient de 56. Ainsi nous avons d'une part 54 et d'autre part 56. Ces deux chiffres réunis forment un total de 110, dont la moitié est le nombre indiqué par la table des années.

C'est donc en l'année 1900 qu'est fixé le terme de cette existence.

La Lune est le principal significateur de la mort, ce qui nous apprend que la mort surviendra un lundi de cette année.

Cherchons à en préciser l'époque.

Jupiter prend le premier la direction des jours, jusqu'au 30 janvier. Saturne lui succède du 31 janvier au 24 avril. Après lui, c'est le tour de Vénus, depuis le 25 avril jusqu'au 27 mai. L'action de la Lune ne commence donc qu'à partir du 28 mai jusqu'au 6 août. C'est donc dans cet intervalle que se trouve le jour qu'il s'agit de découvrir.

C'est le premier décan des Gémeaux qui est désigné par les calculs comme devant présider à l'événement, et son influence s'exerçant du 1er au 10e degré du signe, lesquels correspondent aux 20 et 29 mai, c'est cette décade qui renfermera la date fatale. Si nous envisageons que l'action de la Lune ne commence à opérer que le 28 mai, nous en conclurons que le fait ne peut se produire que dans l'une de ces deux journées, si l'une d'elles se trouve sous l'influence de la Lune. Or, en l'année 1900, le 28 mai est un dimanche ; ce ne sera donc pas le 28.

L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE

L'on a dit souvent qu'il existait des hommes prédestinés, des hommes providentiels, marqués par le destin pour s'élever à des hauteurs telles que le vertige les y prend souvent et qu'ils ne peuvent y résister, si bien que, suivant l'expression du poète, l'on peut dire d'eux tous ce qu'il disait de l'un d'eux :

Et monté sur le faîte, il aspire à descendre.

Cela est vrai en astrologie surtout, parce qu'il est un signe radieux, éblouissant, qui marque au sommet du ciel la destinée de ces hommes privilégiés, et qui leur présage une ascension de fortune que rien autre que la

volonté de l'individu lui-même ne pourrait limiter ou contrarier.

C'est d'ailleurs ce qui a lieu le plus souvent, car on voit bien des fois les hommes se perdre eux-mêmes, lorsqu'ils ont atteint ces dangereux sommets, et cela a lieu, sans doute, pour le bonheur de l'humanité.

Ce signe figurait dans l'horoscope de Napoléon Ier, et peut-être aussi dans celui de Napoléon III, et nous le retrouvons au point culminant de celui de Frédéric-Guillaume-Louis de Hohenzollern, roi de Prusse et empereur d'Allemagne.

Ce prince est né le 22 mars 1797, sous le 2e degré du Bélier, année de Vénus dans un cycle de Saturne, un jour de Mercure, heure diurne, le 23e jour lunaire.

Les pronostics généraux de son thème de nativité signalent une âme élevée, une volonté ferme, cœur généreux, mépris des obstacles, hauteur, obstination, caractère envieux et agressif, intelligence bien douée, heureux avenir.

Les présages plus essentiellement personnels à l'individu nous retracent esprit déve-

loppé, apte à l'étude, orgueilleux, doué d'un amour-propre exagéré, d'égoïsme, d'amour de l'or et d'âpreté au gain ; intelligence et volonté, lourdeur d'esprit, force d'âme, sagesse, raison froide et puissante, mais nature incapable de faire aucun bien, caractère supérieur aux caprices de la fortune et non dépourvu de loyauté, discernement habile des intérêts, mais tendances à la méchanceté, goût effréné des armes et du métier militaire, l'exposant à de grands maux. Inclination au libertinage, amour de la bonne chère, sensualité et mœurs relâchées, et, brochant sur le tout, une certaine faiblesse d'esprit, qui fait que les facultés s'engourdissent en présence des obstacles, et que l'on se laisse dominer facilement par une volonté plus énergique et plus puissante. Inconstance de cœur, recherche des plaisirs, goût de la vie publique, de la pompe, de l'apparat.

En somme, instrument plutôt qu'agent du destin.

Les arcanes du livre d'Hermès qui figurent dans cet horoscope sont les 5e, 7e, 18e, 20e et 21e, dont voici les oracles successifs :

ARCANE V.— Avant de dire d'un homme qu'il est heureux ou malheureux, il faut savoir quel usage il a fait de sa volonté, car tout homme se crée à l'image de ses œuvres. Ton avenir est placé sous l'influence d'un bon ou d'un mauvais génie, qui s'exerce suivant que tu t'y prêtes dans un sens ou dans l'autre. Recueille-toi dans le silence et la solitude; une voix intérieure te parlera. Que ta conscience lui réponde.

ARCANE VII.— L'empire du monde appartient à ceux qui possèdent la souveraineté de l'esprit, c'est-à-dire la lumière qui éclaire les mystères de la vie. Tu briseras les obstacles, tu écraseras tes ennemis, et tes vœux seront réalisés, si tu abordes l'avenir avec une audace armée de la confiance de ton droit.

ARCANE XVIII.— Tout conspire ta perte, et toi seul l'ignores. Des esprits hostiles te tendent leurs embûches; les esprits serviles te cachent la trahison sous la flatterie, et les esprits paresseux passeront sans s'émouvoir à côté de ta ruine. Observe, écoute et tais-toi.

ARCANE XX.— Ne t'endors ni dans la paresse ni dans l'oubli. La roue de la fortune va tourner, et tu seras élevé ou précipité.

ARCANE XXI.— Cet arcane, symbole de la plus haute élévation à laquelle puisse aspirer un homme, talisman suprême de la fortune et de la puissance, dit :

Tous les obstacles s'effaceront sur ta route et l'ascension de tes destins n'a d'autres limites que celles de ta volonté.

L'ascension ainsi prédite s'est accomplie.

Le sommet vertigineux a été gravi. D'une pareille hauteur, il n'y a plus que deux choses possibles : s'y maintenir, tâche difficile, ou en tomber, chose extrêmement aisée. Si les arcanes VII et XXI sont triomphants, les deux autres XVIII et XX sont bien menaçants, et le destin doit s'accomplir ; δεῖ, il le faut.

Dans les présages fournis par les étoiles fixes, nous trouvons : vicissitudes annoncées par les Chevreaux, épreuves par Céphée, passions dangereuses par Hercule, désillusions et lassitude de la vie par la Couronne Boréale, et peu de bonheur par l'étoile de la queue du Dauphin, avec menace de séquestration par celle de la queue du Dragon. La prospérité prédite par Orion, l'ascension annoncée par l'étoile brillante du Poisson Austral sont à l'heure actuelle des faits accomplis ; il reste donc parmi les autres présages des événements à réaliser.

Les planètes, consultées, vont à leur tour nous dévoiler l'avenir. Saturne, qui nous a dénoncé l'amour de l'or, l'âpreté au gain, l'avarice, les petites infortunes suivies de temps meilleurs, les pertes qui devaient être

réparées, les alternatives de bien et de mal et la première partie de la vie médiocrement fortunée, les commencements difficiles, nous annonce un renversement, des révoltes, des luttes de toutes parts, des atteintes de la malveillance dans les années hebdomatiques et ennéatiques, ce qui s'est réalisé en partie, puisqu'à neuf ans le coup de foudre d'Iéna frappait au cœur cet enfant qui ne devait plus l'oublier, et qu'en 1848 ce prince était contraint de fuir Berlin, pour sauver sa vie menacée ; mais tout n'est pas accompli, et, dans ces pronostics, il y en a certainement qui s'appliquent encore à l'avenir.

Jupiter a prédit le triomphe sur les ennemis, le renversement des obstacles, les commencements difficiles, les inimitiés forçant à s'expatrier, les conquêtes, les héritages, le succès, les hautes dignités, les commandements, le bonheur en mariage, mais il nous annonce aussi la perte des biens, les dangers, l'adversité, le triomphe des ennemis, la mort misérable.

Mars nous fait entrevoir de grands maux : crimes, homicides, trahison, soulèvements

populaires, blessures par le fer ou le feu, et par deux fois, mort violente. Il lui avait prédit le succès dans les entreprises, les conquêtes, les mauvaises inclinations, le repos vers la fin de la carrière, mais il présage aussi des chagrins, mort de l'épouse avant le mari, des discordes, des obstacles, des insuccès, la perte de réputation, et encore, une fois, mort par la main des ennemis, et captivité.

Après avoir promis la plus haute fortune possible, la célébrité, les succès, l'élévation, les hautes dignités, l'heureux mariage et, d'accord avec Jupiter, les inimitiés forçant à s'exiler, le Soleil, s'unissant à Saturne, menace nettement d'écroulement de fortune et de mort malheureuse, et avec Mars, il annonce la captivité.

Vénus, qui nous a révélé l'esprit incapable de faire aucun bien, avec la raison excellente sachant parfaitement discerner les intérêts, et le relâchement des mœurs, la poursuite des plaisirs, l'inconstance de cœur et l'heureux mariage, prédit aussi bien mal acquis ne profitant pas, triomphe des ennemis, et mort affreuse.

Dans les révélations de Mercure, nous trouvons les chances de grande élévation, le succès, l'ascension considérable avec l'appui de grands personnages, les conquêtes, la prospérité, l'engourdissement des facultés qui place sous la dépendance d'autrui, et la menace d'adversité dans les années critiques, et le danger de grande détresse.

Enfin, si par la Lune nous connaissons l'amour de la bonne chère, la sensualité, la facile ascension et les succès obtenus grâce à des dévouements puissants et infatigables, la prospérité, les héritages, le bonheur dans les entreprises, elle nous apprend aussi qu'il se produira l'instabilité de fortune, l'adversité provoquant une existence errante et malheureuse dans les années critiques.

La quadrature de Mars et du Soleil présage infortune, fin malheureuse ; celle de Mercure et de Mars toute sorte de maux. L'opposition de Saturne et du Soleil écroulement de fortune, mort malheureuse. Mars lançant un rayon dans la douzième maison, Saturne occupant la sixième, présage mort par la main des ennemis.

La captivité est prédite : 1° par la présence de Mars dans la 7e maison en aspect de quadrature avec le Soleil ; 2° par le rayon que projette Saturne en aspect de quadrature avec Mars, tous deux étant en exil ; 3° par la présence de Saturne dans la sixième maison, où il se trouve en opposition avec le rayon de Mars dans les Poissons ; 4° par la présence, en un point cardinal, du Soleil, maléficié dans le Capricorne par la quadrature de Mars, et par l'opposition du rayon de Saturne dans le Cancer.

Enfin Saturne maître de la dixième maison infortunant le Soleil par son rayon dans son lieu d'exil, Mars ayant dignité de maison en VIII présagent chute, tandis que le Soleil, au point culminant du ciel, en mauvais aspect avec Mars, annonce proscription, exil. Mars en exil dans la septième maison présage perte d'un membre et mort en exil, par meurtre de la main des ennemis.

La chance de longévité place son signe dans le Lion et a pour maître, par conséquent, le Soleil. Le Lion est un signe masculin ; mais il ne se trouve pas sous les rayons du

Soleil, ce qui est déjà un indice de longévité. Il n'y a point plusieurs planètes dans la sixième maison, autre présomption de longévité. Aucune planète maléfique ne figurant dans l'ascendant, c'est une confirmation du présage. Le Soleil ni la Lune ni le maître de la génération n'étant infortunés promettent encore longue vie. La longévité ne paraît donc pas douteuse.

Combien de temps durera-t-elle ?

La table des années, à cette question, répond par le chiffre 92.

Le maître des années, Saturne, donne sa moindre série qui est de 30 ans.

Le Soleil ajoute à ce nombre sa moindre série : 19 années ; Jupiter et Vénus ajoutent aussi chacun leur moindre série, ensemble 20 années, et la Lune en réception y adjoint la sienne qui est de 25 ans, de telle sorte que le nombre d'années fourni par Saturne se trouve augmenté de 64, portant le total des années de cette vie à 94 ans. C'est donc entre ces deux limites extrêmes, c'est-à-dire à 93 ans, qu'il faut placer le terme de la longévité, et cela nous reporte à l'année 1890.

Nous avons vu, quant à la mort, comment la dépeignent les présages. Il semblerait donc superflu d'insister davantage sur ce point. Le signe de cette chance se place dans la maison III, occupée par les Gémeaux et ayant pour maître Mercure qui y siège. Mercure et le signe de la chance sont infortunés par Saturne, ce qui indique toujours mort violente. Mars étant tout à la fois maître de l'horoscope et maître de la huitième maison, le lieu de la mort, et se trouvant en exil dans la Balance, présage lui aussi mort violente.

Le signe de la chance de captivité occupe la maison IX avec le Sagittaire, et a pour maître Jupiter. Cette planète est maléficiée par sa conjonction avec Mars et sa quadrature avec le rayon de Saturne dans le Cancer, et c'est un présage de plus à ajouter à tous ceux signalés plus haut annonçant captivité.

La chance des ennemis place son signe dans la sixième maison ayant pour maître Mercure. Il y est en conjonction avec Saturne, ce qui présage des ennemis occultes et puissants, et Vénus étant en la maison des ennemis prédit de redoutables inimitiés de femmes.

Le principal significateur de la mort, dans cet horoscope, c'est Jupiter. Si nous voulons trouver la date de cette mort dans l'année fixée par le calcul de la longévité, nous avons donc à ne pas perdre de vue qu'elle aura lieu en un jour placé sous l'influence de Jupiter.

Les premiers 36 jours de l'année appartiendront à Mars. Les 53 jours suivants seront au Soleil, et la Lune exercera sa puissance sur les 71 jours qui suivront. L'action de Jupiter qui viendra après se fera donc sentir pendant 30 jours à partir du 161e jour, du 10 juin au 10 juillet. C'est dans cette période de 30 jours que celui marqué par le destin se trouve.

Sera-ce au commencement ou à la fin ?

Le calcul des décans, pour répondre à cette interrogation, nous apprend que le génie zodiacal chargé de l'exécution est Sith, 2e décan du Cancer, qui exerce son influence du 11e au 20e degrés de ce signe, correspondant aux 4 et 13 juillet.

La date cherchée doit donc se trouver entre le 4 et le 10 juillet, puisque l'empire de Jupiter ne va pas au delà du 10. Dans ces sept jours,

il n'y a qu'un seul jeudi, et il porte la date du 10.

L'empereur d'Allemagne mourra donc, selon toute probabilité, le 10 juillet 1890, à l'âge de 93 ans 3 mois et 18 jours.

LE PRINCE DE BISMARCK

Cet homme n'est ni souverain, ni prince de famille royale, ni même prince de naissance, car son titre n'a pas encore eu le temps de vieillir, mais il a joué un rôle si prépondérant, non seulement dans son pays, mais encore dans toute l'Europe, et l'on pourrait presque ajouter dans le monde entier, qu'il semble avoir conquis le droit de prendre place à côté de son maître dans cette galerie de souverains.

Ses flatteurs ou ceux qui le redoutent l'ont plus d'une fois appelé l'arbitre des destinées de l'Europe, ce qui le rendrait non seulement l'égal, mais encore le supérieur de bien des rois.

Nous connaissons son passé ; interrogeons le destin pour savoir ce qu'il tient en réserve pour ce chancelier de fer qui dicte ses lois aux princes eux-mêmes.

Othon-Édouard-Léopold de Bismarck est né le 1er avril 1815, durant les Cent jours, sous le 12e degré du Bélier, année de Vénus dans un cycle de Vénus, un jour de Saturne, heure diurne, le 24e jour lunaire.

Si nous en croyons les pronostics généraux de son thème de nativité, ce devait être une âme élevée, douée d'une volonté ferme, d'un cœur généreux, de noblesse d'esprit, de magnanimité, de grandes aptitudes au commandement, d'ambition précoce. Il était destiné à une fortune variable et à un heureux avenir.

Les présages exclusivement personnels à l'individu marquaient de leur côté intelligence et volonté, esprit subtil et perspicace, bien équilibré, doué, comme son caractère, d'une grande force, tenace et plein de confiance en soi, très ambitieux, vaniteux et bizarre, aimant l'originalité, brusque et même bourru parfois, mais apte au suprême degré à exercer un puissant

ascendant sur autrui. On y trouve de l'arrogance, une volonté tyrannique, un irrésistible besoin de dominer, qui fait que l'on ne recule devant rien, fût-ce le parjure ou le crime, pour atteindre son but.

Avec cela, de l'éloquence, de la passion, du feu, un caractère irascible et violent, querelleur, prêt à tout, de la mauvaise foi, de la dissimulation et de l'obstination. Volonté ferme, mais avec une forte nuance d'inconstance, qui se traduira en fait dans sa conduite; goût de la vie publique, des honneurs et des dignités, le type parfait, en un mot, de l'homme politique.

Trois arcanes des Mages seulement, le VIe, le XIIIe et le XXIIe viennent, dans cet horoscope, formuler leurs oracles, dans les termes suivants :

ARCANE VI.—Pour le commun des hommes, l'attrait du vice a plus de prestige que celui de la vertu. Prends garde à tes résolutions, ô mortel! Les obstacles barrent devant toi la route du bonheur que tu poursuis; les chances contraires planent sur toi, et ta volonté chancelle entre des partis opposés. L'indécision te sera aussi funeste qu'un mauvais choix. Avance ou recule, mais souviens-toi qu'une chaîne de fleurs est plus difficile à briser qu'une chaîne de fer.

ARCANE XIII.— Élève ton esprit au-dessus des choses terrestres, car le deuil de tes espérances menace d'abréger tes jours; tes ambitions seront fauchées comme l'herbe des champs. La dissolution de tes organes visibles arrivera plus tôt que tu ne l'attends. Mais ne la redoute pas: la mort n'est que l'enfantement perpétuel de l'univers. Il réabsorbe sans cesse dans ce sens tout ce qui ne s'est pas spiritualisé. L'affranchissement volontaire des instincts de la matière, par l'adhésion libre de l'esprit aux lois du mouvement universel, constitue en nous la création du second homme, de l'homme céleste, et commence notre immortalité.

ARCANE XXII.—Cherche pour tes entreprises un puissant protecteur. Tu le trouveras, si tu as la volonté de la foi.

Les étoiles qui figurent dans cet horoscope sont: les Pléiades, qui présagent prospérité par l'activité intelligente; le Navire, qui promet force d'esprit et prospérité; la Crèche, dont la signification est progéniture; l'épaule d'Orion annonçant prospérité; Hercule, force de caractère, ténacité, passions dangereuses; Céphée, qui menace d'épreuves; Arcturus, qui prédit lui aussi la prospérité; le Cocher, présage de confiance en soi et de vicissitudes; les Hyades, qui font redouter les contradictions de la fortune, et la Couronne Boréale pronostiquant désillusions et lassitude de la vie.

On y rencontre encore Ophiucus, dont la signification est peu de bonheur; Antarès, présages sinistres, menace de fatalité terrible; l'Aigle, caractère dominateur exerçant de l'ascendant sur son entourage; Pégase, ambition, vanité, bizarrerie, défaut de jugement; l'étoile de l'aile droite du Corbeau, ruse, instincts matériels; la Coupe, menace de malheur; la Baleine, esprit paresseux; et Andromède, lutte contre les obstacles.

Le passé a déjà réalisé, ici comme partout ailleurs, une partie de ces prédictions; mais il y en a, et ce ne sont pas les plus favorables, qui, de l'état de simples futurs contingents, doivent passer encore à l'état de faits. Pour mieux discerner les uns des autres, poursuivons notre étude, et interrogeons maintenant les signes et les planètes.

Nous trouvons, dans le cercle astrologique de la personnalité qui nous occupe, Saturne placé dans la sixième maison, et lançant de là dans toutes les directions des rayons sur le lieu occupé par le Taureau, sur celui dans lequel figure le Cancer, sur le Sagittaire et sur le Verseau.

Sa présence dans la sixième maison annonce empêchements de fortune ou maladies dans la première partie de la vie, esprit ingénieux apte aux sciences, force d'âme, goût de la vie publique, mais instabilité de fortune, alternatives de bien et de mal, et enfin perte de biens, renversement de position, révoltes, perte de réputation et vie errante. Son rayon sur la maison 11 et sur le Taureau présage heureuses dispositions, mais chances incertaines et fortune précaire au début de la vie, paresse de volonté et fortune lente et tardive; pertes, pénuries, maladies et périls en voyage, principalement à l'âge de 9, 14, 25 et 32 ans.

Le rayon qu'il projette au fond du ciel sur le Cancer est un indice d'amour de l'or, d'âpreté au gain, d'avarice, d'intelligence et de volonté, et en même temps de détresse, de perte de biens qui sera réparée. Il menace, pour les années de Saturne et de Mars, de maladies, d'atteintes de la malveillance, de discorde et de luttes de tous côtés. Celui qu'il lance sur la neuvième maison et le Sagittaire promet de l'élévation, et fait prévoir des imprudences dangereuses dans les années critiques, ainsi

que des dangers courus ou à courir sur l'eau ou près de l'eau.

Enfin son rayon en XI sur le Verseau, tout en indiquant que la première partie de la vie sera médiocrement fortunée et qu'on éprouvera de petites infortunes suivies de temps meilleurs, fait espérer des amis, des soutiens, des bienfaiteurs parmi des vieillards puissants, et la bienveillance et la protection de personnes âgées influentes. Il menace aussi de blessures par le fer ou le feu.

Jupiter promet de la réussite en toutes choses, de la fortune progressant, des emplois élevés et du crédit auprès de personnages éminents.

Mars dénonce chez l'homme la malice et le parjure. Il promet, lui aussi, sympathie et faveur de la part des princes, mais il annonce en même temps de graves maladies, des soulèvements populaires, des périls fréquents et enfin mort par assassinat.

Le Soleil présage nombreux et puissants ennemis, maladies, perte de biens, captivité, trahisons et oppression, grande adversité et mort violente, après avoir annoncé l'élévation,

la réputation, la célébrité, les succès et aussi l'arrogance, la volonté tyrannique, le désir de dominer, renversant, brisant tout sur son passage pour parvenir à ses fins.

Vénus, de même que les autres planètes, dénonce le caractère orgueilleux, violent, querelleur et prêt à tout pour arriver, l'amour des femmes et l'adultère, et, après avoir annoncé les amitiés puissantes aidant à la fortune, les richesses, les emplois lucratifs, les hautes positions, elle menace de perte de bien et d'adversité.

Mercure est encore plus explicite. Ses pronostics portent : éloquence, amour des voyages, bienveillance de personnages puissants, assez heureuse génération d'enfants, force d'esprit, mais adversité inévitable, danger de mort violente, menace de poison versé par des serviteurs ou des ennemis.

La Lune dit adversité d'abord, et prospérité ensuite. Caractère irascible et âpre, se faisant de dangereux ennemis, menace d'afflictions dans les années de Saturne et de Mars, chute dans le mépris, cécité et péril de mort par immersion pendant un voyage.

La révolution, que tous ces corps célestes semblent s'accorder à prédire, est encore annoncée : par l'aspect de quadrature existant entre Jupiter et Mercure, qui signifie redoutables soulèvements populaires contre les princes ; par l'opposition du Soleil avec Mercure dont le sens est identiquement le même.

Elle est confirmée par l'opposition de Saturne et de Mercure qui veut dire écroulement de fortune, détresse, péril de mort malheureuse ; par la quadrature de Mars et du Soleil présageant grande adversité, bouleversement de toutes les entreprises et chances ; par celle de Mars et de Mercure qui prédit toutes sortes de maux, et par la présence du Soleil dans la douzième maison dont le maître, en bon aspect avec Vénus, annonce triomphe des ennemis.

Jupiter, maître de XII, étant dans la neuvième maison, présage attaque, guet-apens sur une route, et Mars, maître de VIII, présent aussi dans la maison IX, annonce mort loin du pays natal.

Mars ayant un rayon en XII, tandis que

Saturne occupe la sixième maison, c'est un présage de mort par la main des ennemis. Saturne en opposition avec le Soleil, sans bon aspect de Jupiter, menace de fin misérable, et Mercure dans la sixième maison en conjonction avec Saturne annonce péril de mort occasionnée par un serviteur, soit par accident, soit par empoisonnement.

Si on voulait récapituler les pronostics relatifs à la mort, on trouverait qu'il en existe sept de mort violente ou fin malheureuse, sans autre indication, deux de blessures par le fer ou le feu, lesquelles pourraient bien ne pas donner la mort, deux d'assassinat, deux de submersion, deux de poison, un d'attaque et guet-apens sur une route, et un de mort à l'étranger. Il y en avait en outre deux de mort par incendie ou par suite d'incendie, que nous n'avons pas mentionnés en leur lieu, mais dont il faut aussi tenir compte. La mort violente, l'assassinat et le poison, voire les blessures et l'immersion ne sont pas absolument contradictoires et peuvent, à la rigueur, se concilier ensemble. Mais elles ne s'accordent pas toutes avec l'incendie. Dans tous les

cas, le caractère violent de la mort paraît amplement déterminé.

En ce qui concerne l'époque où elle doit avoir lieu, la table des années fixe, comme terme de la longévité, 76 ans.

Vénus, maîtresse des années, donne sa moyenne série qui est de 45 ans. Jupiter en ajoute 12 à ce nombre, et le Soleil 19, c'est-à-dire chacun d'eux sa moindre série ; cela fait 31 à ajouter à 45, ce qui forme bien un total de 76.

Mais d'autre part Vénus, se trouvant dans le troisième degré du Verseau, est éloignée de l'angle de 48 degrés. En faisant le calcul des degrés, nous trouvons comme résultat définitif 74 ans. 76 + 74 = 150, dont la moitié est 75.

C'est donc après la soixante-quinzième année que surviendra la mort, c'est-à-dire dans le courant de l'année 1890.

A quelle époque ? Sachant que Vénus est le principal significateur de la mort, nous avons déjà l'indication que ce sera un vendredi, pendant la période de sa domination.

C'est Jupiter qui ouvre la marche, et gou-

verne du 1er janvier au 30. Mars lui succède, et son règne dure depuis le 31 janvier jusqu'au 7 mars. Le 8 mars, le Soleil prend sa place jusqu'au 29 avril, et ce n'est que le 30 avril que commence l'ère de Vénus, pour finir le 1er juin.

Pour resserrer davantage l'espace, cherchons le décan qui doit présider à l'événement: c'est le deuxième des Gémeaux, dont l'influence s'exerce sur les degrés 11 à 20 du signe, ce qui veut dire du 30 mai au 8 juin.

La planète n'agissant que jusqu'au 1er juin, et le décan ne pouvant opérer qu'à dater du 30 mai, il s'ensuit que c'est à ces trois jours que notre recherche se trouve désormais limitée.

Dans ces conditions, le résultat est facile à trouver. En 1890, le 30 mai tombera un vendredi; nous n'avons donc pas besoin d'aller plus loin, et nous pouvons fixer à ce jour-là l'accomplissement du fait.

Le prince de Bismarck précédera donc de quarante et un jours son royal maître dans la tombe.

L'EMPEREUR D'AUTRICHE

François-Joseph-Charles de Habsbourg-Lorraine est né le 18 août 1830 et est monté sur le trône le 2 décembre 1849, par suite de l'abdication de son oncle l'empereur Ferdinand Ier. Il est l'aîné des fils de l'archiduc François-Charles, héritier présomptif de son frère, et de la princesse Sophie. A son avènement, il s'engagea solennellement à donner la liberté et un gouvernement constitutionnel.

Sa naissance, astrologiquement parlant, a eu lieu sous le 26e degré du Lion, année de Mercure dans le cycle de Vénus, un jour de Mercure, heure diurne, le 1er jour de la Lune.

Dans son thème de nativité, l'on rencontre

les Ier, VIIe, XIe, XVe et XVIIe grands arcanes, du dixième cercle de la Rose-Croix.

Le premier arcane est figuré par un homme l'initié aux mystères d'Isis debout, vêtu d'une robe blanche, symbole de la pureté originelle ou reconquise; un serpent se mordant la queue, image de l'éternité, lui sert de ceinture. Son front est ceint d'un cercle d'or ; sa main droite tient un sceptre d'or, emblème de l'intelligence créatrice, et s'élève vers le ciel, en signe d'aspiration à la science, à la sagesse et à la force. Sa main gauche étend l'index vers la terre, pour signifier qu'il veut dominer le monde matériel. Ce double geste exprime l'idée que la volonté humaine doit refléter ici-bas la volonté divine pour produire le bien et empêcher le mal.

Devant lui, sur une pierre de forme cubique, sont posés : 1° Une coupe, image des désirs, des passions qui contribuent au bonheur ou au malheur de l'homme, suivant qu'il en est le maître ou l'esclave ; 2° Un glaive, symbole du travail qui engendre les œuvres, de la lutte contre les obstacles et des épreuves que nous fait subir la douleur ; 3° Un sicle ou disque

d'or, monnaie antique, au centre de laquelle est gravée une croix, et qui est l'emblème des aspirations réalisées, de l'œuvre accomplie, de la puissance conquise par l'acte de la volonté. La croix, sceau de l'infini, exprime la future ascension de cette puissance dans les sphères de l'avenir.

Souviens-toi, fils de la Terre « dit cet arcane », que l'homme doit, comme Dieu, agir sans cesse. Ne rien vouloir, ne rien faire, n'est pas moins funeste que vouloir ou faire le mal. Si ce symbole du Mage apparaît parmi les signes fatidiques de ton horoscope, il annonce qu'une ferme volonté et la foi en toi-même, guidées par la raison et l'amour de la justice, te conduiront au but que tu veux atteindre et te préserveront des dangers du chemin.

L'arcane VII est figuré par un char de guerre, de forme carrée, surmonté d'un baldaquin étoilé que soutiennent quatre colonnes. Sur ce char s'avance un triomphateur cuirassé, portant sceptre et glaive en ses mains. Il est couronné d'un cercle d'or que fleuronnent trois pentagrammes ou étoiles d'or à cinq pointes.

Le char carré symbolise l'œuvre accomplie par la volonté qui a surmonté les obstacles.

Les quatre colonnes du dais étoilé figurent les quatre éléments soumis au maître du sceptre et du glaive. Sur la face que présente l'avant du char est tracée une sphère soutenue par deux ailes déployées, signe de l'exaltation illimitée de la puissance humaine dans l'infini de l'espace et de la durée. La couronne d'or au front du triomphateur signifie la possession de la lumière intellectuelle qui éclaire tous les arcanes de la Fortune. Les trois étoiles qui la fleuronnent symbolisent la Puissance équilibrée par l'Intelligence et la Sagesse. Trois équerres sont tracées sur la cuirasse ; elles signifient la triple rectitude de Jugement, de Volonté et d'Action qui donne la force dont la cuirasse est l'emblème. L'épée haute est le signe de la Victoire. Le sceptre surmonté d'un triangle, symbole de l'esprit, d'un carré, symbole de la matière, et d'un cercle, symbole de l'éternité, signifie la perpétuelle domination de l'intelligence sur les forces de la nature. Deux sphinx, l'un blanc, l'autre noir, sont attelés à ce char. Le blanc symbolise le Bien, le noir symbolise le Mal, et tous deux, l'un conquis, l'autre vaincu, sont

devenus les serviteurs de l'homme qui a triomphé des épreuves.

Cet arcane dit :

Souviens-toi, fils de la Terre, que l'empire du monde appartient à ceux qui possèdent la souveraineté de l'esprit, c'est-à-dire la lumière qui éclaire les mystères de la vie. En brisant les obstacles, tu écraseras tes ennemis, et tous tes vœux seront réalisés, si tu abordes l'avenir avec une audace armée de la conscience de ton droit.

L'arcane XI, qui est apparu déjà sur notre route, enseigne que, pour être fort, il faut étudier le devoir, qui est la raison d'être du droit, et le remplir avec courage et persévérance.

L'arcane XV est figuré par Typhon, génie des catastrophes, le diable, le bouc de Mendès ou le Baphomet du Temple, avec tous les attributs panthéistiques, s'élevant d'un gouffre embrasé et secouant des torches au dessus de deux hommes enchaînés à ses pieds. C'est l'image de la Fatalité qui éclate dans certaines existences comme l'éruption d'un volcan, et qui enveloppe les grands comme les petits, les forts comme les faibles, les plus habiles comme les moins prévoyants, dans l'égalité du désastre.

Son oracle est formulé en ces termes.

Qui que tu sois, fils de la Terre, contemple les vieux chênes qui défiaient la foudre et que la foudre a brisés, après les avoir respectés pendant plus d'un siècle. Cesse de croire à ta sagesse et à ta force, si Dieu ne t'a pas permis de saisir la clef des Arcanes qui enchaînent la Fatalité. L'imprévu mettra en défaut ta prudence, et la Fatalité ruinera tous tes plans d'avenir.

Enfin l'arcane XVII est figuré par une étoile flamboyante, à huit rayons, qu'entourent sept autres étoiles planant sur une vierge nue, qui épanche sur la terre aride les fluides de la vie universelle, contenus dans deux coupes, l'une d'or, l'autre d'argent. Près d'elle un papillon se pose sur une rose.

Cette jeune fille est l'emblème de l'Espérance qui répand sa rosée sur nos jours les plus tristes. Elle est nue, pour signifier que l'espérance nous reste quand nous sommes dépouillés de tout. L'étoile rayonnant au-dessus d'elle symbolise l'Apocalypse des destins, fermée de sept sceaux, qui sont les sept planètes, représentées par les sept étoiles. Le papillon est le signe de résurrection au delà du tombeau.

Souviens-toi, fils de la Terre, « nous dit cet Oracle », que l'Espérance est sœur de la Foi. Dépouille-toi de tes passions et de tes erreurs, pour étudier les mystères de la véritable science, et leur clef te sera donnée. Un rayon de la lumière jaillira alors du sanctuaire occulte pour dissiper les ténèbres de ton avenir et te montrer la voie du bonheur. Quoi qu'il advienne en ta vie, ne brise donc jamais les fleurs de l'Espérance, et tu cueilleras les fruits de la Foi.

Dans l'ensemble des pronostics formulés par ces arcanes, il y a des choses favorables, et aussi l'annonce d'une catastrophe.

L'étude des prédictions énoncées par les étoiles que l'on voit briller dans le ciel de cet horoscope, confirme les avis que les mystérieux feuillets du livre d'Hermès donnent.

En effet, la Lyre y présage esprit développé; Orion, Arcturus, prospérité; mais la queue du Dragon, les Chevreaux, le Cocher, la Coupe et l'étoile brillante de la Couronne boréale présagent, de leur côté, vicissitudes, passions dangereuses, malheur, adversité, emprisonnement.

Si les pronostics généraux annoncent âme élevée, esprit de justice, caractère provocateur, inflexible, volonté tyrannique, vie laborieuse, beaucoup d'ennemis, longue vie et aptitude aux sciences, les présages indivi-

duels marquent de l'intelligence et de la volonté, une certaine perversité, de la malignité, de l'envie, avec un mélange de timidité et de paresse; d'excellentes facultés intellectuelles, de la sagesse, de l'imagination, de l'éloquence, un esprit bien doué, mais dont on ne peut pas tirer tout le parti possible, non point faute de développement ni d'aptitudes, mais par suite de cette timidité et de cette paresse d'esprit, qui paralyse ou entrave une partie des effets que cette intelligence pourrait produire, et qui maintient au-dessous de la tâche imposée par la situation.

Le caractère est représenté fort, audacieux, honnête, fidèle dans les affections, mais ami de l'or et nuancé d'avarice, tout en étant quelque peu insouciant des véritables intérêts de la vie, autres que ceux dont la fortune matérielle est le mobile et le but, mou, ami du repos et de la tranquillité. Malgré cela on y remarque de l'orgueil, de la confiance en soi, de l'arrogance, une volonté tyrannique, un désir de dominer à tout prix, une pointe de fourberie et de perfidie qui, parfois, affaiblit l'intelligence et trouble la rectitude du juge-

ment. Enfin, des passions violentes et une certaine prédisposition dans la jeunesse à subir le joug des femmes, avec l'amour de l'éclat, de la pompe, de l'ostentation.

Les planètes présagent l'avènement au trône de bonne heure, la prospérité, les discordes et guerres avec les voisins, les pertes qui sont réparées, dans lesquelles il semble qu'on retrouve comme un vague indice de la Vénétie et de la Lombardie cédées par force, et compensées plus tard par l'Herzégovine et la Bosnie, des amitiés utiles quoique peu durables, du bonheur dans les entreprises, le triomphe sur les ennemis, aussi bien que leur victoire tour à tour, les chances de bonne fortune, les liaisons profitables, la réputation, la fortune; mais elles annoncent aussi, par contre, des entraînements compromettant gravement l'avenir, des dangers en voyage, des maladies dans les années critiques, des blessures par le fer ou le feu, l'écroulement de la puissance, les soulèvements d'une multitude irritée contre les princes, des haines populaires terribles, des luttes sanglantes, l'adversité, la proscription, les condamnations, l'exil et la mort au loin.

Le signe de la chance des ennemis étant en voie combuste, indique que des ennemis secrets feront beaucoup de mal, qu'on sera victime d'accusations graves qui menacent d'emprisonnement. La captivité est d'ailleurs prédite par Saturne lançant un rayon dans la douzième maison dans laquelle il ne possède aucune dignité, par sa présence dans la septième, où il est en opposition avec le Soleil, par l'aspect de quadrature existant entre Mars et Mercure supérieur, et enfin, par la présence de cette dernière en mauvais aspect dans la huitième maison.

Saturne, dans son opposition avec le Soleil, présage aussi l'écroulement de fortune, la détresse et la fin malheureuse.

Le signe de la chance de longévité placé dans la sixième maison où se trouve le Capricorne a pour maitre Saturne. Il est en signe féminin, ce qui est déjà favorable à la longévité. Il n'y a point de planètes en conjonction dans l'ascendant, et cela confirme le présage de longévité fourni d'ailleurs par la présence du Soleil dans sa maison en I.

Le signe de la chance de mort dans la dou-

zième maison, dans le Cancer, a pour maître la Lune avec laquelle il est en aspect sextile. Rien dans ce thème de nativité n'annonce mort violente, et la présence de Vénus dans la huitième maison présage, au contraire, mort paisible. Mais elle présage mort par indigestion de fruits, ou par spasmes ou apoplexie, et Mars en quadrature avec le Soleil qui est en même temps en opposition avec Saturne, forme un double pronostic de fin malheureuse. Elle le sera probablement, parce qu'elle aura lieu, ainsi que l'indique le rayon de Mars dans la dixième maison, loin du pays natal, en exil.

La table des années fixe la durée de l'existence à 80 ans.

Le Soleil, maître des années, donne sa plus longue série.	120 ans.
Jupiter et Vénus y ajoutent chacun sa moindre série (12 + 8). . .	20 ans.
Ensemble. . .	140 ans.
De ce nombre, Saturne et Mars occidentaux retranchent chacun un cinquième de sa moindre série	

Report. . . . 140 ans.

qui est de 30 pour la 1re et 15 pour la 2e, ou soit 6 + 3 = 9.

En outre, Saturne, en mauvais aspect, retranche sa moindre série 30; et Mercure, également en mauvais aspect, retranche sa moindre série 20 ou soit un total de 59 ans. . . . . 59 ans.

Différence. . . 81 ans.

C'est donc à 80 ans révolus et dans la 81e année que cette mort surviendra.

A quelle époque ?

Dans cet horoscope, c'est Vénus qui est le principal significateur de la mort, et, par conséquent, la date que nous cherchons se trouve dans la période de temps que cette planète doit régir.

C'est le Soleil qui commence; et son règne doit durer 53 jours, du 1er janvier au 22 février. Vénus vient ensuite pendant 33 jours, depuis le 23 février jusqu'au 28 mars.

C'est donc dans ce laps de 33 jours que notre date se trouve. Pour la préciser, il nous faut avoir recours au calcul des décans qui

signale Archatapias, 1er génie planétaire des Poissons comme devant y présider. L'influence de ce décans s'exerce du 19 au 28 février. Comme Vénus ne commence son action qu'à partir du 23, c'est entre cette date et celle du 28, (cinq jours seulement) que le jour fatal figure.

En 1911, dans ces cinq jours, il n'y a qu'un vendredi, jour de Vénus, et il porte la date du 24 février.

LE ROI D'ITALIE

Humbert-Renier-Charles-Emmanuel-Jean-Marie-Ferdinand-Eugène de Savoie, roi d'Italie, est né le 14 mars 1844, sous le 24e degré des Poissons, année de Jupiter dans le cycle de Jupiter, un jour de Jupiter, heure diurne, le 27e jour lunaire.

Les indications générales de son thème de nativité portent esprit jaloux, quelque peu borné, enclin à croire au mal, variable dans ses affections, indolent, ami des plaisirs. Elles accusent des inclinations sensuelles, de la paresse, et promettent élévation, affranchissement de toute oppression et la victoire sur les ennemis de son pays.

Celles qui lui sont plus spécialement personnelles nous annoncent force d'esprit, mais incapacité de faire aucun bien, esprit paresseux et inactif, facile à séduire et à dominer, doué d'une bonté aveugle, d'une certaine grâce, de gravité et même de pénétration qui lui donnent une habileté relative en affaires.

Il y a dans cette nature de la prudence une teinte marquée de mélancolie, de la mollesse, un amour du repos, une paresse d'esprit réfractaires à toute initiative. Cet esprit n'est pourtant pas sans aptitudes ni culture. Il a de la science, un talent qui se révèle lentement et tardivement, mais réel pour certaines sciences et pour les arts. Il est religieux, enclin à l'orgueil et, quoiqu'un peu sombre, doué de qualités incontestables et, entre autres, un grand amour du bien.

Quant à son caractère, les diverses dispositions stellaires le dépeignent comme plein de fermeté, de force et de constance, quoique paresseux de volonté. Il est d'une bravoure à toute épreuve et d'une grande ténacité. Mais il a des passions dangereuses, qui l'entraînent à commettre des imprudences graves.

Il aime la table, le jeu, le repos, les plaisirs, il a des instincts sensuels et des goûts de raffinement et de luxe, un ensemble qui lui concilie des amitiés nombreuses et fidèles. Il est porté à favoriser les inventions et les découvertes, mais il manque de l'énergie nécessaire pour faire prévaloir ses intentions excellentes et ses idées utiles. Trop facile à subir des influences étrangères, le peu d'ambition dont il est animé est complètement impuissante, et ne peut produire aucun bon résultat.

Lorsqu'on agit sans conviction, l'œuvre est le plus communément imparfaite.

Si nous consultons, avant d'étudier les aspects planétaires eux-mêmes, les arcanes qui souvent résument assez bien les destinées de l'individu, voici ce qu'ils énoncent dans cet horoscope :

ARCANE II.— Frappe et il te sera ouvert, mais étudie longtemps la voie où tu vas entrer. Tourne tes yeux vers le soleil de justice, et la science du vrai te sera donnée. Garde le silence sur tes desseins, afin de ne point les livrer aux contradictions des hommes.

ARCANE V. Avant de dire d'un homme qu'il est heureux ou malheureux, il faut savoir quel usage il a fait de sa volonté, car tout homme se crée à l'image de ses œuvres. Ton avenir est placé sous l'influence

d'un bon ou d'un mauvais génie, qui s'exerce suivant que tu t'y prêtes dans un sens ou dans l'autre. Recueille-toi dans la solitude et le silence; une voix intérieure te parlera; que ta conscience lui réponde.

Arcane X.— La tête humaine du Sphinx indique qu'avant d'entrer dans l'arène de l'avenir, il faut avoir acquis la science qui éclaire le chemin et le but. Les flancs de taureau enseignent que, devant les épreuves, les obstacles et les périls, il faut s'être armé d'uue volonté forte, patiente et persévérante pour creuser le sillon de la vie. Les griffes de lion signifient que, pour vouloir efficacement, il faut oser et se faire faire place de tous côtés, pour prendre ensuite en toute liberté l'essor irrésistible figuré par les ailes de l'aigle. Si donc tu sais vouloir ce qui est vrai et juste, si tu oses tout ce qu'il est possible de tenter, si tu te tais sur tes desseins, si, pour ta persévérance, le lendemain n'est que la continuation de l'œuvre de la veille, tu trouveras un jour la clef du Pouvoir.

Arcane XI.— Avance avec foi, l'obstacle est un fantôme. Pour pouvoir, il faut croire que l'on peut. Pour devenir fort, il faut imposer silence aux dégoûts de l'esprit, aux faiblesses du cœur; il faut étudier le devoir qui est la règle du droit, et pratiquer la justice comme si on l'aimait.

Arcane XII.— Élève ton esprit au-dessus des choses terrestres, car le deuil de tes espérances menace d'abréger tes jours; tes ambitions seront fauchées comme l'herbe des champs. La dissolution de tes organes visibles arrivera plus tôt que tu ne l'attends. Mais ne la redoute pas; la mort n'est que l'enfantement perpétuel de l'univers.

Arcane XVII.— Dépouille-toi de tes passions et de

tes erreurs, pour étudier les mystères de la véritable science, et leur clef te sera donnée. Alors un rayon de la divine lumière jaillira du sanctuaire occulte pour dissiper les ténèbres de ton avenir et te montrer la voie du bonheur. Quoi qu'il advienne en ta vie, ne brise jamais les fleurs de l'espérance et tu cueilleras les fruits de la foi.

Les étoiles fixes qui figurent dans le ciel de cet horoscope sont : l'épi de la Vierge, étoile royale qui présage prospérité, d'accord en cela avec Arcturus et Orion ; le Cocher annonçant vicissitudes, ainsi que la Chèvre. L'étoile brillante de Persée révèle inclination au mensonge et témérité, et le Cygne talent se manifestant tardivement. La Lyre, étoile royale, signale un esprit développé, apte aux sciences, et Sirius de bonnes qualités.

La tête d'Ophineus dénonce un esprit facile à séduire et à dominer, une bonté aveugle et peu de bonheur. Peu de bonheur est encore prédit par l'étoile brillante de la queue du Dauphin, par la Couronne Boréale, par Antarès, le cœur du Scorpion, qui présage fatalité sinistre, et par la queue du Dragon, qui indique esprit sombre et danger d'emprisonnement accidentel. La Baleine dévoile un

esprit paresseux, et Hercule de la force de caractère, et la tenacité, et des passions dangereuses.

L'ensemble des pronostics formulés par les planètes peut se résumer en peu de mots.

Saturne annonce élévation, avènement au trône, mais beaucoup de maux et beaucoup de dangers auxquels on échappera difficilement dans les années hebdomatiques et ennéatiques et, entre autres, péril de mort violente. Il présage pour ces années des imprudences dangereuses et des troubles populaires, qui pourraient être suivis de condamnation et d'emprisonnement.

Jupiter indique des alternatives de bien et de mal et adversité soudaine et accablante, profonde détresse, captivité, exil, proscription.

Mars confirme ces indications en faisant entrevoir, à côté des chances heureuses de succès dans les armes, la perte de position, condamnation, proscription, nécessité de s'expatrier et mort au loin.

Le Soleil présage grâce et bonté, mais langueur morale exposant sans défense aux

chocs de la vie. Grande élévation, mais fortune variable, alternatives et beaucoup d'ennemis et de tribulations ; perte d'enfants.

Vénus annonce heureux mariage, mais dans lequel l'époux sera facilement dominé par l'épouse, malheurs occasionnés par les femmes, espérances déçues et esprit incapable de faire aucun bien, soucis, chagrins et enfin danger de mort violente.

Mercure promet des chances de grande élévation et de succès dans les entreprises, des discordes de famille, et de terribles soulèvements populaires contre les princes, mais amitiés et dévouements nombreux et fidèles.

La Lune prédit perte de bien, déception, désillusions, humiliations, chute dans la détresse, et menace de cécité ou de grande infirmité de la vue.

L'aspect de quadrature entre Mars et la Lune annonce périls nombreux menaçant l'existence, et même mort relativement prématurée. La quadrature du Soleil et de Mercure annonce une formidable explosion de colères populaires contre le prince, et l'opposition du Soleil avec le rayon de Saturne dans la

onzième maison menace d'écroulement de fortune, de détresse, de mort malheureuse. L'opposition de Jupiter et de la Lune, de son côté, constitue une menace grave de grande infortune, et celle du rayon de Jupiter avec Vénus confirme ce présage, en prédisant insuccès, déceptions, infortunes.

La présence de Vénus maîtresse de la huitième maison dans la septième nous fait savoir que l'épouse mourra avant le mari, et celle de Mercure, maître de la quatrième maison dans la huitième, annonce mort loin du pays natal.

Enfin, la présence de Jupiter dans la douzième maison, tandis que Saturne maître de cette dernière se trouve en aspect avec Vénus, planète bénéfique, annonce le triomphe des ennemis, et Saturne en conjonction avec Mars hors de leurs maisons présage captivité.

La fin malheureuse est annoncée par l'opposition de Jupiter et de la Lune, et par la présence de Mars au point culminant du ciel.

Pour l'étude des chances, nous nous attacherons plus spécialement, comme toujours, à celles de longévité et de mort, qui sont, à

notre avis, les plus intéressantes incontestablement.

La chance de longévité place son signe dans la onzième maison, dans le Capricorne, et elle a, par conséquent, pour maître Saturne. Tous les signes s'accordent à limiter sensiblement cette longévité, car on y voit plusieurs planètes ayant des rayons dans l'ascendant, et les agents de lumière, le maître de la génération et les planètes bénéfiques, ne sont que très médiocrement fortunés. Il en résulte que la longévité ne sera pas de longue durée.

La table des années la fixe à 56 ans.

La Lune, maîtresse des années, étant en maison cadente, ne donne que sa moindre série qui est de 25 ans. 25

A ce nombre, Jupiter ajoute sa moindre série . . . . . 12 ans.

Vénus y ajoute également sa moindre série . . . . . 8 —

Et Mercure fournit lui aussi sa part, qui est de . . 20 —

En tout. 40

Ce qui forme un total de. . . . 65

Report. . . . 65

Saturne et Mars étant tous deux occidentaux retranchent du nombre d'années chacun le cinquième de sa moindre série d'années, qui est, pour le premier, 30 ans, et pour le second, 15 ans (les cinquièmes de ces chiffres sont 6 et 3), ensemble à déduire 9

56

C'est donc à l'âge de 56 ans et en l'année 1900 qu'est fixé le terme de cette existence.

Le principal significateur de la mort étant Mercure, il est facile de savoir à quelle époque de l'année cette mort surviendra.

Nous savons que c'est Jupiter qui régit dans cet horoscope les trente premiers jours de l'année, et que, par conséquent, ce ne sera pas dans le courant de janvier. Le 31 de ce mois commence le règne de Saturne qui, durant 85 jours, finira le 22 avril. Ce n'est point encore dans cette période que nous trouverons la date cherchée. Après lui, c'est Mars qui doit exercer sa domination pendant 36 jours, depuis le 23 avril jusqu'au 28 mai. Nous n'avons pas affaire à lui. Le tour de

Mercure vient après pour 57 jours, c'est-à-dire à partir du 29 mai jusqu'au 24 juillet. C'est dans ces cinquante-sept jours que se trouve la date fatale.

Le calcul des décans nous indique le onzième de ces génies planétaires pour présider à l'événement. C'est *Sith*, deuxième décan du Cancer, qui fait sentir son influence du 11e au 20e degré du signe. Le onzième degré du Cancer correspond au 4 juillet et le vingtième au 13 du même mois. C'est donc entre le 4 et le 13 juillet que notre recherche se trouve circonscrite.

Dans cette période de dix jours, en l'année 1900, nous trouvons deux jours de Mercure, portant les dates du 5 et du 12 juillet. Le nombre 12 jouant dans cette individualité un rôle prépondérant, il y a beaucoup de probabilités pour que, de ces deux dates, ce soit la dernière qui l'emporte.

LE ROI D'ESPAGNE

Alphonse-François d'Assise-Ferdinand-Pie-Jean-Marie de la Conception, Grégoire de Bourbon, roi des Espagnes et des Indes, roi de Castille, de Léon, d'Aragon, de Navarre, etc., etc., est né le 28 novembre 1857, sous le 8e degré du Sagittaire, année de Saturne dans le cycle de Jupiter, un jour de Saturne, heure nocturne, le 12e jour de la Lune.

Les pronostics généraux le concernant marquent ingéniosité, esprit audacieux, amour de l'indépendance et du jeu, nature se fiant beaucoup au hasard et s'en rapportant à lui dans les conjonctures difficiles. Esprit, d'ailleurs, assez bien doué, apte à la culture des

sciences. Chances de succès dans les armes, longue vie.

Les présages personnels à l'individu annoncent esprit ingénieux et doué de très heureuses facultés, raison puissante, sagesse, aptitude remarquable à l'étude des lois, force d'esprit et de cœur, finesse, vivacité et pénétration, mais inclination à la religiosité et au fanatisme, qui, en portant l'âme au fatalisme, y engendrent la mollesse, la résignation passive et inerte, quand ils ne l'entraînent point vers les excès du prosélytisme et de l'intolérance. Penchant à la tristesse, à la dissimulation, à la mauvaise foi, à l'obstination. Mélange, en un mot, de qualités brillantes et de défauts sérieux, qui gâtent cette nature et en ternissent considérablement l'éclat.

Le caractère, d'après les indications des planètes et des signes, aurait de la force et de l'audace avec des prédispositions très marquées à la colère, mais en même temps il est entaché d'une nuance de langueur, qui prête le flanc à tous les inconvénients de la faiblesse; il est concentré, difficile à pénétrer, mais inconstant, et dominé par des passions dange-

reuses, et notamment par un amour excessif pour les femmes, sous l'impulsion duquel il se laisse facilement entraîner à tous les excès, aux violences même pour les posséder, sans se laisser arrêter par le scandale qui en résulte, ni par aucune autre considération de quelque ordre qu'elle soit.

Ces entraînements dans lesquels les facultés s'amoindrissent dans la poursuite d'indignes voluptés, provoqueront des imprudences qui, dans les années Saturniennes et Martiales, pourront avoir de très sérieuses conséquences, et laisseront le sujet impuissant contre les épreuves difficiles qu'il aura à traverser, en lui inspirant le découragement de la volonté, la crainte de la mort, la peur peut-être.

Plein, d'ailleurs, d'un orgueil souvent dangereux chez les princes, ce caractère est difficile, peu sociable et de nature à se créer beaucoup d'ennemis. De là, une certaine irrésolution de l'esprit troublé dans les temps difficiles.

Nous trouvons dans cet horoscope les arcanes suivants :

ARCANE X.— Avant d'entrer dans l'arène de l'avenir, il faut avoir acquis la science qui éclaire le chemin et le but. Devant les épreuves, les obstacles et les perils, il faut s'être armé d'une volouté forte, patiente et persévérante, pour creuser son sillon dans la vie. Pour vouloir efficacement, il faut oser; pour oser avec succès, il faut savoir lutter, au besoin, et se taire jusqu'au moment d'agir. Savoir, vouloir, oser et se taire, c'est à ce prix qu'un jour tu pourras trouver sous ta main la clef du pouvoir.

ARCANE XII.— Souviens-toi, fils de la Terre, que le dévouement est une loi divine dont nul n'est dispensé; mais n'attends guère qu'ingratitude de la part des hommes. Tiens donc ton âme toujours prête à rendre tes comptes à l'Éternel, car si l'arcane XII apparaît sur ton horoscope, la mort violente dressera ses pièges sur ton chemin. Mais si le monde attente à ta vie terrestre, n'expire point sans accepter avec résignation cet arrêt de Dieu, et sans pardonner à tes plus cruels ennemis : car quiconque ne pardonne pas ici-bas sera condamné, au delà de cette vie, à une solitude éternelle.

ARCANE XIII.— Fils de la Terre, souviens-toi que les choses terrestres durent peu de temps et que les plus hautes puissances sont fauchées comme l'herbe des champs. La dissolution de tes organes visibles arrivera plus tôt que tu ne l'attends; mais ne la redoute pas, car la mort est l'enfantement d'une autre vie. Par elle se fait la création d'un second homme, l'homme céleste, et commence notre immortalité.

ARCANE XVIII. — Cet arcane est figuré par un champ que la Lune, demi-voilée, éclaire d'un

pâle lumière. Une tour se dresse sur chaque bord d'un sentier qui va se perdre à l'horizon désert. Devant une de ces tours est un loup accroupi, et devant l'autre un chien aboyant à la Lune. Entre ces deux animaux rampe une écrevisse. Ces tours sont le symbole de la fausse sécurité qui ne pressent pas les périls cachés plus redoutables que les périls aperçus.

Souviens-toi, fils de la Terre, dit cet arcane, que quiconque brave l'inconnu touche à sa perte. Les esprits hostiles, figurés par le loup, l'entourent de leurs embûches; les esprits serviles, figurés par le chien, lui cachent leurs trahisons sous de basses flatteries; et les esprits paresseux figurés par l'écrevisse rampante, passeront sans s'émouvoir à côté de sa ruine. Observe, écoute et sache te taire.

Ces arcanes sont en majorité peu favorables. Les indications fournies par les étoiles fixes sont insignifiantes, car si l'étoile de l'Epaule d'Orion, celle d'Arcturus et les Pleïades annoncent prospérité, tandis qu'Hercule promet force de caractère, ténacité mais passions dangereuses, Procyon signale frivolité d'esprit, l'étoile brillante de Persée inclination au mensonge et témérité, et Céphée, la

Chèvre, les Hyades, l'étoile brillante de la Couronne Boréale et celle du Poisson Boréal présagent cruelles épreuves, vicissitudes, contradictions de la fortune, désillusions, lassitude de la vie et chute.

Passons aux planètes.

Saturne nous dit qu'il y aura des périls et des maladies, jusqu'à la 23e année, maladies de la poitrine et de l'estomac principalement, dans les années hebdomatiques et ennéatiques. Il annonce plus d'un mariage, et l'un d'eux brisé prématurément par un crime resté inconnu. L'un des mariages sera fécond, mais il y aura perte d'enfants.

Il présage des imprudences dangereuses commises dans les années critiques et entraînant perte de position; renversement, ruine et mort misérable. Sa présence dans les Poissons annonce renversement suivi de restauration, mais son rayon dans la septième maison, en nous faisant connaître le malheur de l'un des mariages, nous signale une autre menace de ruine et de mort malheureuse.

Jupiter, qui prédit d'une part triomphe sur l'infortune, y joint le présage d'esprit reli-

gieux exposé à de graves alternatives de bien et de mal.

Mars annonce élévation, avènement, succès dans les entreprises, triomphe sur les ennemis, sagesse, bonne réputation, mais en y joignant les pronostics d'amour excessif des femmes et d'entraînement à des actes de violence pour les posséder, de dangers nombreux et fréquents, tels qu'accidents en voyage ou mort dans un combat, de soulèvements populaires, de perte de bien ou de position, de cécité et même de mort violente ou suicide.

Le Soleil présage grande élévation, mais prédispositions aux maladies de cœur, impuissance et difficultés dans les entreprises, beaucoup d'ennemis, de tribulations, voyages fréquents et menace de submersion ou de cécité.

Des amitiés puissantes vers le milieu de la vie, des héritages imprévus, du bien venant de femmes, donations d'une femme morte, longue vie et discorde entre proches, sont prédits par Vénus, qui joint à ces pronostics ceux de gourmandise et d'abandon aux voluptés grossières, de fortune mobile, d'inconstance

d'esprit et de mort prompte et sans souffrance, peut-être par une machine de guerre.

C'est par Mercure que nous connaissons le caractère difficile et peu sociable, les nombreux ennemis, et aussi les amis puissants et dévoués, en même temps que les excellentes facultés intellectuelles et la finesse d'esprit.

La lune nous fait connaître les faciles entraînements à des imprudences, l'orgueil dangereux, les liaisons profitables, les longs voyages, l'élévation, le bonheur en mariage et la fécondité, en y ajoutant le présage d'inconstance de fortune.

Nous trouvons dans la conjonction entre Mars et le Soleil un pronostic de perte de bien, d'affliction, de blessures par le fer ou le feu et de danger de mort par incendie. Dans l'aspect de quadrature existant entre les deux rayons de Saturne en I et en VII et le Soleil, il y a un présage d'inimitiés domestiques, et celle formée par le rayon de Saturne avec la Lune, annonce discorde entre la mère et le fils, tandis que la présence de Jupiter dans la douzième maison prédit des différends entre le père et le fils.

L'opposition entre Saturne et Mars présage exil et mort violente en public. Celle entre Saturne et le Soleil écroulement de fortune, détresse, mort malheureuse. Celle de Mars et de Mercure, adversité, exil. Celle de Mars et de la Lune, mort misérable par sentence, après beaucoup d'afflictions. L'opposition du Soleil avec Mercure, redoutables soulèvements contre les princes, explosion des haines populaires.

Enfin Jupiter, maître de I en XII, présage triomphe des ennemis et mort en captivité. Vénus, maîtresse de VI en VIII, annonce mort par attentat de serviteurs ou de subalternes, la présence de Jupiter dans le Scorpion, blessures par gens de guerre, celle de Mars au sommet du Ciel, fin malheureuse et misérable.

La chance de longévité place son signe dans la douzième maison, où se trouve le Scorpion, et elle a pour maître Mars. C'est un signe féminin qu'elle occupe, et elle est loin des rayons du Soleil de plus de 40 degrés. Cela promet déjà la longévité. En outre, il n'y a pas plusieurs planètes dans les sixième, hui-

tième et douzième maisons, il n'y en a point en conjonction dans l'ascendant, et les planètes malfaisantes n'y figurent pas non plus, et ce sont là tout autant d'indices de longévité.

La Table des années en fixe la durée à 68 ans.

Jupiter, dans la situation où il se trouve dans cet horoscope, ne donne que les douze années de sa moindre série, mais que viennent augmenter, chacun de sa moindre série : le Soleil (19 ans), Vénus (8 ans), Mercure (20 ans) et la Lune (25 ans). Cela porte le chiffre des additions à 72 et le total des années à 84. Mais, par contre, Jupiter étant occidental diminue ce chiffre du cinquième de sa plus longue série d'années, soit 16. Il reste donc net 68 ans.

Le maître des années, étant dans le quinzième degré du Scorpion en maison cadente, est placé à une distance de 60 degrés du point cardinal du Midi. Ce chiffre multiplié par la différence entre sa moyenne et sa plus longue série donne comme produit 2040. Si nous divisons ce nombre par le chiffre exprimant la distance en degrés qui sépare le lieu qu'il

occupe de l'angle, nous avons ce résultat : 2040 : 30 = 68.

C'est donc dans la soixante-huitième année que doit se terminer cette existence, et cela nous reporte à l'année 1925, Vénus étant la principale significatrice de la mort.

Dans cet horoscope, l'ordre suivi par les planètes dans le gouvernement de l'année est le suivant :

Jupiter les 30 prem. jours du 1er au 30 janvier.
Mars, 36 jours, du 31 janvier au 7 mars.
Le Soleil, 53 jours, du 8 mars au 29 avril.
Vénus, 33 jours, du 30 avril au 1er juin.

C'est donc entre le 30 avril et le 1er juin que nous devons chercher la date fatale.

Pour cela, le calcul des décans nous est indispensable. Il nous signale, parmi ces génies planétaires, *Thesogar*, le premier décan des Gémeaux, dont l'influence portant du premier au dixième degré du signe se fait par conséquent sentir depuis le 20 jusqu'au 29 mai.

Cela acquis, nous n'avons plus qu'à savoir quels sont les jours de Vénus dans cette période. Nous en trouvons deux qui portent les dates des 22 et 29 mai.

C'est donc à l'une de ces deux journées qu'est réservé l'accomplissement du fatal événement.

Le nombre 12 joue un certain rôle dans cette existence, car on ne le retrouve pas moins de cinq fois différentes dans les calculs qui servent à constituer l'individualité astrologique du sujet. C'est le chiffre qui, ajouté au nom, marque sa place dans la succession des rois portant le même prénom, et si de l'année qui figure au point culminant de l'horoscope on déduit celle de la naissance placée au bas de l'échelle fatidique, on obtient 84, et cabalistiquement ce nombre équivaut à 12.

Entre les deux dates, c'est donc celle qui se rapproche le plus de 12 qui sera la véritable. Or, en les additionnant l'une et l'autre, chacune de son côté, et en les comparant ensuite avec le chiffre 12 nous trouvons pour la première date une différence de 8 et pour la deuxième une différence de 1. C'est donc la deuxième qu'il faut prendre et marquer la date de la mort au 29 mars 1925, dans la soixante-huitième année de son âge.

LE SULTAN

Chez les peuples de l'Orient, la souveraineté a beaucoup plus de prestige aux yeux des hommes que dans nos contrées d'Occident, et, si c'est en plein Occident, dans la catholique Espagne, que la violation du précepte *ne touchez pas à la reine* entraînait la peine capitale, en Orient, elle eût été appliquée, non pas pour avoir touché au souverain, mais tout simplement pour s'être irrévérencieusement occupé de sa personne. Or, scruter son esprit, son caractère, et chercher à connaître sa destinée doit être, aux yeux de ces peuples, un manque de respect s'il en fut jamais.

Mais le niveau astrologique ne connaît pas de compromis; il est impassible comme la balance ou le glaive de la Justice, mieux encore, comme la faux impitoyable du Temps. Comme elle, il se promène indistinctement sur toutes les têtes, et il ne se laisse pas plus arrêter par le turban ou le fer à aigrette de diamant, que par le casque nu du simple dragon.

Habdul-Hamid-Khan, sultan des Turcs, est né le 22 septembre 1842, sous le premier degré de la Balance, année de la Lune dans le cycle de Jupiter, jour de Jupiter, heure diurne, le dix-huitième jour lunaire.

Les pronostics généraux de son horoscope portent : esprit juste et équitable, honnêteté, bonnes mœurs, esprit de justice, amour de la vérité, sentiment du droit et inclination à la protection de la faiblesse contre la force, caractère belliqueux, vicissitudes de la vie, élévation et bonheur paisible; affections conjugales, bonnes espérances.

Les présages personnels révèlent chez cette personnalité de l'intelligence et de la volonté, de la sagesse, bon jugement dans les affaires, aptitude à la culture des sciences et des arts

gravité, amour des hautes études, des inventions, des découvertes, habileté à tourner les obstacles et les écueils de la vie et à réparer les disgrâces de la fortune, riches facultés de l'esprit, imagination, éloquence, goût des arts et succès, nature bienveillante amie de la concorde et de la paix, et recueillant le fruit de ces qualités, mais esprit inquiet et soupçonneux, enclin à la dissimulation et à la ruse, ambitieux, vain et bizarre.

Caractère dominateur exerçant de l'ascendant sur les autres, dureté de cœur et inclination à la vengeance, force d'âme, audace, amour du bien, mémoire du cœur, amour excessif des femmes, et entraînement même à des actes de violence pour les posséder, prédisposition au parjure, à la perfidie ; discrétion, volonté opiniâtre, aptitude pour la carrière militaire, confiance en soi, insatiabilité de gloire, goût du luxe, du faste, des splendeurs, tels sont les principaux traits de ce caractère, mélange de grandes et belles qualités avec des défauts graves et fâcheux, contraste bizarre de vertus et de vices, en apparence contradictoires, qui ne le sont pas en

réalité ; ensemble, en un mot, constituant une nature peu ordinaire, une personnalité caractéristique, une individualité typique et hors ligne.

Les arcanes I, II, VII, X, XIII et XVII, qui se montrent dans cet horoscope, le premier dans la deuxième maison, le second au point culminant du Ciel, le troisième dans la troisième maison, le quatrième et le cinquième au nord, au fond du cercle astrologique, et le dernier dans la onzième maison, disent par la voix de leurs oracles :

1° L'homme doit, comme Dieu, agir sans cesse. Ne rien vouloir, ne rien faire n'est pas moins funeste que vouloir ou faire le mal. Lorsque cet arcane apparaît dans l'horoscope d'un homme, il doit se souvenir qu'une ferme volonté et la foi en soi-même, guidées par la raison et l'amour de la Justice, peuvent seules le conduire au but qu'il veut atteindre, et le préserver des périls du chemin.

2° L'esprit s'éclaire en cherchant Dieu avec les yeux de la Volonté. Dieu a dit : *Que la lumière soit !* et la lumière inonda l'espace. L'homme doit dire : *Que la Vérité se manifeste et que le Bien arrive !* Et si l'homme possède le degré voulu de saine volonté, il verra luire à ses yeux la vérité, et, guidé par elle, il atteindra tout le bien auquel il aspire. La présence de cet arcane dans l'horoscope signifie que l'homme doit frapper résolument à la porte de l'Avenir, afin qu'il lui soit ouvert ;

mais il faut auparavant qu'il ait longtemps étudié la voie dans laquelle il va entrer. Qu'il tourne ses regards vers le soleil de Justice, et la science du vrai lui sera donnée. Mais qu'il garde le silence sur ses desseins, afin de ne pas les livrer en proie à la contradiction des hommes.

3° L'empire du monde appartient à ceux qui possèdent la souveraineté de l'esprit, c'est-à-dire la lumière qui éclaire les mystères de la vie. En brisant les obstacles, l'homme écrasera ses ennemis, et tous ses vœux seront réalisés, s'il sait aborder l'avenir avec l'audace nécessaire, armé de la conscience de son droit.

4° Vouloir, c'est pouvoir, lorsqu'on sait oser et se taire jusqu'au moment d'agir. Pour acquérir le droit de posséder la Science et le Pouvoir, il faut vouloir patiemment, avec une infatigable persévérance. Il faut que, pour l'œuvre à accomplir, le lendemain soit toujours invariablement la continuation persistante des efforts de la veille, et que rien ne puisse les entraver, les diminuer, ni les interrompre. C'est à ce prix que l'on peut conquérir un jour la clef du Pouvoir. Mais, pour se maintenir sur les hauteurs de la Vie, si l'on parvient à les atteindre, il faut aussi avoir appris à sonder d'un regard sans vertige les plus insondables profondeurs.

5° Les choses de la Terre durent peu de temps et les plus hautes puissances sont fauchées comme l'herbe des champs. La présence de cet arcane dans l'horoscope annonce à l'homme une mort prématurée, une dissolution des organes survenant plus tôt qu'on ne l'attend.

6° L'Espérance est sœur de la Foi. Que celui dans l'horoscope duquel apparaît cet arcane sache se dépouiller de ses passions et de ses erreurs, pour étudier utilement les mystères de la véritable Science, et il en ob-

tiendra ainsi la clef. Un rayon de la Lumière divine jaillira du sanctuaire occulte pour dissiper les ténèbres de son avenir, et lui montrer la voie du bonheur. Mais le Bonheur ne fleurit pas sur cette terre; aussi, quoiqu'il advienne en sa vie, ne devra-t-il jamais briser les fleurs de l'Espérance, afin de cueillir les fruits de la Foi.

Voilà le résumé, fait par les arcanes eux-mêmes, de cette existence royale, qui, d'après cela, paraît prédestinée à n'avoir qu'une durée relativement limitée.

L'étoile de l'épaule d'Orion, celle des Pléiades et celle de la ceinture d'Orion, qui figurent dans ce thème de nativité, présagent prospérité par l'activité intelligente; celle de Procyon révèle frivolité d'esprit; la tête de Pégase, ambition, vanité, bizarrerie d'esprit; l'Aigle, caractère dominateur, et le Centaure, dureté de cœur et inclination à la vengeance.

Le Dauphin annonce amour du bien, mémoire du cœur, mais peu de bonheur. La Couronne Boréale, désordre de la vie et malheur, et la Chèvre et les Hyades, vicissitudes et contradictions de la fortune.

Quant aux planètes, leurs indications ne font que confirmer cet ensemble de présages assez peu favorables.

Saturne annonce intelligence et volonté, perte de bien qui sera réparée, élévation, dignités, richesses, mais discordes et luttes, atteintes de la malveillance qui se feront sentir principalement dans les années Saturniennes et Martiales.

Jupiter promet l'avènement au trône, la popularité dans la vie publique, la fortune élevée, mais qui sera renversée. Il fait entrevoir des amitiés puissantes, mais peu durables, et de cruelles alternatives de bien et de mal.

Si l'on consulte Mars, il pronostique des succès militaires, mais sans résultat utile, et des pertes de territoire. Du reste, il accorde de la force d'âme, de l'audace, de la sagesse et bonne réputation, avec l'amour excessif des femmes allant jusqu'à la violence.

Tout en promettant de la sagesse et un bon jugement, ainsi que l'élévation au pouvoir, le Soleil présage beaucoup d'ennemis et de tribulations, des instincts libertins, et le danger d'abus de la fortune entraînant leur châtiment.

Plus favorable, Vénus n'offre que des chances heureuses de fortune.

Quant à Mercure, ses indications sont fort mêlées. D'une part, il promet la faveur des princes et des rois, des amitiés fidèles, et le succès dans les entreprises, et, de l'autre, il annonce des adversités, des traverses, des mécomptes.

La Lune partage en deux cette existence : pour la première partie, elle présage fortune précaire et, pour la seconde, l'élévation et la prospérité. Mais encore cette dernière ne sera-t-elle pas de longue durée ni constante, car elle sera semée d'afflictions dans les années critiques, de déception des espérances, des pertes, de chute et de cécité.

La conjonction de Saturne et du Soleil présage perte de position, ruine, détresse. Celle de Saturne et de Mercure menace d'instabilité de fortune, d'impuissance contre les épreuves, d'infirmité de la voix ou de l'ouïe.

Saturne, en aspect trigone avec Mars, annonce mort prématurée des frères, élévation et prospérité. Le sextile entre Saturne et la Lune indique élévation tardive, et celui entre Mars et la Lune prédit des vicissitudes venant troubler la prospérité.

La présence du Soleil, maître de la onzième maison, dans la dixième, indique que l'élévation au pouvoir sera due à de puissants concours, et celle de Mercure, maître de la douzième maison dans la dixième, prédit des attaques de la part de redoutables ennemis dont il sortira vainqueur.

Mais, d'un autre côté, cette victoire sera compensée à son tour par celle des ennemis, annoncée par la présence de la Lune dans le lieu des ennemis, tandis que son maître, Mercure, est en aspect trigone avec Jupiter.

La chance des ennemis, dans cet horoscope, place son signe dans la troisième maison, dans le Sagittaire, et elle a pour maître Jupiter. Cette planète étant en un point cardinal, présage des ennemis nombreux et puissants, et la Lune occupant la douzième maison nous apprend que ces ennemis seront dans les rangs du peuple, et non déclarés, des ennemis d'autant plus à craindre, qu'ils sont secrets. Enfin, la Vierge, signe humain, occupant la douzième maison, annonce des embûches, des guet-apens dressés par eux. Les Hyades étant en quadrature avec Jupiter

font pressentir que les succès remportés contre les ennemis seront de courte durée.

Le signe de la chance de captivité se joint aux Poissons dans la sixième maison, et le maître de cette chance est Jupiter.

La présence de cette planète au point culminant du Ciel, en conjonction avec Saturne, indique la captivité comme très probable, d'autant plus que Saturne en X, hors de ses dignités, présage emprisonnement, et que la présence en un point cardinal de Mercure, maître de la neuvième maison, signifie arrestation sur une route et captivité.

C'est dans la douzième maison, dans la Vierge, que se trouve le signe de la chance de longévité, qui a pour maître Mercure. Ce signe occupe, loin des rayons du Soleil, un signe féminin et favorable à la longévité.

Le maître de l'horoscope n'étant pas en bon aspect avec la Lune ni avec la première maison, est défavorable à la longévité. Le Soleil et la Lune ne sont pas fortunés, et cela est également contraire à la longueur de la vie. De ces indications contraires, il y lieu de con-

clure à une longévité moyenne, ni trop réduite ni trop étendue.

La table de vie en fixe la durée à 55 ans.

Le maître des années en maison cadente donne sa moindre série d'années : 25.

Jupiter et le Soleil ajoutent l'un 12 et l'autre 19, ensemble un total de 31 ans. 25+31 donnent 56.

C'est donc dans le courant de la 56e année, à cinquante-cinq ans révolus que se terminerac ette existence.

Le signe de la chance de mort est dans la sixième maison, maison de Jupiter, où elle s'unit au signe de la chance de captivité. Le Cancer est infortuné par la présence de Saturne, et le Lion l'est aussi par la quadrature de Mars, et c'est là un présage de mort violente, mais c'est le seul qu'on trouve dans cet horoscope, aussi la chose n'offre-t-elle que des probabilités médiocres. Cependant, Vénus, qui est le principal significateur, n'étant point bien disposée, semble indiquer mort par excès ou par poison.

La date, nous l'avons vu, se place en l'année 1898.

Dans cet horoscope, c'est Vénus qui gouverne les trente-trois premiers jours de l'année, c'est donc dans cet intervalle que doit survenir l'événement fatal.

C'est, d'autre part, le trente-unième décan, Oroaser, premier génie planétaire du Verseau, qui est chargé d'y veiller. Son influence s'étend du 20 au 29 janvier; et dans cette décade, nous avons, cette année-là, deux jours de Vénus, qui portent les dates des 21 et 28 janvier.

La somme des nombres de l'échelle fatidique nous donne 20 pour total ; ce chiffre étant plus rapproché de 21 semble désigner, comme le terme fatal, le 21 janvier 1898.

LE ROI DE PORTUGAL

Louis - Philippe - Marie - Ferdinand - Pierre d'Alcantara-Antoine-Michel-Raphaël-Gabriel-Gonzague-Xavier-François-d'Assises - Jean-Jules-Auguste Volfando de Bragance-Bourbon, roi de Portugal et des Algarves, est né le 31 octobre 1838, sous le 10e degré du Scorpion, année de Mars dans le cycle de Jupiter, jour de Mercure, heure diurne, le quatorzième jour lunaire.

Si la multitude de prénoms dont ce prince fut gratifié à sa naissance devait contribuer à l'éclat de ses destinées, on pourrait s'expliquer une pareille prodigalité, mais malheureusement il n'en est point ainsi, et, pour

l'astrologie, cela devient tout à fait inutile, puisqu'elle coupe impitoyablement, comme Hercule tranchait les têtes nombreuses du monstre dont il voulait débarrasser Lerne, tout ce qui, dans cette litanie, dépasse le nombre réglementaire. Huit noms ou prénoms forment le maximum qu'elle peut accorder; hors de là, tout le reste est élagué, sans aucune pitié, et cette règle est inflexible; elle s'applique aux rois, comme au dernier des hommes.

Les pronostics généraux formulés par ce thème de nativité annoncent esprit subtil, peu de bonheur dans la première partie de la vie et prospérité dans la seconde, des déceptions, des embûches dans la vie, des ennemis cachés. Habileté à déguiser sa pensée. Heureux avenir.

Mais les présages plus essentiellement personnels modifient dans une certaine mesure ces indications. Ils nous peignent ce prince comme doté de facultés éminentes, d'un esprit bien doué, ingénieux, sagace, habile à discerner les intérêts, plein de finesse, apte aux mathématiques et aux sciences astrono-

miques et même aux sciences occultes, de rectitude de jugement, de sagesse et de science, de force, d'amour de l'équité, mais aussi plein de ruse, de malice, de faiblesse de volonté, enclin au mensonge, inquiet, soupçonneux, cauteleux, toujours porté à croire le mal et à condamner, dépourvu d'activité et de souci des intérêts, ambitieux cependant, vaniteux, bizarre, envieux, cédant parfois au découragement et paresseux. Enfin, avec tout cela, une certaine bonté qui le rend facile à séduire jusqu'à un certain point et qui lui donne un vernis de débonnaireté.

Sous le rapport du caractère, les astres nous parlent de force d'âme sachant le plus souvent résister aux épreuves, de témérité, de ténacité, de bonnes qualités, de fidélité du cœur, malgré des passions dangereuses, et l'inclination à la vengeance, de bonne foi, de courage, mais, comme correctif, ils signalent en même temps caractère violent, orgueilleux, querelleur, curieux, usurpateur, capable de tout pour satisfaire ses convoitises, audacieux, aimant les grandes et héroïques aventures et obtenant des succès par des ac-

tes de témérité, libertin, sensuel, inconstant de volonté aussi bien que de conduite, ami de la vie publique, du faste, doué de passions pleines de dangers, et enclin à des entraînements et à des imprudences très compromettantes surtout dans les années critiques.

Les arcanes qui figurent dans cet horoscope sont le cinquième, le neuvième, le dixième et le douzième.

L'arcane V est figuré par l'image de l'Hiérophante (Maître des mystères sacrés), le souverain pontife des religions. Ce prince de la doctrine occulte est assis entre les deux colonnes du sanctuaire. Il s'appuie sur une croix à trois branches, et trace avec l'index de la main droite, sur sa poitrine, le signe de l'ésotérisme.

A ses pieds sont prosternés deux hommes, l'un vêtu de rouge et l'autre de noir.

L'Hiérophante, suprême organe de la science sacrée, représente le génie des bonnes inspirations de l'esprit et de la conscience ; son geste invite au recueillement, pour entendre la voix du Ciel dans le silence des passions et des instincts de la chair. La

colonne de droite symbolise la loi divine ; celle de gauche signifie la liberté d'obéir ou de désobéir.

La croix à trois traverses est l'emblème de Dieu pénétrant les trois mondes, le monde divin, le monde intellectuel, et le monde physique, pour y faire éclore toutes les manifestations de la vie universelle.

Les deux hommes prosternés, l'un rouge, l'autre noir, figurent le génie de la Lumière et celui des Ténèbres, qui obéissent tous deux au Maître des arcanes.

Fils de la Terre, dit l'oracle, souviens-toi qu'avant de dire d'un homme qu'il est heureux ou malheureux, il faut savoir l'usage qu'il a fait de sa volonté, car tout homme crée sa vie à l'image de ses œuvres. Le génie du Bien est à ta droite, et celui du Mal est à ta gauche; leur voix ne peut être entendue que de ta conscience : recueille-toi pour l'interroger et elle te répondra.

L'arcane IX est figuré par un vieillard marchant appuyé sur un bâton et portant devant lui une lampe allumée qu'il cache à demi sous son manteau.

Ce vieillard personnifie l'expérience acquise dans le travail de la vie. La lampe allumée signifie la lumière de l'intelligence qui doit

s'étendre sur le passé, le présent et l'avenir. Le manteau qui la cache à demi signifie discrétion, et le bâton symbolise le soutien que prête la prudence à l'homme qui ne livre point sa pensée.

Souviens-toi, fils de la Terre, que la Prudence est l'armure du sage. La circonspection lui fait éviter les écueils ou les abîmes, et pressentir la trahison. Prends-la pour guide dans tous tes actes, même dans les plus petites choses. Rien n'est indifférent ici-bas : un caillou peut faire verser le char du maître du monde et briser ses destinées et celles de son empire. N'oublie point que si la parole est d'argent, le silence est d'or.

Les autres arcanes rappellent que, pour se maintenir sur les hauteurs de la vie, il faut avoir appris à sonder d'un regard sans vertige ses plus inaccessibles profondeurs ; que la loi divine inéluctable commande le dévouement, qui, le plus souvent, ne provoque qu'ingratitude de la part des hommes et qu'il faut savoir se résigner à la mort violente et pardonner aux ennemis qui l'auront causée.

Il y a certainement plus de menaces que de promesses dans le choix de l'ensemble d'avis contenus dans ces oracles. Indiquer que l'on doit, pour être heureux, savoir choisir entre

le bien et le mal, agir avec circonspection et prudence, et ne pas avoir le vertige lorsqu'on est placé au sommet, et conseiller de se résigner à la mort violente, c'est dire assez clairement que l'on ne saura point remplir les conditions imposées et qu'on deviendra victime de son impuissance dans ce sens.

C'est ce que confirment les présages fournis par les étoiles, les planètes et les signes.

Parmi les premières, si Orion, le Navire, Arcturus et les Pléiades promettent prospérité, maritime principalement, Hercule annonce passions dangereuses, Céphée épreuves cruelles, la Chèvre et les Chevreaux vicissitudes, Ophiucus peu de bonheur, et la Coupe désordre de la vie, menace de malheur.

Quant aux planètes, à côté des présages de bonne fortune, d'élévation, de dignités, de richesses, de prospérité et de succès dans les entreprises, on trouve, dans les indications fournies par elles, des pronostics de fortune mobile, d'alternatives de bien et de mal, de peu de bonheur en mariage, de mort prématurée de frères, de perte d'épouse et d'enfants,

de deux mariages, d'empêchements de fortune ou de maladies dans la première partie de la vie, la deuxième ne devant pas être dénuée de consolations, de petites infortunes suivies de temps meilleurs, et aussi et surtout des menaces plus graves de renversement de position, d'adversité soudaine et accablante, de grande infortune imprévue, de troubles populaires, de dangers nombreux et d'ennemis multipliés, d'inévitables calamités, de captivité et de condamnation ou de nécessité de fuir pour l'éviter.

Ces derniers présages sont fournis, entre autres, par le rayon que Saturne projette dans le Sagittaire, et par celui que Mercure lance de la troisième maison, dans le Cancer, ainsi que par son rayon sur la Vierge. Le rayon de Saturne sur la sixième maison annonce aussi renversement, révoltes, tandis que celui qu'il projette sur les Poissons prédit également renversement et perte de bien, mais suivie peut-être de restauration. La présence de Jupiter dans la maison occupée par les Poissons est une menace d'adversité aussi accablante que soudaine, que le rayon

de Mercure dans le Cancer confirme, et que celui projeté par lui sur la Vierge déclare inévitable.

La Lune, placée dans la deuxième maison, annonce, de son côté, perte de bien, de position, déceptions, désillusions, et la conjonction de Saturne avec le Soleil prédit perte de bien, ruine, détresse. L'opposition de Jupiter et du rayon de Mercure dans la onzième maison est un présage de redoutables explosions de haines populaires contre les princes, et celle du Soleil avec le rayon de Mercure, dans le Verseau dans la quatrième maison, annonce également séditions, soulèvements.

Le rayon de la Lune dans la douzième maison, maléficiés tous les deux par la quadrature de Mars, présage captivité, persécution, exil.

En ce qui concerne le genre de mort, le rayon de Saturne dans la neuvième maison, où se trouve le Cancer, signe d'eau, annonce danger de naufrage, de submersion en mer, fleuve, lac, étang ou puits. Ce même rayon, étant en opposition avec Mars, est pour les princes une menace de révoltes populaires, de mort malheureuse. Vénus dans le Lion

fait pressentir danger de mort occasionné par quelque intrigue de femme. La conjonction de Saturne et du Soleil constitue de plus une menace nouvelle de mort malheureuse.

Les signes des chances diverses restent à examiner pour compléter notre étude.

Celui de la longévité est placé, dans ce thème de nativité, dans la neuvième maison, qu'occupe le Cancer; c'est la Lune qui est, par conséquent, maîtresse de la chance. Le Cancer est un signe féminin et favorable, dès lors, à la longévité. Il n'y a pas de planètes dans aucune des maisons six, huit ni douze, ce qui présage encore longévité. Il n'y en a pas non plus d'aucune nature dans l'ascendant, et tout cela promet formellement longue vie.

Le signe de la chance de captivité se trouve dans la huitième maison, siège des Gémeaux, ce qui lui donne pour maître Mercure. La huitième maison est une maison malheureuse; les Gémeaux sont un signe dangereux, et Mercure a annoncé dans l'horoscope séditions, soulèvements populaires, adversité et menace de condamnation ou nécessité de fuir pour l'éviter. Il est maléficié par la conjonc-

tion de Mars, ce qui est un pronostic probable de captivité, d'autant plus qu'un rayon de Saturne dans la neuvième maison ajoute son maléfice à celui qu'il reçoit de Mars.

Le signe de la chance des ennemis prend place dans la troisième maison occupée par le Capricorne et se trouve sous l'influence de Saturne. Il est en conjonction avec Mars, et en opposition avec un rayon de Saturne, ce qui le maléficie doublement. Le Capricorne est d'ailleurs un signe violent, et ces conditions défavorables réunies constituent une probabilité considérable de triomphe des ennemis.

Enfin, le signe de la chance de mort occupe la quatrième maison avec le Verseau, et c'est encore Saturne qui est son maître. Ce signe est en opposition avec cette planète, ce qui est de nature à l'infortuner, et à en faire une menace de mort violente, d'autant plus qu'il ne reçoit aucun aspect de planète bienfaisante propre à atténuer ces pronostics. De plus, le Verseau est un signe violent et dangereux, et le maître de la première maison se trouve dans le Capricorne, signe violent

aussi, il y a donc de sérieux présages de mort violente. La douzième maison est occupée par la Balance qui est un signe humain, et, comme il y a dans l'horoscope plusieurs indices de mort violente, cette circonstance annonce qu'elle surviendra dans un guet-apens. Le rayon de la Lune dans cette maison sur la Balance fait de ce satellite le principal significateur de la mort.

Comme terme de la longévité, la table de vie nous indique 75 ans.

Le Soleil donne sa plus longue série d'années, soit.	120 années.
Mais Mars, occidental et en mauvais aspect, diminue ce nombre de 18 ans ; Mercure, en mauvais aspect, en retranche 20 de son côté, et Vénus, infortunée par Saturne près du maître de la vie, en retranche pour sa part sa moindre série, qui est 8. Cela forme un total de	46 ans,
qui, soustrait de 120, laisse une différence de.	74 ans.

C'est donc entre la 74e année révolue et la 75e que se terminera cette existence, en 1913, par conséquent.

Mars, dans cet horoscope, ouvre la marche des planètes dans l'ordre à suivre pour leur influence sur les diverses époques de l'année. Il gouverne donc depuis le 1er janvier jusqu'au 5 février.

Après lui, vient le tour de la Lune, du 6 février au 16 avril. C'est dans cette période que doit se trouver la date néfaste, et, par le calcul des génies planétaires, nous apprenons que cette date se rencontrera dans la décade de Atembui, le troisième décan des Poissons. Cette décade commence le 11 et finit le 20 mars. Par conséquent, c'est le lundi, 17 mars 1913, que l'horoscope marque, selon toute probabilité, du signe fatal.

L'EMPEREUR DU BRÉSIL

Si, franchissant les distances à travers l'Atlantique, après nous être occupé des destinées des chefs d'Etat ou prétendants de la vieille Europe, nous passons en Amérique, nous y trouvons quantité de républiques qui, pareilles aux honnêtes femmes, font peu parler d'elles, sauf quelquefois par leurs querelles trop bruyantes, et un seul gouvernement monarchique, l'empire du Brésil, ayant à sa tête un homme, qui résume en lui la descendance de trois des plus grandes familles royales de l'Europe, les Bourbon, les Bragance et les Habsbourg.

Proclamé à l'âge de cinq ans à peine, à la suite de l'abdication de son père, dom Pedro Ier, il gouverne depuis sa majorité, déclarée à l'âge de quinze ans, et il est aujourd'hui dans la quarante-quatrième année de son règne, un des plus longs et des plus paisibles de la période contemporaine. C'est à lui que son pays est redevable de l'abolition de l'esclavage et de la traite dans l'empire, et d'une foule de progrès réalisés par son initiative.

Il nous a semblé que nous ne pouvions pas ne pas lui donner sa place dans cette galerie de souverains.

Pedro de Alcantara (Jean-Charles-Léopold-Salvador-Bibiano-François-Xavier-de-Paule-Leocadio-Michel-Gabriel-Raphaël-Gonzague) de Braganza, Bourbon et Autriche, empereur du Brésil, est né le 2 décembre 1825, sous le 12e degré du Sagittaire, année de Saturne dans le cycle de Vénus, jour de Vénus, heure diurne, le 24e jour lunaire.

Ingéniosité et probité, esprit hardi et puissant, aimant la discussion et la contradiction; périls nombreux, chagrins, succès dans les armes, heureux avenir, telles sont les indi-

cations fournies à son sujet par les pronostics généraux de son horoscope.

Les présages individuels qui lui sont exclusifs lui attribuent d'excellentes facultés, un esprit plein de force et de finesse, de libéralité et d'amour de la justice, d'élévation et de générosité, avec de remarquables aptitudes à la culture des sciences et des arts, un penchant marqué au merveilleux, et la foi aux puissances occultes.

C'est, d'après eux, un esprit développé, bien doué, sagace, primesautier et plein d'initiative, ami du progrès et porté à encourager tout ce qui peut y contribuer, non exempt de ruse ni de malice, clairvoyant et sage, quelque peu curieux, investigateur et méfiant, porté à condamner plutôt qu'à excuser ou à absoudre, mais équitable et juste au demeurant. Il a de la puissance et de l'activité, malgré une certaine faiblesse de volonté et une bonté souvent aveugle, qui le rend facile à séduire et à tromper.

Son caractère est bienveillant, affable, ouvert et sympathique ; il a de la force d'âme, de la fermeté, peut-être un peu d'amour de

l'or, le goût de la vie publique, des tendances à la contradiction, et une certaine susceptibilité nerveuse qui le rend irritable et dur parfois. Comme toutes les natures franches, il est prédisposé à la colère, mais ses emportements sont facilement calmés, dès que la réflexion vient éteindre le feu qui les avait allumés. Il est sensuel, gourmand, discret, obligeant et sujet à des entraînements imprudents au plaisir. Caractère élevé et supérieur, il exerce un ascendant réel sur son entourage, et cet ascendant est d'autant plus fort qu'il est moins basé sur la crainte que sur la sympathie.

Dans cet horoscope figurent deux étoiles royales des plus considérables du ciel astrologique. L'une d'elles, l'épi de la Vierge, dans le dixième degré de la Vierge, présente toujours un présage éminemment favorable ; mais, ici, elle se trouve en conjonction étroite avec Saturne, qui la maléficie ; l'autre étoile, Antarès, le cœur du Scorpion, est sinistre et terrible ; elle menace de fatalité et d'infortune à peu près inévitable. Elle se trouve dans le huitième degré du Sagittaire, où son action

est encore plus influente, surtout unie qu'elle est à celle de l'œil du Taureau, étoile de mauvais augure également.

Ces étoiles présagent quand même une haute élévation, mais elles prédisent en même temps la chute, l'écroulement, d'autant plus dangereux que la cime atteinte est plus élevée.

Les arcanes que l'on rencontre dans ce thème de nativité sont nombreux, et leur signification est également défavorable dans leur ensemble.

Au sommet du Ciel, au point culminant de l'horoscope, il y en a deux : le huitième et le dix-huitième. Le premier, la Balance et le Glaive, est l'antique symbole de la Justice, qui pèse les actions humaines et qui oppose au mal, comme contre-poids, le glaive de l'expiation. Dans sa main, le glaive est une protection, mais il est aussi une menace terrible; et si l'homme ne sait pas équilibrer dans ses actes les forces contraires du devoir et du droit, il est exposé à ses coups, sans qu'il lui soit possible de s'en garantir.

Le second arcane, le dix-huitième, est le le symbole de la fausse sécurité, qui empêche

les puissants de voir les périls ténébreux qui les assiègent, et qui sont mille fois plus redoutables que les dangers aperçus et connus. Il présage la chute, car il dit : *Tout présage ta perte et toi seul l'ignores.*

Après ces deux avertissements, on trouve, dans le cercle généthliaque, l'arcane II, qui représente la Porte du sanctuaire occulte. Il signifie que la science de la vérité, sans laquelle il n'est point de bonheur possible, se dérobe aux regards d'une profane curiosité, et ne se révèle que dans la solitude, au sage qui se recueille dans la pleine possession de soi-même.

L'arcane XX qui le suit, *le Réveil des Morts*, annonce un changement absolu, radical, de position, qui tranchera en bien ou en mal l'indécision de l'avenir. Un tour de roue de la Fortune doit élever ou précipiter l'homme sur l'horoscope duquel cet arcane se montre. Ce présage, qui peut être très favorable pour l'homme placé au bas de l'échelle sociale, est évidemment très funeste pour les rois et les princes, qui l'ont gravie jusqu'au sommet.

Le troisième arcane, Isis-Uranie, figure aussi dans la cinquième maison du cercle zodiacal. Il enseigne que vouloir le possible, c'est l'avoir déjà presque créé. Une simple pensée se réalise par la parole, et devient un verbe ; et, si du verbe elle passe à sa traduction en acte, voilà la création opérée. Mais vouloir l'impossible, c'est se vouer soi-même au malheur, à la perdition, à la destruction. Il faut donc, pour le succès, joindre à l'activité fécondante la rectitude d'esprit qui fait fructifier les œuvres.

Enfin, l'arcane dix-septième se rencontre dans la sixième maison. Il préconise l'espérance, et recommande de ne jamais se laisser aller au désespoir, quoi qu'il advienne, parce qu'ici-bas rien n'est absolu, rien n'est définitif, et que la mort elle-même n'est qu'une aurore, l'aurore du jour immortel.

Parmi les présages formulés par les planètes, nous trouvons, en ce qui concerne le passé, Saturne signalant les années 5, 7, 9, 15, 21 et 27 de l'âge de ce prince comme devant être malheureuses. Il avait cinq ans lorsqu'éclatèrent les événements qui provoquèrent

l'abdication de son père, et à quinze ans, sa majorité proclamée lui imposait le lourd fardeau de la puissance souveraine. Nous ne connaissons pas les faits qui peuvent avoir marqué d'un sceau spécial les autres années indiquées, mais elles ont dû recevoir cette empreinte.

Il y a encore dans les données fournies par cette planète une menace de perte d'enfants déjà réalisée, puisque deux jeunes princes, ses fils, sont morts en bas âge. Elle annonce deux mariages, petites infortunes suivies d'élévation, d'ascension de fortune, richesses et dignités.

Il y a beaucoup de présages favorables formulés par les planètes, et une grande partie d'entre eux concernent des époques de cette vie qui sont déjà le domaine du passé. Nous ne nous en occuperons donc pas, car notre domaine à nous est plus spécialement l'avenir; ce n'est point le passé que nous scrutons : cette tâche appartient à l'historien, au biographe. L'astrologue plonge son regard dans les profondeurs de l'avenir, et c'est là qu'il cherche à lire dans un incomparable livre les événements et la destinée.

Or, si pour le passé, on peut relever des pronostics de bonheur et de prospérité dans une foule de dispositions stellaires, il y en a aussi beaucoup d'autres, dans certaines autres combinaisons. Ainsi la présence des étoiles du Cocher, de la Chèvre, des Hyades, de la tête d'Ophiucus, de l'œil du Taureau, d'Antarès, de la Coupe et de la Couronne Boréale, est un indice très menaçant de vicissitudes, de contradictions de la fortune, de peu de bonheur, de dangers redoutables, de fatalité sinistre, de malheur, de lassitude de la vie et de désillusion.

Du côté des planètes, Saturne annonce des périls auxquels on échappera difficilement; Mars, des pertes de position, avec menace de cécité et même peut-être de mort violente; le Soleil, fortune changeante, inimitiés dangereuses, grandeur ébranlée et vacillante; Vénus, fortune mobile, passions périlleuses et menace d'adversité; Mercure, ingratitude de gens que l'on aura obligés et adversité également; et enfin la Lune, fortune compromise par des entrainements imprudents et fâcheux.

Si l'on examine les rapports des planètes entre elles, on trouve encore une confirmation nouvelle de ces indications défavorables.

La conjonction de Saturne avec le rayon du Soleil, qui se reproduit sous une autre forme entre le Soleil et un rayon de Saturne, de telle sorte qu'elle se présente double à l'examen, présage perte de bien, ruine, détresse. Celle du rayon de Saturne avec Mercure, instabilité de fortune et impuissance contre les épreuves.

Des révoltes populaires sont annoncées par l'aspect de quadrature entre Jupiter et Mercure, par l'opposition du rayon du Soleil avec Mercure, et par celle de cette dernière planète avec Mars.

La chance de longévité ayant son signe dans la première maison, dans le Sagittaire, a pour maître Jupiter, avec lequel elle est en conjonction. Le Sagittaire, quoique signe masculin, n'est point défavorable à la longévité, parce qu'il n'est point placé sous les rayons du Soleil. L'absence de planètes maléfiques de l'ascendant est également un indice favorable, et les agents de lumière n'é-

tant pas infortunés confirment la promesse de longévité.

La table de vie fixe la durée de cette existence à 68 ans.

Le Soleil donne sa moindre série d'années qui est de.	19 ans
Jupiter, Vénus, Mercure et la Lune ajoutent ensemble à ce nombre. . .	58 —
Ce qui forme un total de. . . .	77 ans
Auquel Saturne et Mars occidentaux retranchent ensemble.	9 ans
Reste conforme.	68 ans

L'année fixée pour limite à la longévité est donc l'année 1893.

Nous trouvons le signe de la chance des ennemis dans la quatrième maison, avec Jupiter pour maître. La chance étant en un point cardinal et son maître également, c'est un présage formel d'ennemis nombreux et puissants. Mars, en opposition avec le Soleil, fait savoir qu'ils seront déclarés, armés et redoutables.

Le maître de la chance, étant dans la pre-

mière maison, annonce réconciliation avec des ennemis secrets. Mais rien n'indique que, dans la lutte contre les autres, on sera vainqueur ou vaincu.

Quant à la chance de captivité, elle fait figurer son signe en la douzième maison, qui est précisément celle des ennemis. Elle a pour maître Mars. Mars, en conjonction avec Saturne hors de leurs maisons, présage captivité. Saturne, au point culminant de l'horoscope sans aucune dignité, présage également captivité. Jupiter, en quadrature avec Mars, maître de la douzième maison, confirme ce pronostic, et ce concours de dispositions hostiles semble rendre la captivité très probable.

Le signe de la chance de mort prend place dans la septième maison, ayant pour maître Mercure. Mercure, étant infortuné par l'opposition directe de Saturne, menace de mort violente.

Jupiter, en signe violent, le Soleil étant maléficié par Mars et la Lune par Saturne, menace encore de mort violente.

La Lune dans la Balance présage mort vio-

lente, et jointe à la queue du Dragon dans ce signe elle indique mort par poison, ou par médecine violente ou erreur pharmaceutique. Enfin, Mars dans le Lion menace de mort subite loin du pays natal.

C'est la Lune qui est le principal significateur de la mort.

Dans cet horoscope l'ordre des planètes, dans le gouvernement des jours de l'année, est fixé de la façon suivante :

Jupiter du 1er au 30 janvier.

Le Soleil du 31 janvier au 24 mars.

Mercure du 25 mars au 20 mai.

Vénus du 21 mai au 22 juin.

Mars du 23 au juin 28 juillet.

Saturne du 29 juillet au 21 octobre.

La Lune du 22 octobre au 31 décembre.

C'est dans cette dernière période que se trouve la date de la mort.

Tepiseuth, 2e génie planétaire du Scorpion, qui doit exercer son influence sur cet événement, la fait durer du 11e au 20e degré du signe, c'est-à-dire depuis le 1er jusqu'au 10 novembre.

Les jours de cette décade placés sous l'in-

fluence de la Lune sont donc désignés tout particulièrement à notre attention.

Du 1er au 10 novembre 1893, il n'y a qu'un jour de la Lune, et il porte la date du 6.

C'est donc le 6 novembre 1893, que l'horoscope marque comme devant être le dernier de cette existence.

LE ROI DES BELGES

Le premier des arcanes des Mages qui prennent place dans ce thème de nativité est figuré par une femme assise au centre d'un soleil rayonnant. Elle est couronnée de douze étoiles, et ses pieds sont posés sur le croissant de la Lune comme sur un piédestal. Elle porte d'une main un sceptre surmonté d'un globe, et de l'autre, un aigle.

Cette femme est la personnification de la fécondité universelle. C'est Isis-Uranie, l'Isis céleste, la Nature. Le Soleil est l'emblème de la puissance créatrice ; les douze étoiles figurent les stations que cet astre parcourt d'année en année, autour de la zone zodiacale, les

douze maisons de l'horoscope. Le sceptre symbolise la perpétuelle action de la nature sur les êtres et les choses, nés ou à naître, et l'aigle les hauteurs auxquelles peut s'élever l'essor de l'esprit. La Lune, enfin, placée sous ses pieds représente la matière domptée et soumise par l'Esprit.

Son oracle est formulé en ces termes :

ARCANE III. — Fils de la Terre, souviens-toi qu'affirmer ce qui est vrai et vouloir ce qui est juste, c'est déjà le créer; affirmer et vouloir le contraire, c'est se vouer soi-même à la destruction. Si l'arcane III se manifeste parmi les signes fatidiques de ton horoscope, espère le succès de tes entreprises, pourvu que tu saches unir l'activité qui féconde à la rectitude d'esprit qui fait fructifier les œuvres.

Outre cet arcane et l'arcane X dont nous avons déjà donné la signification dans des études antérieures, on trouve les arcanes XI, XIX et XX dans l'horoscope de Léopold-Louis-Philippe-Marie-Victor de Saxe-Cobourg et Gotha, roi des Belges, né le 9 avril 1835, sous le 20e degré du Bélier, année du Soleil, dans le cycle de Vénus, en un jour de Jupiter, heure nocturne, le 13e jour lunaire.

L'arcane XI est figuré par une jeune fille

qui ferme avec ses mains, sans efforts, la gueule d'un lion. C'est l'emblème de la force que communiquent à l'homme la foi en soi-même et l'innocence de la vie.

Souviens-toi, dit-il à l'homme, que, pour pouvoir, il faut croire que l'on peut. Avance avec foi ; l'obstacle est un fantôme. Pour devenir fort, il faut imposer silence aux faiblesses du cœur, il faut étudier le devoir qui est la règle du droit et pratiquer la justice comme si on l'aimait.

L'arcane XIX est figuré par un soleil radieux éclairant deux petits enfants, image de l'innocence, qui se tiennent par la main au milieu d'un cercle émaillé de fleurs.

C'est le symbole du bonheur que promettent la simplicité de la vie et la modération des désirs.

Son oracle est formulé comme suit :

Souviens-toi, ô fils de la Terre, que la lumière des mystères est un fluide redoutable, mis par la nature au service de la volonté. Elle éclaire ceux qui savent la diriger ; elle foudroie ceux qui ignorent son pouvoir ou qui en abusent.

Enfin l'arcane XX figure le passage de la vie terrestre à la vie future.

Un génie sonne du clairon au-dessus d'un tombeau qui s'entr'ouvre. Un homme, une femme et un enfant, symbole collectif de la trinité humaine, se lèvent de leur couche funèbre. C'est l'emblème du changement qui est la fin de toute chose, du Bien comme du Mal.

Souviens-toi, dit son oracle, souviens-toi, fils de la Terre, que toute fortune est mobile, même celle qui paraît le plus stable. L'ascension de l'âme est le fruit qu'elle doit tirer de ses épreuves successives. Espère dans la souffrance, mais défie-toi dans la prospérité. Ne t'endors ni dans la paresse, ni dans l'oubli. Au moment que tu ignores, la roue de la fortune va tourner : tu seras élevé ou précipité par le Sphinx.

En scrutant avec attention l'ensemble des enseignements contenus dans ces précieuses pages d'un livre merveilleux, on voit se dérouler clairement aux yeux de l'intelligence toute la série d'événements qui forme la destinée de la personnalité dont nous étudions l'avenir.

Les autres indications stellaires ne vont faire que confirmer en détail les prédictions voilées dont nous avons donné les formules.

Les pronostics généraux de cet horoscope

annoncent une âme élevée, une volonté ferme, un cœur généreux, mais des instincts malicieux, un esprit superstitieux, quoique non dépourvu de noblesse, de magnanimité, d'aptitude au commandement. Mauvaise fortune.

Les présages personnels nous indiquent raison excellente, grande rectitude de jugement, développement des facultés, mémoire heureuse, aptitude aux sciences et à la culture des arts, mais esprit sombre, ami de la discussion, rusé, ambitieux, vaniteux et même orgueilleux, bizarre, plein de confiance en soi, doué d'un amour-propre exagéré, d'égoïsme poussé à un tel point que, pour lui donner satisfaction, on en vient à imposer silence à sa raison, et à adopter et à soutenir des paradoxes dont on n'est pas la dupe. Ce travers est indiqué par l'étoile brillante de Persée notamment, qui présage inclination au mensonge et témérité.

En ce qui concerne le caractère, les signes le dépeignent circonspect, quelque peu défiant, doué de force et de tenacité, en même temps que de passions dangereuses, ami du bien, cependant, mais égoïste. Il est empreint

de courage, d'audace, d'un goût très prononcé pour les grandes et héroïques aventures, et capable d'actes de témérité qui lui donneront du succès. Quoique violent et querelleur, rusé et usurpateur dans une certaine mesure, il ne manque pas de douceur ni d'affabilité et il sait se concilier des sympathies. Il a le goût de la bonne chère, des instincts de raffinement dans les jouissances, de luxe, de grandeur qui, en lui inspirant la courtoisie, compensent, jusqu'à un certain point, l'âpreté de caractère qui crée toujours des inimitiés.

Les planètes, par leurs dispositions, présagent des commencements difficiles, peu de bonheur en mariage, perte d'enfants, mort prématurée de frères, richesse, santé, prospérité, sympathie et appui des princes, réputation et bonne renommée, fortune ascendante et succès, mais avec menace d'adversité dans les années de Saturne et de Mars, de grande détresse, d'existence errante, etc.

Cette adversité prédite se manifestera par des atteintes de la malveillance dans ces années-là, par des vicissitudes de fortune,

par le bouleversement de toutes les entreprises, des révoltes, des soulèvements redoutables, de violentes explosions des colères populaires, l'écroulement, l'effondrement de la fortune, avec danger de blessures par le fer ou le feu, avec effusion de sang, et peut-être même perte d'un membre. Il y a trois présages de captivité, et quantité de signes menaçant de fin malheureuse, de mort misérable.

En effet, ce dernier pronostic se tire : 1° du rayon que Saturne projette sur le point cardinal de l'Occident ; 2° du rayon lancé par la Lune dans le Cancer ; 3° de la jonction des deux rayons de Saturne et de la Lune dans ce même signe ; 4° de l'opposition de Saturne et du Soleil ; 5° de la présence de Jupiter, maître de la douzième maison, dans la septième ; 6° de la présence enfin de Mars dans la septième maison, où il présage mort par la main des ennemis.

La présence de Jupiter dans la maison cardinale de l'Occident présage mort de l'épouse et du fils avant celle du sujet de l'horoscope.

En rapprochant ces divers pronostics du texte du principal arcane de ce thème de nativité, l'arcane XX, qui annonce un changement absolu, radical de position, soit en bien soit en mal, amené par un événement qui tranche nettement l'indécision de l'avenir, on ne peut pas douter qu'il ne s'agisse d'une révolution qui renversera ce trône, ainsi que beaucoup d'autres. Cela sera, parce que c'est la destinée d'abord, parce que c'est fatal, étant donnée la nature des institutions et le caractère de l'homme en général, et surtout parce que c'est dans la logique des choses, dans l'ordre des futurs contingents, et dans les nécessités de la marche en avant de l'humanité.

Car, il ne faut point s'y tromper, si tel ou tel événement doit s'accomplir fatalement, ce n'est pas uniquement parce qu'il est prévu, marqué dans les arrêts du destin, mais bien plutôt parce qu'il est le résultat inévitable des fautes commises, des actes perpétrés, et le destin, en prononçant sa sentence, n'a fait que tirer une conséquence logique et juste, de prémisses clairement posées. Si l'on place

un voleur endurci, seul et sans témoin, en présence d'un coffre-fort plein d'or et de valeurs tout ouvert, il ne sera pas nécessaire d'être grand clerc pour prédire que cet homme, succombant à la tentation, débarrassera le coffre-fort de tout ce qu'il pourra emporter de son contenu, et que, découvert, il sera arrêté, jugé et condamné. Or, ce que l'on nomme la prescience divine, et le don de prophétie des voyants de tout ordre, astrologues ou autres, ne s'exerce qu'en raison de ce que la fiction qu'on nomme l'avenir n'existe pas pour Dieu, pour qui le temps, tel que notre nature bornée l'entend, n'a point d'existence réelle. Pour lui, tout est présent, tout est vécu en même temps, et, par conséquent, il ne prévoit rien, il voit tout actuellement, véritablement. Dans ces conditions, sa vision n'a rien qui puisse être contraire ni même influer en quoi que ce soit sur le libre arbitre de l'homme.

La fatalité, dit Hermès, *est l'enchaînement logique et naturel des effets et des causes dans l'ordre établi par la Raison suprême. Mais la volonté est la direction des forces de l'intelligence pour concilier la liberté des personnes avec la nécessité des choses.*

Pour en revenir à notre horoscope, le signe de la chance royale s'y place dans la deuxième maison où se trouve le Taureau ; celui de la chance de victoire est en VII dans la Balance. La chance de fortune place le sien dans la douzième maison avec les Poissons; celle de longévité dans la maison VI dans laquelle siège la Vierge, et celle de mort dans la première maison, dans le Bélier.

La chance royale a pour maître Vénus qui, placée au sommet du ciel dans le point culminant de l'horoscope, présage l'avènement au trône, puisqu'elle y est au siège de la puissance suprême, de la plus haute élévation.

La chance de victoire à pour maître la même planète, et annonce par conséquent aussi le triomphe sur les ennemis et les obstacles. Mais la chance des ennemis placée dans la huitième maison, la maison de la mort, avec le Scorpion, signe violent et ayant pour maître Mars, planète maléfique, indique qu'à la fin le tour des ennemis arrivera et que l'on sera vaincu par eux.

La chance de fortune a pour maître Jupiter

et elle est en aspect sextile avec Vénus, ce qui atténue un peu les mauvais effets de sa présence dans la douzième maison, où elle présage ruine et triomphe des ennemis ; la présence de Jupiter et de Vénus sur des points cardinaux est aussi favorable à la fortune. En somme, ces présages sont mélangés de bon et de mauvais, et il y aura par conséquent des alternatives à subir.

La chance de longévité a pour maître Mercure placé en I, en maison de Mars, avec qui il se trouve en opposition. Des planètes assez heureusement disposées en I, VII, X et XI présagent longévité, et le signe de cette chance étant en signe féminin confirme ce pronostic.

La table des années en porte la durée à 72 ans.

Le maître des années en un point cardinal donne sa plus longue série qui est de 76 ans, auxquels le Soleil en bon aspect avec lui en ajoute 19, chiffre de sa plus courte série. Cela forme un total de 95 années. Jupiter enlève de ce total 9 années, Vénus 9 et Saturne 6 ; en tout, 23, ce qui laisse une différence de 72.

C'est donc ce chiffre que nous devons adopter en admettant que la vie se prolongera jusqu'à cet âge et, par conséquent, jusqu'à l'année 1907.

La chance de mort en I a pour maître Mars, avec qui le signe est en opposition, et qui est infortuné dans la Balance, son lieu d'exil. C'est donc un présage de mort violente, confirmé par la présence de Saturne dans le Verseau, et par tous les autres signes.

C'est Vénus qui en est le principal significateur, et par conséquent, la mort arrivera dans la période de l'année à laquelle cette planète doit présider, et en un jour placé sous son influence.

Dans ce thème de nativité, c'est Mars qui doit gouverner les 35 premiers jours de l'année du 1er janvier au 5 février, et après lui c'est Vénus, à partir du 6 février jusqu'au 10 mars. C'est donc dans cet intervalle de trente-trois jours qu'il faut trouver la date précise.

En consultant les indications des calculs sur les décans, on trouve que celui dont l'influence doit agir directement sur cet événe-

ment est Thopibui, deuxième génie planétaire des Poissons, qui gouverne la décade du 1er au 10 mars. Laissant donc de côté les 23 jours de février, nous n'avons plus qu'à chercher quels sont les jours de Vénus dans ce laps de temps.

En 1907, du 1er au 10 mars, nous ne trouvons qu'un vendredi. Il porte la date du 5. C'est donc le 5 mars de cette année que le sujet de l'horoscope quittera ce monde.

LE ROI DE HOLLANDE

Guillaume III (Alexandre-Paul-Louis-Frédéric de Nassau), roi de Hollande, est né le 19 février 1817, sous le premier degré des Poissons, année de la Lune dans le cycle de Vénus, jour de Mercure, heure nocturne le dixième jour lunaire.

Les pronostics généraux de son horoscope annoncent un esprit jaloux, enclin à croire au mal, variable dans ses affections, querelleur, inquiet, instable, aimant le changement et se berçant volontiers de chimères. Élévation, vicissitudes de fortune et longue vie.

Les présages plus exclusivement personnels indiquent d'heureuses inclinations natu-

relles, une certaine richesse de l'intelligence, un esprit développé, apte à la culture des sciences et des arts, bonne mémoire, jugement droit, raison puissante, science et sagesse, mais en même temps ils révèlent beaucoup de défauts qui viennent ternir l'éclat de ces facultés. Ils nous peignent cet esprit comme quelque peu frivole, sombre cependant, contemplatif, religieux, enclin au merveilleux, ayant foi aux puissances occultes, du goût pour les arts qui en dérivent, et surtout rempli d'ambition impuissante, de versatilité, d'amour du changement, facile à se laisser entraîner à des imprudences, quelque peu paresseux, et néanmoins non dépourvu de bienveillance, d'amour du bien, de la concorde et de la paix.

Sous le rapport du caractère, les principaux traits sous lesquels les dispositions planétaires le peignent sont : caractère enclin au mal, au mensonge, téméraire, négligent des intérêts, très concentré en lui-même, dur, dominateur, exerçant de l'ascendant sur son entourage, irascible et se créant de dangereux ennemis, tenace, ami du changement et

fidèle tout à la fois dans ses affections, offrant ainsi un bizarre contraste de qualités et de défauts, en apparence contradictoires, enclin à la vengeance, et donnant tour à tour des marques de force et de faiblesse, d'activité peu efficace et d'inertie, d'ardeur et de mollesse extraordinaires. Passions pleines de dangers, amour de la bonne chère et de la volupté, infidélités conjugales, adultère, poursuite des plaisirs, tel est le résumé des indications fournies par les signes, les étoiles et les planètes.

Les arcanes de cet horoscope confirment les prédictions qu'il renferme et donnent un aperçu sommaire assez complet de cette destinée royale.

Nous y constatons la présence des arcanes I, III, VIII, X, XV et XIX, qui nous indiquent que, pour atteindre le but qu'il se propose, le sujet de l'horoscope devra joindre à une volonté puissante et énergique la foi en soi-même, et prendre pour guide la raison et l'amour de la justice ; que vouloir le possible, dans ces conditions, mais dans ces conditions seulement, c'est déjà le créer ; tandis

qu'au contraire vouloir l'impossible, c'est se vouer fatalement soi-même au malheur et à la destruction, et que, par conséquent, pour réussir, il faut nécessairement unir une activité fécondante à la rectitude d'esprit qui fait fructifier les œuvres.

Ils insistent sur ce point, et disent que si l'on sait vouloir ce qui est vrai et ce qu'il est possible de tenter, si on garde le silence sur ses desseins et si l'on persévère, malgré tout, on pourra conquérir la puissance à laquelle on aspire.

Mais, comme si, persuadés qu'il n'en sera rien, ne se dissimulant pas le résultat des vaines tentatives faites en dehors des conditions voulues, ils voulaient donner un avertissement utile, ils ajoutent que l'imprévu mettra en défaut la prudence, et que la fatalité ruinera tous les plans d'avenir. On ne soutiendra pas plus le choc du Destin que les chênes séculaires ne résistent à celui de la foudre.

A la suite de cette catastrophe, ils disent : Tu pourras être heureux, si tu sais enfermer ton bonheur, que nul ne te ravirait, dans le

cercle du foyer ou dans le secret de ton cœur.

Parmi les étoiles fixes, Céphée prédit une existence exposée à de cruelles épreuves, la queue du Dragon menace d'emprisonnement accidentel, l'étoile brillante de la Couronne Boréale fait entrevoir des désillusions, la lassitude de la vie, et la queue du Dauphin du bonheur.

Quant aux planètes, Saturne qui a prédit, pour le passé d'aujourd'hui, jeunesse inconstante, chances incertaines et fortune précaire dans la première partie de la vie, élévation et avènement au pouvoir dans l'âge mûr seulement, peu de bonheur en mariage, perte d'épouse et d'enfants, et deux mariages, bonne santé, et passions pleines de dangers, menace aussi de ruine, d'imprudences graves dans les années critiques, de troubles populaires, et peut-être même de condamnation et et de captivité.

Jupiter, généralement favorable, présage, de son côté, malgré l'amitié des princes et des rois, des alternatives de bien et de mal, des vicissitudes cruelles.

Mars a présagé l'élévation, le chagrin en mariage, la perte d'enfants, et il ne s'en tient pas là, car il annonce de grands maux, des dangers terribles, des crimes, des trahisons, des homicides. Il prédit formellement la perte de bien et la cécité, par son rayon dans le Cancer, et par sa présence dans le Vierge.

Le Soleil formule les pronostics suivants : Perte d'enfants, beaucoup d'ennemis, submersion ou cécité.

Vénus, planète bénéfique, annonce bonne santé, prospérité, faveur et appui de princesses, mais discordes entre proches ou avec des subalternes ou des voisins.

Mercure promet aussi bonne santé, règne paisible et prospère, bons et fidèles serviteurs, et ne profère aucune menace de malheur.

La Lune présage inconstance de fortune, et, placée dans les Poissons, elle lance deux rayons, l'un sur le Cancer et l'autre sur le Scorpion, qui, tous deux, renferment une menace de danger de mort par submersion, d'autant plus redoutable que ces trois signes sont précisément les signes d'eau, et que la planète embrasse de la sorte le triangle

formé par eux, ce qui indique, en même temps qu'une puissance maritime, tout ce qui peut se rapporter à l'eau, naufrages, voyages, immersions, etc.

La Lune menace aussi d'afflictions dans les années saturniennes et martiales. La conjonction d'un de ses rayons avec le Soleil prédit adversité.

Si nous consultons les aspects des planètes entre elles, nous voyons que la conjonction de Saturne et de Vénus présage mort prématurée d'enfants mâles, et que celle du rayon de Vénus avec la Lune dans l'ascendant dénonce infidélité conjugale, adultères.

L'aspect de quadrature existant entre Saturne et Mars est un présage d'activité impuissante, de maladies, et de perte de bien, et comme à cette disposition se joint la quadrature de la Lune avec Saturne, et son opposition avec Mars, c'est un pronostic très formel de mort violente. La quadrature de Vénus et de Mars, présage toute sorte de maux causés par des femmes.

Enfin, l'opposition de Mars et de la Lune annonce des chagrins en mariage, cécité et

mort misérable par sentence. Nous retrouvons cette dernière prédiction formulée par la présence de la planète maîtresse de la huitième maison dans la dixième.

Ce n'est pas tout encore : Saturne et Mars étant en quadrature, l'un en X et l'autre en VII, c'est-à-dire sur des points cardinaux, en dehors de leurs maisons ou de leurs dignités, annoncent captivité. La Lune dans la première maison, point cardinal aussi, en quadrature avec Saturne, présage proscription, exil et quelquefois mort par supplice. Mars et la Lune en opposition menacent de blessures, et Jupiter dans le Bélier prédit des blessures par les coups de gens de guerre. Mars dans la septième maison, où il ne possède aucune dignité, menace de perte d'un membre et de meurtre. Enfin, comme l'opposition entre Mars avec la Lune a lieu pendant la période croissante de cette dernière, c'est une menace, la nativité étant nocturne, de mort publique par suite de condamnation.

Il semble difficile de concilier entre eux ces divers pronostics relatifs au genre de mort, puisque les uns indiquent mort par accident,

de submersion, les autres meurtre, et d'autres encore mort juridique par sentence de juges. Nous pourrions laisser dans l'obscurité dans laquelle le Destin consulté paraît vouloir tenir cet événement à venir, d'autant plus que nous n'avons aucun moyen scientifique pour dissiper avec certitude ces ténèbres. Mais la curiosité du lecteur ne se trouverait ainsi que médiocrement satisfaite, et, du moment que nous avons entrepris de lui révéler quelques-uns des mystères de la destinée, on jugera qu'il est de notre devoir de tout essayer pour remplir cette tâche d'une manière aussi satisfaisante que possible.

C'est pour cela que nous suggérerons la solution qui nous paraît la plus probable.

Le présage de submersion, étant tiré de la neuvième maison, occupée par le Scorpion, fait pressentir qu'elle aura lieu pendant un voyage. Ce voyage ne pourra être, selon toute probabilité, qu'une fuite, après évasion, mettant fin à la captivité, et opérée à la suite de la condamnation dont elle devra éviter les effets. Poursuivi et atteint, le fugitif se défend, est blessé dans la lutte, et, succombant

sous les coups de ses adversaires, il se précipite ou est précipité dans la mer ou le fleuve aux bords desquels le combat a eu lieu, et se noie. Ainsi se trouveraient réalisés tous les pronostics.

Quoi qu'il en soit de cette hypothèse, car, nous le répétons, ce n'est qu'une pure hypothèse, le caractère de la mort est trop nettement indiqué dans cet horoscope, pour qu'il soit possible de méconnaître qu'elle sera violente.

Les signes des chances se placent, celui de la longévité dans la douzième maison occupée par le Verseau, dont le maître est Saturne. Celui de la chance de mort dans la huitième maison, ayant pour maître Vénus ; et celui de chance de captivité dans la sixième maison, qu'occupe le Lion, et dont le Soleil est le maître.

La longévité est établie par le fait que le Verseau, quoique signe masculin, est placé fort loin des rayons du Soleil, que Saturne maître de la chance est placé dans la dixième maison, au point culminant de l'horoscope, en aspect sextile avec le signe, et enfin qu'au-

cune planète maléfique ne figure dans l'ascendant. Trois planètes occupant autant de points cardinaux sont également un présage favorable à la longévité.

Le terme en est fixé à 79 ans par la table des années.

Le maître des années, en maison cardinale donne sa plus longue série qui est de 82 ans, auxquels Jupiter ajoute 24 ans et Mercure 20, en tout 126

De ce nombre, Saturne et Mars occidentaux et la Lune décroissante retranchent 49 ans, ce qui laisse une 49

différence de 77 ans 77

En additionnant les deux chiffres on obtient 156 dont la moitié est 78.

C'est donc dans la 78e année révolue que l'événement aura lieu, c'est-à-dire dans l'année 1895.

Nous avons vu ce que la chance de mort indique dans cet horoscope, et nous n'avons pas à y revenir.

Quant à la chance de captivité, son maître étant maléficié par le rayon de Mars, c'est

une confirmation des divers présages déjà cités de ce malheur.

L'année de la mort étant connue, il reste à en déterminer l'époque d'une façon plus précise. C'est Mars qui, dans ce thème de captivité, en est le principal significateur. C'est donc pendant sa période d'influence dans l'année que surviendra le fatal événement.

Or, dans cet horoscope, la succession des planètes commence par Jupiter, et se continue par Saturne, Vénus, Mars, la Lune, Mercure et le Soleil.

Jupiter exerce sa domination depuis le 1er janvier jusqu'au 30. Saturne règne pendant 85 jours, à partir du 31 janvier jusqu'au 25 avril. Vénus commence le 26 avril et garde le pouvoir jusqu'au 28 mai.

Ce n'est donc qu'à dater du 29 mai que l'influence de Mars s'exercera, pour durer 33 jours, c'est-à-dire jusqu'au 30 juin.

Nous réduirons ce laps de temps, en prenant le décan que nous désignent les calculs, et qui n'est autre que le premier décan du Cancer, dont l'action commence à se faire sentir à partir du 19 juin.

C'est donc dans l'espace compris entre le 19 et le 30 juin que nous devons chercher le jour de la mort. Nous y trouvons deux jours de Mars qui portent la date des 19 et 26.

La somme des nombres qui figurent sur l'échelle fatidique additionnés cabalistiquement dans l'ordre voulu est 27 ; chiffre plus rapproché de 26 que de 19. C'est donc probablement le 26 qui est la date cherchée.

LE ROI DE SUÈDE

Le petit-fils du maréchal de France Bernadotte, Oscar II, Frédéric, roi de Suède et de Norvège est né le 21 janvier 1829, sous le 2e degré du Verseau, année de Vénus dans le cycle de Vénus, jour de Mercure, heure diurne, le 16e jour lunaire.

L'horoscope de ce prince offre cette particularité, assez rare à notre avis, que toutes les planètes s'y trouvent massées dans deux maisons seulement, quatre dans l'une et trois dans l'autre ; et, comme ces deux maisons sont distantes l'une de l'autre de 90 degrés, toutes les planètes en conjonction dans l'une d'elles sont en aspect trigone avec celles de

l'autre. Nous ne croyons pas qu'une pareille disposition se rencontre souvent.

C'est dans le Scorpion, au point culminant du ciel de l'horoscope, que se groupent Jupiter, Saturne, Mercure et la Lune dans l'ordre des degrés qu'ils occupent, et les trois autres planètes, savoir : Vénus, le Soleil et Mars se réunissent dans la deuxième maison dans le signe des Poissons. Cette combinaison fait que toutes les planètes, à l'exception de Mars, sont orientales et toutes, nous l'avons dit, en bon aspect ensemble. Ce sont là des conditions éminemment favorables en elles-mêmes et *à priori* pour la destinée du prince qui est pris pour sujet de cette étude.

Nous trouvons dans ce thème de nativité trois arcanes, les cinquième, huitième et seizième, qui ne paraissent pas tenir ce que ce premier aperçu de la disposition des planètes et des signes semblait promettre.

L'arcane V, dont nous avons donné la description précédemment, dit que le bonheur ou le malheur d'un homme dépend en réalité de l'usage qu'il a fait de sa volonté, car c'est à l'image de ses œuvres qu'il crée sa vie. Placé

entre les inspirations du génie du Bien d'une part, et celles du génie du Mal de l'autre, c'est du choix qu'il fait entre elles que résulte sa destinée heureuse ou malheureuse sur la terre.

Il nous apprend cette vérité trop méconnue que le sort de l'homme ici-bas n'est jamais livré au hasard, et n'est nullement subordonné aux chances heureuses ou malheureuses d'une aveugle fatalité. Il est toujours la conséquence des actes bons ou mauvais qui constituent la conduite dans son ensemble, et si les œuvres sont bonnes, c'est le bien qui en résulte, comme si elles sont mauvaises, c'est le mal. Les apparences peuvent parfois donner le change ; elles n'empêcheront jamais la réalité d'exister fatale, inexorable et prépondérante malgré tout.

L'arcane VIII, déjà décrit aussi, rappelle que, pour accomplir sa tâche tout entière, l'homme ne doit pas se contenter de remporter la victoire, dans la lutte de la vie, et de dominer les obstacles franchis, mais il doit aussi établir l'équilibre entre les forces qu'il a mises en jeu. Toute action preduit néces-

sairement une réaction, et, par conséquent, la volonté doit prévoir le choc des forces contraires pour l'amortir et l'annuler, car l'intelligence qui ne sait point s'équilibrer ressemble à un soleil avorté.

L'arcane XVI est figuré par une tour que décapite la foudre. Un homme couronné et un autre sans couronne sont précipités de sa hauteur, avec les débris des créneaux démolis.

C'est le symbole du conflit des forces matérielles qui peuvent broyer les grands comme les petits, les rois comme les sujets. C'est encore l'emblème des rivalités qui n'aboutissent, de part et d'autre, qu'à une ruine commune; des projets stérilisés, des espérances déçues, des entreprises qui avortent, des ambitions foudroyées, des trônes qui s'écroulent, des catastrophes, de la mort violente.

Tu marches à ta perte, dit cet arcane; elle sera le fruit de ton imprudence et de tes fautes volontaires. Mais souviens-toi, fils de la Terre, que toute épreuve de l'infortune, acceptée avec résignation à la suprême volonté du Tout-Puissant, est un progrès accompli dont tu seras éternellement récompensé. Souffrir, c'est tra-

vailler à se dégager de la matière, c'est se revêtir d'immortalité.

Evidemment cet arcane contient une menace dont il est impossible de ne point tenir compte, et qui aggravera lourdement les présages défavorables que pourra présenter ce thème de nativité. Cette menace ne tend à rien de moins qu'à l'écroulement de ce trône, au renversement du prince sinon de la dynastie.

Les pronostics généraux qu'il renferme promettent aptitude aux sciences et aux arts, et succès par des œuvres remarquables, déceptions causées par le retard apporté à la réalisation des espérances, amour de l'or, grandes afflictions, longue vie, mais danger de ruine.

Dans les présages plus directement personnels, on trouve : Raison puissante, science et sagesse, grande aptitude aux sciences, aux lettres et aux arts, succès dans leur pratique et leur étude, gravité, ingéniosité, sagacité, esprit développé, quelque peu frivole, discernement des intérêts, habileté à tourner les écueils ou à réparer les caprices de la fortune, esprit bienveillant, ami de la concorde et ins-

pirant des sympathies, facile à séduire, bon, honnête et libéral.

En ce qui concerne le caractère, c'est un mélange assez incohérent de bonnes et de mauvaises qualités que les dispositions stellaires nous présentent.

Elles signalent, en effet, d'abord caractère ouvert, loyal et sympathique. Mais à côté de cela, après avoir indiqué la force de caractère, la grâce et la bonté et même de la magnanimité, elles nous dénoncent l'arrogance, la volonté tyrannique, le désir de dominer ne reculant devant rien, de mauvais instincts, la tendance à des violences homicides, la dureté, l'inclination au mensonge et à la ruse, la dissimulation, l'obstination, une discrétion se laissant pénétrer difficilement, l'amour de l'or, l'âpreté au gain, et en dernière analyse, caractère irritable, querelleur, processif, toujours prêt à l'attaque et à la riposte par la parole et l'action, envahissant, usurpateur, capable de crime secret, convoitant le bien d'autrui, doué de passions dangereuses et d'un amour très prononcé de l'éclat, de l'ostentation. Malgré cela, enfin, on y trouve de la langueur et l'ex-

position sans défense aux coups de la vie.

Si nous consultons, quant aux événements de cette existence, les étoiles d'abord, nous voyons Orion, Arcturus et l'étoile brillante du Poisson Boréal qui promettent ascension de fortune et prospérité. Mais, d'autre part, la Chèvre et les Chevreaux, Ophiucus et l'étoile brillante de la Couronne Boréale présagent vicissitudes, peu de bonheur et désillusions, lassitude de la vie.

Les planètes plus explicites nous révèlent des chances incertaines de fortune, des troubles, des incertitudes, des périls dans la première partie de la vie, et surtout dans les années hebdomatiques et ennéatiques jusqu'à la quarante-deuxième année environ, avec des alternatives nombreuses de bien et de mal, mort prématurée de frères, l'avènement au trône dans l'âge mûr, peu de bonheur en mariage, l'appui et la bienveillance de princes et de grandes dames, non sans mélange de quelques peines de cœur, fortune élevée et durable, popularité, accroissement de bien, vie paisible et peu accidentée, peu ou point d'enfants, succès dans les entreprises, triom-

phe sur les ennemis, chances heureuses et bonheur troublé par des vicissitudes, des maladies, l'ingratitude de personnes que l'on aura obligées, des déceptions, des désillusions, des traverses, perte de bien, des afflictions dans les années critiques, de l'infortune, amenant le découragement, l'affaiblissement des forces morales en présence des dangers et des obstacles, des discordes intestines, dissipation de bien et détresse, et enfin menace de grand affaiblissement de la vue, d'infirmité de la voix ou de l'ouïe.

Il y a dans l'opposition entre le Soleil et le rayon que projette Saturne sur la Vierge, dans la huitième maison, un présage d'écroulement de fortune, de détresse, de danger de mort malheureuse. L'opposition de ce même rayon avec Mars annonce contradictions, obstacles, insuccès, et, la Lune étant en un point cardinal, exil et mort violente publique. La présence du maître de la huitième maison dans la dixième, au point culminant du cercle astrologique, est une menace de mort par sentence juridique ou par la volonté du pouvoir.

Tel est l'ensemble peu rassurant des pronostics fournis par cet horoscope, qu'au premier aspect on aurait pu croire plus favorable. Les indications en sont beaucoup moins nombreuses que dans la plupart des autres dont nous avons fait l'analyse, mais elles sont précises et ne prêtent point le flanc à l'équivoque. En somme, elles confirment pleinement les avis formulés par les arcanes, et le présage de celui de la *Tour foudroyée*, le 16e, n'y est contredit sous aucune forme.

Ne semble-t-il pas logique d'en conclure que, comme tant d'autres, ce prince sera renversé du trône par le peuple ?

Nous trouvons dans ce thème de nativité le signe de la chance de longévité dans la deuxième maison du cercle zodiacal, dans les Poissons avec Jupiter pour maître. Les Poissons sont un signe féminin, ce qui, malgré la présence du Soleil dans ce même lieu, n'est point contraire à la longévité. Il n'y a pas de planètes dans l'ascendant, et c'est là un signe de longévité. Le Soleil et la Lune ne sont point infortunés et promettent, par conséquent, eux aussi, longévité. Mais, comme tous ces

indices sont plutôt négatifs qu'affirmatifs, il faut reconnaître que cette longévité sera moyenne, et non pas poussée à une limite extrême.

La table des années la porte à 61 ans.

Le maître des années donne sa moyenne série diminuée d'un cinquième, 32 ans. Jupiter et Vénus lui ajoutent chacun sa moindre série, ensemble. . . . . 20 ans
Mercure ajoute de son côté sa moindre série qui est de 20 également. . . . 20 —
et le Soleil ajoute, lui aussi sa moindre série soit 19. . . . . 19 —

Total à ajouter 59 —
32 —

En tout. . . 91 —
Desquels il faut déduire pour la Lune en chute 25 ans, et Mars occidental 5 = 30 —

Reste. . . 61 ans

C'est en 1890 que le roi de Suède aura atteint cet âge.

Le signe de la chance des ennemis se place dans la troisième maison, dans le Bélier, et

Mars en est le maître. Ils sont en maison cadente, ce qui indique ennemis assez nombreux et redoutables. Le rayon de Mercure dans la douzième maison dénote qu'ils seront secrets, occultes. Mais l'opposition entre le rayon de Saturne et le Soleil en révèle en même temps de déclarés et à craindre. Mais, rien n'indique leur triomphe dans cet horoscope. Seul Jupiter dans le Scorpion présage des blessures infligées par des gens de guerre.

La chance de captivité a son signe dans la douzième maison, lieu des ennemis, avec le Capricorne et Saturne pour maître. Cette planète dans la dixième maison avec Mercure présage toujours quelque captivité, mais comme ni la chance ni son maître ne sont maléficiés que par le lieu qu'elle occupe, amélioré cependant par le fait qu'il est maison de la planète, il y a des chances d'éviter cette menace ou ses conséquences.

Le signe de la chance de mort placé en la huitième maison, lieu de la mort, a pour maître Mercure. Saturne, maître de la première maison, occupe le Scorpion, signe violent et menace de mort violente, la Lune s'y trouvant

aussi en chute, et Saturne lançant un rayon sur la huitième maison. Les maîtres de I et X, étant tous deux de nature maléfique, confirment ce présage.

Saturne, qui est ici le principal significateur de la mort violente, étant au point culminant du ciel astrologique, annonce mort par sentence de juges ou volonté du pouvoir, ce qui confirme le présage identique fourni par la présence de Mercure, maître du lieu de la mort, dans la dixième maison, siège de la puissance. Enfin la conjonction de Mars avec le Soleil est un pronostic de mort par les flammes.

Saturne, qui gouverne les 85 premiers jours de l'année dans cet horoscope, nous apprend que c'est dans cette période, s'étendant du 1er janvier au 26 mars, que cette mort surviendra.

Parmi les génies planétaires, les calculs désignent Thopibui le 35e, deuxième décan des Poissons dont l'influence s'étend du 11e au 20e degré du signe, ce qui correspond aux dates des 1er au 10 mars.

C'est donc dans cette décade qu'il faut cher-

cher la date en question. Elle doit tomber en un jour de Saturne, et il s'y en trouve deux, portant les dates du 1er et du 8, dans cette période de l'année 1890. Si nous prenons cette année et si nous en additionnons ensemble les chiffres 1+8+9+0, nous trouvons 18 qui, additionné de même à son tour, donne 9. Les divers nombres qui constituent l'individualité astrologique du sujet de l'horoscope, additionnés de même, donnent également le nombre 9 qui, plus rapproché de 8 que de 1, semble indiquer la deuxième date comme devant être la vraie.

LE ROI DE DANEMARK

Le roi de Danemark Charles, Christian IX, Frédéric de Slesvig-Hostein Sondebourg-Glucksbourg est né le 8 avril 1818, sous le 19e degré du Bélier, année de Saturne dans le cycle de Vénus, jour de Mercure, heure nocturne, le 6e jour lunaire.

Dans son horoscope on trouve l'arcane II figuré dans le livre d'Hermès par une femme assise au seuil du temple d'Isis, entre deux colonnes. La colonne qui se dresse à sa droite est rouge, couleur qui symbolise l'esprit pur et sa lumineuse ascension au-dessus du monde matériel. La colonne de gauche est noire et représente la nuit du chaos, la captivité de

l'esprit impur dans les liens de la matière. La femme est couronnée d'une tiare surmontée du croissant lunaire, et enveloppée d'un voile dont les plis retombent sur son visage. Elle porte la croix solaire sur sa poitrine et, sur ses genoux, un livre ouvert est à demi couvert de son manteau. Cet emblème symbolique personnifie la science occulte qui attend l'initié au seuil du sanctuaire d'Isis, pour lui communiquer les secrets de la nature universelle. La croix solaire signifie la fécondation de la matière par l'esprit, et elle exprime, comme sceau de l'infini, que la science procède de Dieu et qu'elle est infinie comme sa source. Le voile enveloppant la tiare et retombant sur la face énonce que la vérité se dérobe aux regards d'une profane curiosité; le livre à demi caché sous le manteau signifie que les mystères ne se révèlent que dans la solitude, au sage qui se recueille en silence, dans la pleine et calme possession de lui-même.

Souviens-toi, dit-il, ô fils de la Terre, que l'esprit s'éclaire en cherchant Dieu avec les yeux de la volonté. Dieu a dit: *Que la Lumière soit !* et la Lumière a inondé l'espace. L'homme doit dire : *Que la Vérité se manifeste,*

et que le Bien m'arrive ! Et si l'homme possède une saine volonté, il verra luire la Vérité, et guidé par elle, il atteindra le Bien auquel il aspire.

Si l'arcane 11 apparaît dans ton horoscope, frappe résolument à la porte de l'Avenir, et il te sera ouvert ; mais étudie longtemps la voie où tu vas entrer. Tourne ton regard vers le soleil de Justice, et la science du Vrai te sera donnée. Garde le silence sur tes desseins, afin de ne point les livrer aux contradictions des hommes.

On rencontre encore dans ce thème de nativité l'arcane VIII, dont le symbolisme est figuré par une femme assise sur un trône, le front ceint d'une couronne armée de fers de lance ; elle tient de la main droite un glaive, la pointe en haut, et de la gauche une balance. C'est l'antique symbole de la Justice qui pèse les actes, et qui oppose au Mal, pour contrepoids, le glaive de l'expiation. La Justice émanée de Dieu est la réaction équilibrante qui reconstitue l'ordre, c'est-à-dire l'équilibre entre le Droit et le Devoir. Le glaive est ici le signe de protection pour les bons, et de menace pour les méchants. Les yeux de la Justice sont couverts d'un bandeau pour marquer qu'elle pèse et qu'elle frappe, sans tenir compte des différences conventionnelles que les hommes établissent entre eux.

Voici comment l'oracle de cet arcane est formulé :

Souviens-toi, fils de la Terre, que remporter la victoire et dominer les obstacles franchis, ce n'est qu'une part de la tâche imposée à l'homme. Pour l'accomplir tout entière, il faut établir l'équilibre entre les forces que l'on met en jeu. Toute action produisant une réaction, la volonté doit prévoir le choc des forces contraires, pour le tempérer ou l'annuler. Tout avenir se balance entre le bien et le mal. Toute intelligence qui ne sait pas s'équilibrer ressemble à un soleil avorté.

Les autres arcanes de cet horoscope sont *le 10e*, que nous avons décrit ailleurs, et qui promet le succès, à la condition qu'on voudra le Vrai et le Juste, qu'on osera tout ce qui est possible dans ce sens, et qu'en persévérant sans relâche, on saura garder en même temps le secret sur ses projets. L'arcane 11e indique le seul moyen de devenir fort, la pratique de la justice ; et, enfin, l'arcane 20e présage un changement absolu de position, soit en bien soit en mal, tranchant radicalement l'indécision de l'avenir. *Tu seras élevé, ou précipité* dit-il.

Pour un roi, il paraît difficile que ce présage puisse être considéré comme une promesse

d'élévation, et, dès lors, on doit l'envisager comme une menace de chute.

Les pronostics généraux de ce thème de nativité expriment âme élevée, volonté ferme, cœur généreux, noblesse d'esprit, magnanimité, aptitude au commandement, mais caractère avide du bien d'autrui, fortune variable, oppression, chagrins.

Les présages tout à fait personnels à l'individu portent, en ce qui concerne les facultés intellectuelles, esprit bien doué, religieux, grave, enclin à l'orgueil, plein de confiance en soi, contemplatif et clairvoyant, quoique assez facile à séduire et entaché d'un sentiment exagéré d'amour-propre, et même d'égoïsme. Bon jugement, sagesse, bonne foi, amour du bien, mémoire du cœur, mais avec une nuance de frivolité et d'inconstance; esprit de justice, mais impuissance à triompher des difficultés, et, par moment, anéantissement des facultés dans la poursuite d'infimes voluptés, tels sont les traits saillants de cette intelligence, suivant les indications stellaires.

Pour ce qui touche au caractère, les planètes et les signes le peignent rempli de bonnes

qualités, telles que la force, le courage, la fidélité du cœur, malgré un penchant marqué à la mélancolie et à la tristesse, la bonté, l'honnêteté, le sentiment de la justice, la libéralité, mais gâté par un ensemble fâcheux de défauts sérieux, comme une certaine dureté de cœur, l'inclination à la vengeance, le besoin de dominer, de tout plier aux exigences de son égoïsme, des instincts querelleurs, des goûts sensuels très prononcés, la gourmandise, l'amour excessif des femmes capable de tous les excès pour se donner satisfaction, une ténacité extrême, de la ruse, une teinte d'inquiétude qui affaiblit, dans une certaine mesure, la force d'âme qui surmonte les épreuves de la vie, et des passions vives qui provoquent l'entraînement à des résolutions imprudentes précipitant dans les pièges tendus par les ennemis.

D'après ce portrait, les présages de l'horoscope ne peuvent point surprendre beaucoup. Il est clair, en effet que, dans ces conditions, un homme devra fatalement passer par des alternatives nombreuses et sans cesse renouvelées de hauts et de bas, de succès et de

revers, de victoires et de défaites, pour aboutir finalement à une catastrophe.

S'il faut en croire les prédictions des astres, l'existence de ce prince peut se résumer en ces quelques mots. Ils disent qu'après une jeunesse inconstante, médiocrement fortunée, l'avènement au trône aurait lieu dans l'âge mûr ; que dans les années de Saturne et de Mars, il aurait à subir bien des troubles, des pertes, à affronter beaucoup de dangers, et à éprouver les déboires d'une ambition aveuglée n'apercevant pas les abîmes. Ils promettent de brillantes alliances et des situations élevées aux enfants issus de son mariage, qualifié d'heureux, des amitiés extrêmement puissantes, l'augmentation de richesse, le triomphe sur les ennemis, une vie longue et une vieillesse assez heureuse jusqu'à la catastrophe, qui viendra tout changer, réalisant ainsi les pronostics de l'arcane XX, qui figure dans le ciel astrologique.

Cette catastrophe annoncée par Saturne dans les Poissons, par le rayon de Mars dans la sixième maison, par la présence du Soleil dans ce même lieu, par celle de Vénus dans

la Balance, et de Vénus dans la douzième maison, aussi bien que par l'opposition entre Saturne et le rayon de Mars dans la Vierge, sans parler d'une foule d'autres dispositions confirmant ce présage, cette catastrophe, c'est une révolution, préparée par un complot, réalisée par des séditions, des révoltes, des soulèvements violents déterminant une lutte sérieuse entre les sujets et le prince, et se terminant, pour celui-ci, par le renversement, avec menace d'une condamnation, ou de la nécessité de fuir au loin pour l'éviter. La Lune dans la douzième maison menace de captivité et de fin funeste ; la quadrature entre Mercure et la Lune annonce danger d'être enveloppé dans des troubles civils, accusations redoutables, captivité, exil, et peut-être, suivant les cas, peine capitale ; et enfin, l'opposition de Saturne et du Soleil présage écroulement de fortune, détresse et péril de mort malheureuse.

Les chances diverses disposent leurs signes dans cet horoscope de la façon suivante :

Le signe de la chance de longévité est dans la douzième maison, occupée par les Pois-

sons, et ayant pour maître Jupiter. Celui de la chance des ennemis est placé dans la neuvième maison, où siège le Sagitaire, et c'est encore Jupiter qui en est le maître. Celui de la chance de captivité se place dans la Vierge, dans la sixième maison, dont Mercure est le maître. Enfin, le signe de la chance de mort se trouve dans la huitième maison avec le Scorpion, et c'est Mars qui en est le maître.

La chance de longévité ainsi disposée, étant en signe féminin, présage longue vie. Il n'y a point de conjonction de planètes malfaisantes dans l'ascendant, ce qui présage également longue vie, et comme d'autres indices planétaires déjà énoncés promettent longévité, elle ne peut pas paraître douteuse. La table des années la fixe à 87 années.

Jupiter, maître des années, étant en maison succédante, donne sa série moyenne d'années, qui est de 45. A ce nombre, le Soleil, Vénus et la Lune ajoutent chacun sa moindre série qui est de 19 ans pour le premier, 8 ans pour la seconde et 25 ans pour la troisième, ensemble un total de 52 ans, qui porte le tout, par conséquent, à 97 ans.

Mais Mars et Saturne étant occidentaux viennent, à leur tour, diminuer ce chiffre, chacun d'un cinquième de leur série d'années, soit 3 le premier, et le second 6, ensemble 9 ans à déduire de 97, ce qui laisse une différence de 88 ans.

C'est donc bien là la limite fixée à cette existence, et cela nous porte à l'année 1906 dans laquelle le prince aura 87 ans révolus, et sera dans sa 88e.

La chance des ennemis ayant son signe en IX, et son maître étant en maison succédante, c'est un présage d'ennemis nombreux et puissants. Saturne en maison XII dit que ces ennemis seront envieux et vils, et son opposition avec le Soleil les détermine déclarés ouvertement et redoutables ; enfin, la Lune dans la douzième maison fait savoir que ces ennemis seront du peuple.

Le signe de la chance de captivité dans la sixième maison, en conjonction avec le Soleil, dont la présence en ce lieu est précisément un présage de captivité, donne clairement à entendre qu'il y a danger sérieux de prison. Mars maître de la première maison, placé

dans la huitième semble même indiquer mort en captivité. Toutefois, comme il n'y est pas infortuné, cette menace paraît de beaucoup atténuée.

Enfin, la chance de mort a son signe dans la huitième maison, où se trouve Mars, maître de la première maison, en même temps que de la chance. Or, Mars est de nature maléfique, et le Scorpion auquel il est joint en ce lieu est un signe violent ; la nature violente de la mort ne saurait donc être contestée, d'autant plus que le Soleil et la Lune sont maléficiés, l'un par l'opposition et l'autre par la conjonction de Saturne.

C'est Jupiter qui est le principal significateur de la mort.

Il ne nous reste plus maintenant qu'à en déterminer l'époque.

Nous savons que, dans cet horoscope, l'ordre des influences planétaires sur les diverses périodes de l'année s'établit de la façon suivante :

Mars, le premier, régit les 36 premiers jours, du 1er janvier au 6 février.

Mercure, ensuite, est maître de 57 jours, depuis le 6 février jusqu'au 3 avril.

Après eux vient Jupiter, notre significateur, dont l'influence s'exerce du 1 avril au 6 mai. C'est donc la période fatale.

Dans ces 33 jours, quel est celui que le Destin a marqué ?

Les décans interrogés nous apprennent que celui d'entre eux qui a la charge de cette journée néfaste est Acentacer, troisième décan du Bélier, dont l'influence se fait sentir du vingt et unième au trentième degré du signe, c'est-à-dire du 10 au 19 avril. Cela forme une décade qui renferme deux jours de Jupiter portant les dates des 12 et 19.

C'est donc le 12 ou le 19 avril de cette année 1906 que le roi de Danemark quittera la vie, et nous n'avons aucune donnée qui nous permette d'indiquer celle de ces deux dates qui doit voir s'accomplir l'évènement. Les calculs auxquels nous nous sommes livré dans ce but nous donnent tous le nombre 13 et comme il est plus rapproché de 12 que de 19, il semblerait marquer plutôt la première des deux journées ; mais cela n'a rien de suffisamment mathématique pour être mis en avant d'une façon catégorique.

LE ROI DE GRÈCE

En faisant l'horoscope de ce prince, on est frappé des traits de ressemblance considérable que ses signes offrent avec ceux que l'on remarque dans celui de son père. Ils ont un air de famille que l'on ne saurait contester, surtout au point de vue du caractère et des facultés de l'intelligence.

Georges de Slesvig-Holstein Sondebourg-Glucksbourg, roi de Grèce, est né le 24 décembre 1845, sous le 4e degré du Capricorne, année de Mars dans le cycle de Jupiter, jour de la Lune, heure diurne, le 27e jour lunaire.

Les pronostics généraux de ce thème de nativité, marquent amour de la Vérité et de

la Justice, goûts destructeurs, vie active, voyages ; chances alternées de fortune et de ruine, affranchissement de toute oppression, triomphe sur les ennemis.

Avant d'entrer dans l'examen des présages plus essentiellement personnels, constatons la présence dans l'horoscope, des arcanes X, XI, XX, XXVI et LXX, qui se trouvent aussi dans celui de son père, le roi de Danemark, et dont nous avons déjà donné ailleurs la signification, ainsi que celle de l'arcane I. Ne nous arrêtons qu'aux deux arcanes VI et XIII qui sont les plus intéressants de ce ciel astrologique.

L'arcane VI est figuré par un homme debout, immobile, à l'angle formé par la jonction de deux routes. Ses regards sont fixés sur la terre dans l'attitude de la méditation, et ses bras sont croisés sur sa poitrine. Deux femmes, l'une à sa droite et l'autre à sa gauche, lui posent une main sur l'épaule, en lui montrant chacune une des deux routes. La femme placée à droite a le front ceint d'un cercle d'or : elle personnifie la Vertu; l'or signifie lumière. Celle de gauche est couron-

née de pampre vert et représente le vice tentateur. Au-dessus et en arrière de ce groupe, le génie de la Justice, planant dans une auréole fulgurante, tend son arc, et dirige vers le Vice la flèche du châtiment.

L'ensemble de la scène symbolise la lutte entre les passions et la conscience, qui résume toute la vie de l'homme sur la terre.

Aussi, l'oracle de cet arcane est-il formulé en ces termes :

Souviens-toi, fils de la Terre, que, pour le commun des hommes, l'attrait du Vice a plus de prestige que l'austère beauté de la Vertu. Si l'arcane VI apparaît sur ton horoscope, prends garde à tes résolutions. Les obstacles barrent devant toi la route du bonheur que tu poursuis ; les chances contraires planent sur toi, et ta volonté chancelle entre des partis opposés.

L'indécision est, en toutes choses, plus funeste qu'un mauvais choix.

Avance ou recule, mais n'hésite pas, et sache qu'une chaîne de fleurs est plus difficile à rompre qu'une chaîne de fer.

L'arcane XIII est figuré par un squelette fauchant des têtes dans un champ, d'où sortent, de tous côtés, des mains et des pieds d'homme, à mesure que la faux poursuit son œuvre.

C'est l'image de la destruction et de la renaissance perpétuelle de toutes les formes de l'Être dans le domaine du Temps.

Cet arcane dit :

Souviens-toi, fils de la Terre, que les choses terrestres durent peu de temps, et que les plus hautes puissances sont fauchées comme l'herbe des champs. La dissolution de tes organes arrivera plus tôt que tu ne l'attends. Mais ne la redoute pas, car la mort n'est que l'enfantement d'une autre vie. L'univers réabsorbe sans cesse tout ce qui, sorti de son sein, ne s'est point spiritualisé. Mais l'affranchissement des instincts matériels, par une libre et volontaire adhésion de notre âme aux lois du mouvement universel, constitue en nous la création d'un homme nouveau, l'homme céleste, et commence notre immortalité.

Si nous n'oublions pas que l'arcane XX, qui est présent aussi dans ce thème de nativité, annonce un changement radical de position, en bien ou en mal, une ascension considérable ou une chute profonde, l'avenir de cette personnalité se dessinera déjà assez clairement à nos yeux.

Les présages individuels fournis par les dispositions des signes, des étoiles et des planètes, représentent ce prince comme doué de facultés éminentes, force d'esprit, saga-

cité, rectitude de jugement, sagesse, clairvoyance, aptitude aux sciences, et en particulier aux sciences occultes, ainsi qu'aux arts. Ils lui prètent un esprit bien doué, développé, quelque peu contemplatif et bizarre, enclin au découragement, mais ambitieux, rusé, envieux, vain et paresseux, dépourvu d'activité, et, quoique ami de l'or et presque avare, insouciant des intérêts de la vie, dont il aurait pourtant une merveilleuse entente. Il est, d'après eux, discret, orgueilleux et doué d'une volonté opiniâtre, d'une grande confiance en soi, d'audace et de témérité, et d'un amour marqué de l'équité.

Au point de vue du caractère, il est défini sympathique, empreint d'une certaine douceur, qui masque la dureté de cœur et l'inclination à la vengeance que nous avons constatées chez son père, le caractère dominateur, la force d'âme, la tenacité et les passions dangereuses, qui semblent aussi autant d'éléments de l'héritage moral à lui transmis avec le sang. Il y a cependant, mêlé à tout cela, un esprit de justice, une fidélité du cœur pouvant aller jusqu'au dévouement, une prudence et

une modération dans les souhaits tempérant les excès de l'ambition, qui lui sont plus personnels, ainsi que l'impuissance à vaincre les difficultés et l'incapacité de faire aucun bien. Caractère curieux, investigateur et usurpateur, un de ses traits dominants est l'amour excessif des femmes, l'amour de la bonne chère, la sensualité et les passions, dont les entraînements inspireront souvent d'imprudentes résolutions compromettant gravement l'avenir.

L'ensemble des indications de l'horoscope, annonce l'avènement au trône, dû en partie aux bons offices d'amis dévoués et puissants, des succès dans les armes, de la prospérité, de la popularité, le triomphe sur les ennemis et les obstacles, la bienveillance et la sympathie des souverains et des princes, en un mot une haute fortune, et ensuite un certain équilibre entre les gains et les pertes, entre les bonnes et les mauvaises chances, pertes réparées, dommages indemnisés, quelques troubles de l'existence et des dangers, surtout dans les années hebdomatiques et ennéatiques, jusqu'à la 42e année environ.

Mais ils menacent ensuite d'adversité iné-

vitable et terrible, de toutes sortes d'infortunes, d'insuccès, d'obstacles insurmontables, de tous les maux. Lui aussi aura à lutter contre des explosions de haines populaires, contre des soulèvements redoutables, des révoltes, contre une révolution enfin. Et dans cette lutte suprême, nous n'apercevons que des chances de défaite, car, d'une part, Vénus dans la douzième maison et Jupiter maître de cette dernière, en aspect avec elle, annoncent triomphe des ennemis, et, d'autre part, Saturne dans la Balance et Mercure dans la neuvième maison présagent grave accusation, danger de condamnation et de captivité, ou nécessité de s'expatrier pour l'éviter. Saturne au point culminant de l'horoscope confirme le présage de captivité.

Ainsi, il paraît difficile de ne pas reconnaître qu'il y a là un ensemble de mauvais pronostics, qui menacent ce trône encore de renversement.

Les signes des chances diverses disposent leurs signes, savoir :

Celle de longévité dans la troisième maison, dans les Poissons, ce qui en rend Jupiter le maître.

Celle des ennemis dans la dixième maison, où se trouve la Balance et Saturne et dont Vénus est la maîtresse.

Enfin, le signe de la mort figure dans la sixième maison, où se trouvent les Gémeaux, et c'est Mercure qui en est le maître.

La situation de la chance de longévité en signe féminin est favorable à la longévité. Mais la présence de plusieurs planètes en XII et en conjonction dans l'ascendant lui est contraire. Le maître de l'horoscope n'étant point en mauvais aspect avec ces planètes, tempère ce mauvais indice, et, en somme, l'ensemble promet une longévité restreinte, médiocre.

La table des années la fixe comme devant se prolonger jusqu'à 50 ans.

Mars, maître des années, étant en maison cadente, donne sa moindre série d'années qui est de 15 ans. 15

Jupiter ajoute sa moindre série 12 ans, le Soleil les quatre cinquièmes de la sienne 15, et Mercure la sienne 20. En tout 47

Total. . . 62

De ce nombre il faut déduire 3, pour le compte de Mars occidental, 3 pour celui de Jupiter dans la même situation, et 5 pour celui de la Lune décroissante, soit ensemble 11 ans, qui, ôtés de 62, nous laissent comme différence 51.

De plus, Mars, se trouvant par 29 degrés des Poissons, est éloigné de l'angle de la vie de 74 degrés. Si nous multiplions ce nombre par 26, qui représente la différence entre ses séries d'années, nous obtenons un produit de 1,924 qui, divisé par 38, donne pour quotient 50.

C'est donc à cinquante années révolues qu'est fixé le terme de cette longévité qui finira en 1895.

La chance des ennemis a son maître dans la maison XII, précisément la maison des ennemis, ce qui indique des ennemis secrets. La Lune y figure aussi et nous apprend que ces ennemis, c'est le peuple. La présence de Vénus trahit inimitiés de femmes et signifie en même temps puissance des ennemis. Nous avons vu plus haut que ces ennemis seront vainqueurs.

La chance de captivité a son maître également dans la douzième maison. Le Soleil, dans la onzième, frappé d'infortune par les rayons de Saturne et de Mars, ce dernier maître de IV et de XI, présage non seulement captivité, mais encore mort en captivité. Saturne dans la dixième maison menace aussi de captivité.

Enfin la chance de mort a son maître dans la deuxième maison. Saturne occupant la Balance et ayant un rayon dans le Bélier et un autre dans le Scorpion, présage mort violente, et le Sagittaire, qui occupe la douzième maison, étant signe humain, cela indique que la mort surviendra dans un guet-apens. Le maître de l'horoscope étant de mauvaise nature et projetant un rayon dans la huitième maison, c'est un présage encore de mort violente, et comme il est en signe humain, il annonce mort par la main des hommes. Enfin, se trouvant au point culminant de l'horoscope, il menace de mort par sentence de juges.

Inutile de pousser plus avant cette étude dont les résultats sont déjà suffisamment

significatifs pour déterminer le genre de mort. Il ne nous reste donc plus qu'à trouver la date à laquelle elle doit avoir lieu.

Le principal significateur de la mort, dans cet horoscope, c'est Saturne, qui est en même le maître de la première maison, ce qui fait qu'il ouvre la marche des planètes dans le partage qu'elles se font pour le gouvernement des jours de l'année.

Le règne de cette planète dure toujours quatre-vingt-cinq jours ; c'est donc dans les premiers quatre-vingt-cinq jours de l'année 1895 que surviendra cette mort. Cela nous donne une période commençant le 1er janvier et finissant le 26 mars.

Pour rétrécir davantage le champ de nos investigations, nous aurons recours aux décans, ces précieux auxiliaires des planètes, et, interrogés, ils vont nous apprendre que celui d'entre eux qui doit présider à l'événement, c'est Asiccan, le premier génie planétaire du Bélier.

L'influence de ce décan s'exerce du 1er au 10e degré de ce signe, correspondant aux dix jours qui commencent le 21 mars. C'est donc

du 21 au 30 mars que nous devons désormais borner nos recherches.

Puisque c'est Saturne dont le jour est désigné, voyons, dans l'année 1895, quels sont les samedis de cette décade.

Il n'y en a qu'un seul portant la date du 23.

Nous n'avons donc pas de choix à faire, et le 23 mars 1895 est le jour tout indiqué.

LE ROI DE BAVIÈRE

Louis-Othon-Frédéric-Guillaume de Bavière, roi de Bavière, est né le 25 août 1845, sous le troisième degré de la Vierge, année de Mars dans le cycle de Jupiter, jour de la Lune, heure nocturne, le 22e jour lunaire.

Les pronostics généraux de son horoscope lui attribuent froide raison, esprit de justice, piété, timidité d'esprit, goûts sédentaires, aptitude aux arts mécaniques, élévation, infirmités précoces ; courte carrière semée d'afflictions et de souffrances.

Les présages plus exclusivement personnels lui prêtent force d'esprit, d'intelligence et de cœur, sagesse, sagacité, aptitudes artis-

tiques, ainsi que pour l'astronomie et les sciences occultes, succès dans les arts et principalement dans la musique. Intelligence et volonté, esprit contemplatif et talents se révélant tardivement, une nuance marquée de légèreté ou de frivolité, de l'insouciance des intérêts, de la mollesse, amour du repos, paresse d'esprit, goût des armes et instinct des ruses de guerre, en un mot les dons les plus heureux de l'intelligence, rendus impuissants par les faiblesses d'un esprit inactif et porté à satisfaire exclusivement certaines passions, au détriment de tout autre intérêt.

Comme caractère, ces présages lui attribuent l'amour du bien, la mémoire du cœur, la fidélité, mais, avec cela, ils le dépeignent irritable, agressif, entier, querelleur, toujours prêt à attaquer, orgueilleux, violent, capable de ne se laisser arrêter par rien pour se donner satisfaction, enclin au libertinage, ami de la table, du jeu, du repos, des plaisirs, des jouissances artistiques, avec des instincts impérieux de luxe, de raffinement ; suivant eux, ce caractère a des bizarreries, il est lunatique, plein d'ambition impuissante, d'aspi-

rations mobiles et changeantes, d'entraînements à des liaisons souvent dangereuses, des goûts sensuels et la passion du beau en esthétique, avec propension à tout subordonner à ce sentiment poussé à l'extrême.

Dans cet horoscope, en fait d'étoiles fixes, figurent : les Pléïades, qui annoncent prospérité par l'activité intelligente ; le Navire, le Dauphin et l'étoile brillante du Cygne, qui promettent force d'esprit, tendances à la contemplation et amour du bien, mémoire du cœur, mais peu de bonheur ; le Poisson Boréal, la ceinture d'Orion, Arcturus présageant ascension, avènement au trône, prospérité ; Sirius qui fait entrevoir la fidélité, les bonnes qualités, l'opiniâtreté et des passions dangereuses ; le cœur du Lion, dont la signification est force d'âme ; la Lyre, qui annonce le développement de l'esprit, son aptitude aux arts ; et à côté de l'épi de la Vierge, dont les présages sont très favorables, la Coupe, qui trahit le désordre de la vie et la perspective de malheur, et la dernière étoile du Fleuve, qui avertit d'accidents à redouter en voyage et du danger de se noyer.

On y rencontre les arcanes V, X, XIII et XVII, dont le sens se peut résumer en quelques lignes :

D'après le premier, la condition indispensable du bonheur ou du malheur pour l'homme, ici-bas, consiste dans le choix qu'il saura faire pour l'exercice de sa volonté, entre le bien et le mal. Tout homme fait lui-même sa vie à l'image de ses œuvres. Ce sont ses œuvres qui parlent pour lui et qui le font ce qu'il est, et, par conséquent, l'on peut dire que son bonheur ou son malheur est son propre ouvrage.

Le second rappelle que, le choix fait entre le bien et le mal, il faut vouloir fermement le pratiquer, car la volonté est la condition essentielle de la puissance, et pour pouvoir, il faut nécessairement vouloir. Mais pour vouloir efficacement, il faut oser, car il y a des dangers à affronter, des obstacles à surmonter, des ennemis à vaincre, comme dans toute lutte, et la vie est la lutte des luttes ; c'est le royaume céleste, dont on a dit qu'il souffrait violence, et que seuls les vaillants le conquéraient. Enfin, pour assurer le succès, il

est indispensable de savoir se taire jusqu'au moment d'agir, puisque l'indiscrétion double les forces à combattre, et qu'on a pu dire avec raison qu'un homme averti du danger en vaut deux. Savoir, vouloir, oser et se taire, voilà la règle de la véritable sagesse.

Le troisième arcane annonce la mort prématurée :

La dissolution de ton corps terrestre, dit-il, arrivera plus tôt que tu ne l'attends, ta vie et ta puissance seront fauchées comme l'herbe des prairies Mais doit-on craindre la mort? Non ; car la mort, c'est la vie ; c'est l'enfantement à une existence plus belle, plus noble, plus grande de l'homme nouveau, l'homme céleste, pour qui elle est le commencement de l'immortalité.

Enfin, l'arcane XVII est figuré par une étoile flamboyante à huit rayons, qu'entourent sept autres étoiles planant au-dessus d'une jeune vierge nue, qui épanche sur la terre aride les fluides de la vie universelle, contenus dans deux coupes, l'une d'or et l'autre d'argent. Près d'elle, un papillon se pose sur une rose.

Nous en avons expliqué déjà le symbolisme et nous n'avons qu'à rappeler l'enseignement qu'il contient. Il recommande à l'homme de

se dépouiller de ses erreurs et de ses passions, pour obtenir la clef des mystères de la science véritable et connaître la voie du bonheur ; et, quoi qu'il arrive, de ne jamais briser les fleurs de l'espérance, afin de cueillir les fruits de la foi.

Etant données les indications fournies par le thème de nativité sur le caractère et la nature du prince qui fait le sujet de cette étude, l'application des présages de ces arcanes permet d'entrevoir une destinée mélangée de bons et de mauvais aspects, une carrière sujette à beaucoup de vicissitudes et brisée de bonne heure par une catastrophe imprévue.

C'est ce que l'examen des dispositions planétaires nous permettra de reconnaître d'une façon plus explicite.

Saturne dans les Gémeaux présage d'abord périls et maladies jusqu'à la vingt-troisième année environ, et principalement dans les années hebdomatiques et ennéatiques, c'est-à-dire à 5, 7, 9, 12, 14, 18 et 21 ans. Dans le Cancer, sur lequel il projette un rayon, il annonce perte de biens qui sera réparée, des atteintes de la malveillance dans les années

critiques, des discordes et luttes de tous côtés.

Mars rayonnant dans le Bélier pronostique haute élévation, l'avènement au trône, et, dans les Poissons, il promet la sympathie, la bienveillance des princes. Son rayon dans la dixième maison prédit succès dans les entreprises.

Le rayon de Jupiter dans la cinquième maison présage fortune et appui des grands ; sa présence dans la douzième annonce triomphe sur les ennemis et sur l'infortune. Mais, joint au Lion sur ce dernier point, il est un pronostic de peu de bonheur en mariage.

Le Soleil dans la Vierge fait entrevoir les dons les plus heureux de l'intelligence, mais avec impuissance et difficultés dans les entreprises.

Vénus, par ses diverses dispositions, présage richesse de l'intelligence, amitié des princes, goût de la musique, fortune, voyages heureux, mais relations dangereuses, soucis, chagrins, mariage malheureux et maladie des reins.

Mercure, avec le succès dans les arts et

surtout la musique, révèle de mauvais instincts, bonne santé et règne paisible et prospère.

La Lune, tout à fait défavorable, menace de déceptions, de périls en voyage, de captivité et de mort violente.

L'adversité se trouve prédite par :

1° Le rayon de Saturne dans la septième maison, qui annonce mariage malheureux, maladie dorsale, ruine et mort misérable.

2° Par sa présence dans la dixième qui signifie peu de bonheur, dispersions de biens.

3° Par son rayon sur les Poissons, dont le sens est renversement de position.

4° Par la présence de Mars dans la septième maison annonçant grands maux, grands dangers, crimes, trahisons homicides, blessures par le fer, accusations, prison et parfois même sentence capitale, chutes mortelles, ou mort par guet-apens, ou par submersion ou dans un incendie.

5° Par la conjonction, dans la onzième maison, de la Lune avec un rayon de Saturne, présageant adversité, fin malheureuse.

6° Par la quadrature de Saturne et du So-

leil, dont la signification est perte de position, malheur résultant de liaisons dangereuses.

7° Enfin par l'opposition de Jupiter et Mercure, qui veut dire terribles soulèvements du peuple contre les princes, que confirme l'opposition de Mars et du Soleil annonçant détresse et mort atroce.

La chance des ennemis place son signe dans la première maison occupée par la Vierge, et elle a Mercure pour maître. La chance est sur un point cardinal, ce qui est toujours un indice de nombreux et puissants ennemis; mais son maître est en maison cadente, et cela constitue une atténuation. D'autre part, Mars dans la septième maison, en opposition avec le Soleil, présage des ennemis déclarés et redoutables, et la présence de Jupiter dans la maison des ennemis confirme la puissance des adversaires. Enfin, Mercure, maître de la chance, est en opposition avec la Lune, ce qui constitue encore un pronostic de dangereuses inimitiés. Jupiter en XII indique les ennemis seront d'un rang élevé. Leur triomphe est prédit par la présence de cette planète dans la douzième maison, le Solei

maître de XII étant en aspect avec Vénus.

C'est dans la huitième maison que se trouve le signe de la chance de captivité ; elle a pour maître Mars qui, se trouvant en VII, tandis que Saturne est en X, annonce toujours captivité. Elle est d'ailleurs prédite par l'opposition de Mars avec le Soleil ; par la quadrature des deux planètes maléfiques hors de leurs maisons, et par la présence de Saturne, au point culminant de l'horoscope, dans un signe où il ne possède aucune dignité.

Nous trouvons le signe de la chance de longévité dans la dixième maison occupée par les Gémeaux et ayant Mercure pour maître. Mercure n'est en bon aspect ni avec le Soleil, ni avec l'ascendant, ni avec la Lune, et ne promet pas, par conséquent, de longévité. Le Soleil infortuné par l'opposition de Mars et la Lune par un rayon de Saturne sont encore des conditions peu favorables à la longueur de la vie, et il s'ensuit que, rien ne venant contrebalancer ces indices contraires, la longévité, s'il y en a, sera fort restreinte.

La table de vie la limite à 50 ans.

Jupiter, maître des années donne sa moindre série . . . . . 12 ans.

Le Soleil lui ajoute sa moindre série qui est de 19 ans et la Lune 25 ans moins un cinquième, étant décroissante, 20 ans. . . . . 39 ans

Total. . . 51 ans.

Jupiter distant de 49 degrés du point cardinal du Midi donne d'autre part 52 ans.

C'est donc entre ces limites extrêmes de 50 comme minimum et 52 comme maximum, c'est-à-dire à 51 ans que se trouve fixé le terme de cette longévité. Cela nous reporte à l'année 1896.

Le signe de la chance de mort se place dans la maison VII, qu'occupent les Poissons, et dont le maître est Jupiter. Cette planète se trouve dans la maison des ennemis, et cela est déjà un présage de mort par la main des ennemis. La nativité étant nocturne, Mars dans la septième maison est un pronostic de meurtre ou de perte d'un membre. La chance elle-même infortunée prédit aussi mort violente. Mercure, maître de la première maison est dans le Verseau, signe violent, et il pré-

sage, lui aussi, mort violente. Cette prédiction est confirmée par la conjonction, dans la dixième maison, de Saturne avec un rayon de Mars, et par la quadrature de ces deux planètes dans des points cardinaux, l'une d'elles étant maîtresse de la huitième maison.

C'est Mars, planète maléfique, qui, dans cet horoscope, est le principal significateur de la mort, ce qui nous indique que la nuit surviendra dans la période de l'année placée sous son influence, aussi bien que dans un jour à lui consacré.

Mercure, qui commence la série des planètes, gouverne les 57 premiers jours de l'année, depuis le 1er janvier jusqu'au 26 février, et c'est à dater du lendemain 27 que commencera le règne de Mars devant durer 36 jours, et, par conséquent, jusqu'au 2 avril.

C'est entre le 27 février et le 2 avril que se trouve la date fatale.

Elle nous est plus étroitement limitée par l'influence du décan qui doit y présider et que les calculs nous désignent comme occupant le deuxième rang dans l'ordre de ces génies

planétaires. C'est donc Senacher, deuxième décan du Bélier, exerçant son action du onzième au vingtième degré de ce signe, ce qui correspond à la décade comprise entre le 31 mars et le 9 avril.

Le règne de Mars finissant le 2 avril, c'est donc du 31 mars au 2 avril seulement que l'espace se trouve circonscrit.

Dans ces trois jours, il n'y a qu'un jour de Mars et il porte la date du 31. L'événement se produira donc, selon toute probabilité, le 31 mars 1896.

CONCLUSION

En écrivant le mot Fin au bas de la dernière page de ce livre, nous n'avons pu nous défendre d'un intense sentiment de douleur, en présence des sinistres perspectives que l'avenir scruté dans ses profondeurs présente à nos regards.

Nous avons été saisi d'une pitié incommensurable pour ces hommes revêtus de la puissance souveraine, dont le sort est si envié par le vulgaire et qui se trouvent tous, ou presque tous, placés sous le coup d'effroyables catastrophes prochaines, dont l'effet sera d'autant plus terrible qu'il est plus inattendu.

Y a-t-il quelque chose de plus navrant que de voir des vieillards parvenus à l'extrême limite de la vie, à cet âge où, fatigué, l'on n'aspire plus qu'au repos précurseur de l'éternel sommeil, livrés tout à coup à toutes les agitations, des luttes et des commotions révolutionnaires, ayant à combattre et à gagner, vaincus, la terre d'exil, pour fuir la proscription, l'emprisonnement et peut-être une mort pareille à celle dont un Stuart en Angleterre et un Bourbon en France, ont naguère été victimes ?

Là où ils comptaient sur les douceurs d'une fin calme et glorieuse, après une carrière longue et parfois bien remplie, ce sont les horreurs de la guerre civile, les tourments de la défaite, les angoisses de la captivité, les amertumes de l'expatriation ou les affres de l'échafaud que la destinée leur réserve !

Et cette menace n'est point restreinte à un pays, à une région, elle embrasse toutes ou presque toutes les contrées du globe, et c'est du Midi au Septentrion, du Levant au Couchant, qu'elle étend ses prédictions formidables. Partout les peuples soulevés, comme un

océan en fureur, dérouleront leurs masses frémissantes contre les trônes ébranlés, et c'est un épouvantable ecroulement qui sera le résultat de cet immense cataclysme.

Ces trônes séculaires, cette puissance suprême, ces grandeurs dont on est si vain, ces pompes royales, ces splendeurs qui éblouissent les mortels passeront comme les vapeurs fugitives chassées par le vent, et laisseront peut-être aussi peu de place qu'elles dans la mémoire des hommes.

Quelle destinée sombre, quelle lugubre sentence, quelle fatalité sinistre ! De quelque côté que l'on porte ses regards sur ce panorama ténébreux, on aperçoit partout la nuit, partout l'orage menaçant, partout la catastrophe ! Des maux, partout des maux, le malheur, l'infortune, la souffrance, la mort violente ! Aux quatre points cardinaux de l'horizon, on voit briller de sinistres éclairs, qui gagnent, gagnent rapidement l'étendue et finissent par tout illuminer des rouges lueurs de l'incendie !

C'est l'effondrement des nationalités, l'écroulement des trônes, la ruine complète

des dynasties et peut-être aussi des monarchies, balayées par le souffle tout puissant de la colère de Dieu, dont la justice longtemps endormie se réveille et agit. C'est le mal terrassant le mal, l'abîme invoquant l'abîme, la tempête épaississant les ténèbres de la nuit, en attendant l'aube radieuse nouvelle.

N'est-ce pas ici le cas de s'écrier, avec plus de raison encore que Bossuet auprès du cercueil d'une reine proscrite :

Et nunc reges intelligite, erudimini qui judicatis terram !

O rois, quelle imposante leçon le Destin vous prépare ! Vous qui présidez sur la terre aux destinées des peuples, vous allez vous trouver impuissants, désarmés, sans défense, face à face avec cette puissance souveraine, plus grande, plus légitime que la vôtre..... la puissance de Dieu, la puissance du Peuple ! Car si l'on a pu dire, non sans raison, que la voix du peuple était la voix de Dieu, cela n'est certainement pas moins vrai de leur pouvoir, et nous disons, nous : la puissance du Peuple, c'est la puissance de Dieu !

Mais, si, par un sentiment naturel à

l'homme, nous nous apitoyons sincèrement sur le sort des vaincus, des victimes, les rois, quelle n'est pas notre commisération pour le vainqueur, le peuple, dont la victoire sera pénible, douloureuse et sanglante, comme un laborieux et gigantesque enfantement ? Si les rois sont un accident dans les sociétés, sorte de verrue formée à la surface de l'épiderme, gui vivant sur le chêne, le peuple, c'est l'humanité, l'homme lui-même ; c'est nous, vous, moi, lui, tout le monde.

Or, que de larmes, que de ruines, que de sang autour de ce berceau de la nouvelle humanité régénérée ! Pour cette lutte de Titans, que d'obstacles à surmonter, que de résistances formidables à vaincre ! Toutes les guerres civiles dont l'histoire a retracé les horreurs ne sont rien auprès de cette conflagration générale allumée partout par cette bataille définitive livrée au despotisme par la liberté.

Ces cadavres s'entassant sur des cadavres, ces incendies allumant de nouveaux incendies, ces atrocités de tout genre engendrant des atrocités, ces ruines sans cesse amonce-

lées sur d'autres ruines forment un tableau si lugubre que l'on est mille fois tenté de s'écrier, dans un suprême appel de douleur, avec la douce victime de Gethsemani : « Eloignez de nous ce calice ! »

Il semble, en effet, que la pensée humaine ne peut pas supporter, sans défaillir, l'idée de tant de maux accumulés, et qu'elle demande grâce d'avance, terrassée et anéantie.

Mais Dieu, l'immuable Destin, n'a point de ces faiblesses, ni de ces défaillances. Voyant de plus haut et de plus loin, il juge mieux que nous ne le pouvons faire des événements et de leurs résultats, des effets et des causes. Aussi, ce qu'il veut est incontestablement mieux que ce que nous voudrions, et ce qu'il a décidé dans sa sagesse toute puissante doit être : δεῖ, il le faut.

Il veut que le progrès s'accomplisse, que l'humanité marche en avant, que tout ce qui fait obstacle sur sa voie disparaisse. Le progrès s'accomplira donc, coûte que coûte, l'humanité franchira le pas nouveau, malgré les résistances, les entraves semées sur son chemin.

Cela aura lieu sûrement, fatalement, parce que si l'homme s'agite ici-bas, c'est Dieu qui de là-haut le mène, ne l'oublions pas. Il a suffi, au moyen âge, de pousser ce cri : « *Dieu le veut!* » pour lancer l'Occident sur l'Orient, dans une guerre à outrance qui a duré des siècles, et toutes les fois que la volonté divine se manifestera d'une façon quelconque, le résultat ne se fera pas attendre. Le *fiat lux* de l'origine a conservé toute sa puissance et rien ne saurait prévaloir contre elle.

Les décisions de cette volonté omnipotente, nous les connaissons, car elles sont clairement consignées dans le livre même de Dieu, dans ce livre sublime dont le psalmiste a dit : *les Cieux proclament la gloire de Dieu*, dans ce livre dont les lettres sont des mondes, les caractères des soleils et les marges l'infini.

Gloire donc à Dieu dans les profondeurs des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !

O Père céleste qui présides à l'organisation des mondes, que ton nom soit glorifié ; que ton règne s'établisse enfin sur la terre, et que

ta volonté devienne la loi suprême de l'humanité. Donne à tous les hommes toujours le pain qui soutient leur existence matérielle et la science qui est le précieux aliment de leur esprit; afin que, se préservant constamment du mal, ils puissent conquérir, par l'éternelle ascension dans l'infini de tes œuvres, l'immortalité bienheureuse du progrès complet, qui doit être le couronnement de leur œuvre individuelle.

MAGON DE GRANDSELVE.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Préface	VII
Le prince impérial	1
Le prince Napoléon (Jérôme)	10
Le prince Victor Bonaparte	23
Louis XVII	36
Le comte de Paris	47
M. Jules Grévy	59
Le pape Léon XIII	73
La reine d'Angleterre	87
Le prince de Galles	97
L'empereur de Russie	110
L'empereur d'Allemagne	121
Le prince de Bismarck	134
L'empereur d'Autriche	146
Le roi d'Italie	159
Le roi d'Espagne	170

Le Sultan 128
Le roi de Portugal 194
L'empereur du Brésil 207
Le roi des Belges 221
Le roi de Hollande 234
Le roi de Suède 247
Le roi de Danemark 260
Le roi de Grèce. 272
Le roi de Bavière 284
Conclusion 297

Librairie de E. DENTU, Editeur, Palais-Royal

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Saint-Amand, les dernières années de Joséphine, 1 vol. . . 3 50
Jules Richard, Comment on a restauré l'Empire, 1 vol. . . 3
Félicien Champsaur, le Massacre, 1 vol. 3
Alexandre Hepp, Paris-Pathaque, 1 vol. 3
Pierre Véron, Galop Général, 1 vol. 3
Général Lebrun, Bazeilles-Sedan, 1 vol. 6

ROMANS

Frédéric Béchard, les Deux Lucien, 1 vol. 3
F. Duboisgobey, le Mari de la Diva, 1 vol. 3
Guy de Charnacé, le Baron Vampire, 1 vol. 3
Jean Destrem, les 500,000 francs de Rosalie, 1 vol. 3
Dubut de Laforest, Belle-Maman, 1 vol. 3
M. L. Gagneur, la Fournaise, 1 vol. 3
Abel Hermant, M. Rabosson, 1 vol. 3
Armand Lapointe, la Princesse, 1 vol. 3
Georges Lachaud, Impitoyable Amour, 1 vol. 3
Jules Mary, les Deux Amours de Thérèse, 1 vol. 3
Xavier de Montépin, la Porteuse de Pain, 4 vol. 12
Charles Mérouvel, Fleur de Corse, 1 vol. 3
Adolphe Racot, Champagne Cornod, 1 vol. 3
Léopold Stapleaux, les Amours d'une Horizontale, 1 vol. 3

ENVOI FRANCO DANS LE MONDE ENTIER

Paris. — Imp. P. DUBREUIL, 18 et 18 bis, rue des Martyrs.